Volume XIX –No 241

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne

CANADA . . . . . $ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique . . 9.00
UNION POSTALE 10.00

Edition hebdomadaire

CANADA 2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, samedi 13 oct. 1928

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL

TELEPHONE: - - HArbour 1241*
SERVICE DE NUIT:
Administration: - HArbour 1243
Rédaction: - - HArbour 3679
Gérant: - - - HArbour 4897

"Assomptionnistes, il y va de votre intérêt"

Une oeuvre qui connaît son affaire – Quelques réflexions d'actualité

L'*Assomption* est la grande société nationale acadienne. Elle a tout récemment mené une forte campagne de propagande. L'*Evangéline*, de Moncton, et le *Madawaska*, d'Edmundston, l'ont naturellement appuyée à fond. Ils lui ont donné une très large publicité, une publicité d'autant plus efficace qu'elle n'était que le prolongement des campagnes ordinaires de ces journaux, qu'elle tombait en terrain depuis longtemps préparé.

L'*Assomption* entreprend aujourd'hui de payer sa dette à l'*Evangéline*. Mais, en le faisant, elle a bien conscience, et le proclame, de ne pas uniquement s'acquitter d'une obligation de gratitude. Elle sait qu'elle sert ses propres intérêts. C'est même sous ce titre, dépourvu de toute équivoque: *Assomptionnistes, il y va de votre intérêt!* qu'elle s'adresse au public acadien.

Et ceci est chose de simple bon sens.

Plus l'*Evangéline* sera forte, plus elle sera répandue, mieux elle préparera l'esprit du peuple acadien à aider, à fortifier ses oeuvres nationales. En travaillant à lui donner une plus large extension, l'*Assomption* sait fort bien qu'elle ajoute à ses propres moyens de propagande.

L'étonnant, c'est que si peu de gens — relativement — aperçoivent cette vérité élémentaire, ou agissent comme s'ils ne l'apercevaient pas; c'est que tant de gens veuillent récolter sans semer.

* * *

Car il en faut toujours revenir à certaines constatations essentielles.

Pour faire vivre et grandir une oeuvre — et cela est particulièrement vrai des oeuvres qui s'adressent à l'opinion publique — il ne suffit pas de l'esprit d'initiative, du dévouement ou de la bonne volonté d'un nombre plus ou moins grand de personnes. Il y faut une atmosphère sympathique et, souvent, une fructueuse publicité.

L'atmosphère, dans les conditions de la vie moderne, c'est, en grande partie, la presse qui la crée. Et la publicité n'est pleinement fructueuse que si elle tombe dans une atmosphère favorable, que si elle s'adresse à des esprits familiers avec certaines idées, à des coeurs déjà gagnés à certains sentiments.

Ceci, pour peu qu'on y réfléchisse ou qu'on regarde autour de soi, est l'évidence même.

Et l'on n'aurait pour le vérifier qu'à comparer les résultats produits par des appels du même genre, selon qu'ils s'adressaient au public de tel ou tel journal. Certaine feuille à très grand tirage, par exemple, a complètement raté, en dépit d'une énorme publicité, l'appel qu'elle faisait en faveur du monument à Louis Hémon. Pourquoi, sinon parce que son public était beaucoup plus familier avec les histoires de meurtre qu'avec la littérature, et que ces coups de tamtam, malgré leur éclat, ne lui disaient rien? Quelques mots dans un autre journal de tirage beaucoup plus modeste ont en quelques jours amené aux Canadiens français de Green Valley une aide plus que substantielle. Pourquoi? Tout simplement parce que les lecteurs du journal étaient depuis longtemps familiers avec l'émouvante situation des patriotes de Green Valley, parce que ce simple nom remuait chez eux des sentiments déjà vifs.

C'est l'histoire d'hier; ce sera, inévitablement, celle de demain.

* * *

Le cas de l'*Assomption* prouve qu'un certain nombre d'hommes d'oeuvres se rendent compte de ces choses. Il faut, en toute justice, noter qu'il est loin d'être unique. Mais quel élan recevrait la presse libre, qui entend mettre au premier plan les questions d'ordre supérieur, si tous ceux qui comptent sur son aide voulaient bien, en la fortifiant elle-même, lui permettre de faire cette aide plus efficace et plus forte!

Omer HEROUX

Une telle assistance, venant de si loin, est un fait unique

La semaine prochaine de nombreux voyageurs s'achemineront vers Chicoutimi pour assister aux grandes fêtes de la consécration épiscopale du nouvel évêque.

Il n'y a qu'un moyen, simple, pratique, économique, qui épargne du temps et de la fatigue pour s'y rendre: c'est de prendre le train SPECIAL du "DEVOIR". Les places y coûtent moins cher que dans le train régulier; il reste plus de temps à Chicoutimi; les voyageurs peuvent y laisser leur bagage, y dîner et y souper avec autant d'attrait que dans une hôtellerie de première classe.

C'est d'ailleurs ce train que prennent
un grand nombre de prélats
de curés de Montréal et des environs
de supérieurs de collèges et d'institutions religieuses
de délégués de sociétés ou de corporations municipales ou de fabriques et
les membres de la famille du nouvel évêque.

Le train du "Devoir" comptera près de cent personnes, peut-être plus. C'est inouï pour une telle cérémonie qui a lieu à un endroit si éloigné de Montréal.

C'est dire qu'il ne reste qu'un très petit nombre de places disponibles; on est donc prié de se hâter.

Disons, pour l'information de nos lecteurs, qu'après renseignements pris à source officielle, les chemins pour automobiles accédant à Chicoutimi ne sont pas recommandables.

On est prié de lire les détails suivants avec soin et d'appeler sans délai, si on est tenté de faire le voyage, le journal le "Devoir". (Tous les voyageurs du "Devoir", grâce à la grande bienveillance de Sa Grandeur Mgr Lamarche, envers eux, seront assurés d'une place à la cérémonie de la cathédrale).

de $24.85 pour un lit du bas. Voici les prix pour ce voyage spécial:

Lit du haut	$20.70
Lit du bas	21.70
Salon à 3, chacun	25.00
Salon à 4, chacun	23.50
Compartiment à 2, chacun . . .	26.00
Compartiment à 3, chacun . . .	24.00

Payable en entier chèque au pair.

Le billet de chemin de fer étant valable jusqu'au 27 octobre, on peut profiter de ce privilège pour prolonger son séjour à Chicoutimi et visiter la région. Dans ce cas, le coût d'un lit de pullman pour le retour sera déduit des prix ci-dessus et le voyageur verra à retenir lui-même à Chicoutimi l'accommodation du retour.

L'horaire officiel est le suivant:

Départ de Montréal, gare Moreau, le mercredi, 17 octobre à 5 h. 30 du soir; arrivée à Chicoutimi le 18 à 6 h. du matin.

Départ de Chicoutimi le jeudi 18 octobre à 11 heures du soir; arrivée à Montréal le 19 à 11 h. du matin.

Départ de Chicoutimi le jeudi 18 octobre à 11 heures du soir; arrivée à Montréal le 19 à 11 h. du matin.

Le train arrêtera aller et retour à L'Assomption, Joliette et Grand'Mère pour y cueillir et y déposer les voyageurs.

A l'aller les arrêts seront les suivants:

L'Assomption	6 h. 10 du soir
Joliette	6 h. 35 du soir
Grand'Mère	8 h. 25 du soir
Hervey	9 h. 20 du soir
Rivière à Pierre	10 h. 15 du soir

Pour s'inscrire, s'adresser sans retard au Service des Voyages, le "Devoir", 430 rue Notre-Dame Est, Montréal. — Tél. HArb. 1241.

Le soixante-quinzième anniversaire de Notre-Dame-de-Grâce

Notice historique sur cette paroisse – Les origines sulpiciennes – La phase séculière (M. Napoléon Maréchal, curé de 1867 à 1901) – Les Dominicains de 1901 à 1928

Les paroissiens de Notre-Dame-de-Grâce fêteront demain le soixante-quinzième anniversaire de la bénédiction de leur église. Ils fêteront aussi le vingt-cinquième anniversaire de la translation de leur paroisse aux Pères Dominicains et le vingt-cinquième anniversaire de l'établissement des Frères du Sacré-Coeur à Notre-Dame-de-Grâce. Ces deux derniers anniversaires tombaient, à la vérité, il y a deux ans mais on en a ajourné la célébration jusqu'à la bénédiction du campanile qui commémore ces trois faits.

Il n'est donc pas du tout hors de propos de faire ici un rapide historique de Notre-Dame-de-Grâce. Un article que M. Olivier Maurault, curé de Notre-Dame, a publié dans la *Revue Dominicaine*, de travaux de M. l'abbé Paul Lafleur et du R. P. M.-M. Labonté, Dominicain, nous permettront d'évoquer les trois phases de l'histoire de Notre-Dame-de-Grâce; phase sulpicienne, phase séculière et phase dominicaine.

LA PHASE SULPICIENNE

Pour plus de précision, au lieu de "phase sulpicienne", il vaudrait mieux employer le titre du savant article de M. Maurault et dire "les origines sulpiciennes de Notre-Dame-de-Grâce".

Voici ce que M. Maurault écrit au sujet de l'emplacement de Notre-Dame-de-Grâce: "Quant fut construite l'église de *Notre-Dame de Toutes-Grâces*, on l'appelait souvent, dans la ville de Montréal, l'église du *Côteau Saint-Pierre*. Qu'était-ce donc que ce côteau? Si l'on examine le "terrier" des Seigneurs de l'Ile, on aperçoit entre la Pointe Saint-Charles et le territoire de Lachine, une rive qui porte indifféremment les noms de Côte de Verdun ou *Rivière Saint-Pierre*. Vers l'intérieur s'étend le lac Saint-Pierre, maintenant disparu et canalisé (à la Côte Saint-Paul), au-delà duquel se trouvait la Prairie Saint-Pierre. Plus loin encore, dans la direction du Mont-Royal s'élevait une terrasse. Le plateau au-dessus se nommait *Côteau Saint-Pierre*, limité au nord-ouest par la Côte Saint-Luc, et au nord-est par la Côte des Neiges (en 1783, la *Côte à Baron* est et ouest, angle Sherbrooke — Sainte-Marie alors — et Saint-Denis, portait aussi le nom de Côteau Saint-Pierre. La rue Saint-Norbert d'aujourd'hui se nommait alors Forretier ou Saint-Pierre — Pierre Forretier). On y accédait directement de la ville, par le chemin de la Côte Saint-Antoine. Beaucoup de ces noms sont restés à la topographie de l'île".

M. Maurault nous apprend ensuite comment diverses concessions de terrains à cultiver commencèrent à peupler d'abord la prairie de la Rivière Saint-Pierre, la côte du fleuve à la Rivière Saint-Pierre, les bords du lac, et enfin, en 1867, le Côteau. Au dix-huitième siècle, les côtes de Saint-Luc et de Saint-Antoine qui environnaient le Côteau Saint-Pierre se peuplèrent à leur tour. En 1818, M. Ciquard, Sulpicien, chargé de la visite paroissiale, fait un relevé détaillé et constate que le Côteau Saint-Pierre contient 177 personnes. La Côte Saint-Luc est plus populeuse: 209 personnes. La Côte Saint-Antoine avait une population de 68.

Eloigné de l'église Notre-Dame, continue M. Maurault, ce peuple désirait une église paroissiale plus accessible. Les habitants de la Côte Saint-Luc et ceux de la Côte des Neiges obtinrent des chapelles respectivement en 1845 et 1847. "Le Côteau Saint-Pierre, à cause sans doute de sa position centrale, de vait avoir mieux: non pas une chapelle, mais une belle et vaste église. C'est le 7 novembre 1849 que M. Billandle, supérieur du Séminaire, alla bénir la croix marquant le site du nouveau temple. Le 31 octobre précédent le Séminaire avait acquis pour 1,500 livres ou $6,000 trente arpents appartenant à Eustache Prud'homme. Et à partir du 10 novembre, commençait le charriage des matériaux. Le 6 juillet (?) 1851, Mgr Jean-Charles Prince, coadjuteur de l'évêque de Montréal, bénissait la première pierre de la nouvelle église".

Un M. John Ostell, un architecte anglais, qui avait épousé une Canadienne française, et qui devait se convertir au catholicisme en 1891, fut chargé de la confection des plans de l'église Notre-Dame-de-Toutes-Grâces, et aussi de l'église Sainte-Anne, que le Séminaire faisait construire en même temps. M. Maurault fait observer au sujet des plans: "Comment se fait-il que John Ostell ait choisi, pour ces deux églises, le style *rocaille* ou *jésuite* du XVIIIe siècle? Peut-être le Séminaire désirait-il perpétuer le souvenir de l'ancienne façade de Notre-Dame de Montréal, dont les restes décoraient encore, à cette époque, la chapelle des Récollets, rue Notre-Dame. Il fallait une raison sentimentale, de ce genre, pour empêcher ce constructeur anglais de faire du gothique..."

Décrivant l'église construite par M. Ostell, M. Maurault émet cette opinion: "L'architecture de Notre-Dame de Toutes-Grâces est robuste et sobre. Peut-être a-t-elle quelque sévérité. Cela vaut mieux que la fantaisie qui gâte tant de nos églises".

On mit trois ans à construire la nouvelle église. "C'est le 18 septembre 1853 qu'elle fut bénite. Mgr Rappe, évêque de Cleveland, y célébra la première messe. L'assistance était nombreuse. Une requête adressée au Supérieur du Séminaire, au sujet du cimetière, nous donne les noms de 72 pères de familles."

Le presbytère fut construit en même temps que l'église. Les prêtres de Saint-Sulpice l'habitèrent dès 1853.

Le premier "directeur" de la desserte de Notre-Dame de Toutes-Grâces fut M. Larré. M. Maurault trace de lui ce portrait: "M. Larré (Salvat-Romain) était né en 1803, à Ossès (Basses-Pyrénées) et était venu au Canada en 1828. C'était alors un jeune homme de 5 pieds 7 pouces, aux cheveux châtains et portant barbe. Aucun trait de sa physionomie n'était frappant: visage ovale, menton arrondi, yeux bruns, front et nez moyens, bouche de même. C'est le physique d'un homme bon et paisible. M. Larré le fut éminemment."

En même temps que desservant de Notre-Dame de Toutes-Grâces, M. Larré fut quelques mois chapelain de Villa-Maria, établi à Monklands en 1854.

M. Larré s'employa à embellir son église. Par son zèle, dès 1854, l'église avait son chemin de la croix. "L'orgue, écrit M. Maurault, fut sans doute inauguré en même temps que l'église. Déjà en 1855, il eut besoin de réparations. La même année arriva à Toutes-Grâces la descendante d'une ancienne cloche fêlée de la Paroisse, la Marie-Angélique (1230 livres), baptisée en 1831 par M. Vincent Quiblier, supérieur du Séminaire. La nouvelle cloche ne pesait que 500 livres. On la bénit le 15 juillet. Elle porta le nom de *Maria*. A la cérémonie, Mgr Larocque, coadjuteur de Montréal, prononça le sermon. Quelques années plus tard, en 1859, trois autres cloches vinrent se joindre à leur aînée. Mais il faut croire qu'elles étaient petites, car on en parla peu..."

Lorsqu'il fut question d'établir le cimetière de la Fabrique Notre-Dame à la Côte-des-Neiges, en 1853, les paroissiens de M. Larré tentèrent vainement d'obtenir un cimetière paroissial.

Pie IX ayant proclamé l'Immaculée-Conception de la Sainte Vierge Marie, en 1854, le supérieur du Séminaire et l'évêque de Montréal voulurent consacrer une église à l'Immaculée-Conception. "Et par une longue et belle lettre du 8 décembre 1856, Mgr Bourget érige l'église (de Toutes-Grâces) sous le titre de l'Immaculée-Conception de la B. V. Marie, expliquant d'ailleurs que l'archange Gabriel n'avait pu saluer Marie "pleine de grâces" que parce qu'elle avait été immaculée dans sa conception", écrit M. Maurault.

M. Maurault fait observer que par suite de la situation de son presbytère, le desservant de Toutes-Grâces "y recevait le missionnaire de Saint-Henri (alors les Tanneries) et celui de Notre-Dame-des-Neiges, les catéchistes et les aumôniers de Villa-Maria".

M. Larré mourut à la fin de décembre 1860. Il eut pour successeur M. Antoine Mercier, originaire de Lyon. M. Mercier ne fut que deux ans directeur de la desserte de Toutes-Grâces. Après avoir occupé divers postes, il fut curé de Saint-Jacques. "M. Mercier était un homme de zèle", note M. Maurault. Le successeur de M. Mercier fut M. François Lancan, né dans le diocèse de Rodez. Il fut directeur de la desserte, de 1862 à 1867. Il mourut curé d'Oka en juin 1881. M. Benoît-Marie Grandjon, successeur de M. Lancan, a été le dernier Sulpicien à la tête de Notre-Dame de Toutes-Grâces. Il n'occupa pas longtemps son poste de directeur de la desserte. Dès le 3 mai 1867 parut le décret d'érection de Notre-Dame de Toutes-Grâces en paroisse canonique.

LA PHASE SECULIERE

M. l'abbé Paul Lafleur, professeur au collège de Montréal, commence ainsi son travail sur la "phase séculière" de l'histoire de Notre-Dame de Grâces: "L'année mil huit cent soixante-sept, qui devait marquer dans la vie politique du Canada, apporte aussi à notre histoire locale un double événement de première importance: l'érection de la succursale de Toutes-Grâces en véritable paroisse canonique et la remise de cette organisation paroissiale autonome au ministère du clergé séculier.

C'est que, depuis plusieurs années le système des succursales pesait à Monseigneur Bourget. Le vingt-deux décembre 1865, un décret pontifical autorisait enfin le démembrement de l'immense paroisse Notre-Dame. En conformité avec cette direction de Rome, l'évêque de Montréal expose la situation et fait part de ses intentions dans deux lettres pastorales datées du vingt-six avril et du vingt-trois mai 1866. A l'automne, la séparation de Saint-Jacques est consommée.

"Au début de l'année suivante, exactement le trois et le huit février, Monseigneur Bourget, après consultation des Chanoines de sa cathédrale, décide de procéder à l'indépendance de Notre-Dame-de-Toutes-Grâces. Onze jours plus tard, messire Alexis-Frédéric Truteau, vicaire général et doyen du Chapitre, commence l'enquête appelée *de commodo et incommodo*, "afin de déterminer définitivement le pour et le contre de cette grave affaire. Puis, les deux derniers dimanches du mois, l'annonce du démembrement est proclamée, en chaire, à Notre-Dame et dans les deux succursales de Toutes-Grâces et de la Côte-des-Neiges. Le décret même d'érection est daté du trois mai suivant. Cet acte épiscopal donnait à notre paroisse à la fois l'existence canonique et l'honneur de posséder pour père et fondateur l'évêque très grand et très saint que fut Monseigneur Bourget".

Le décret d'érection canonique donne à la nouvelle paroisse son nom de Notre-Dame-de-Grâce avec fête spéciale le 1er juin, et lui donne comme territoire, outre le Côteau Saint-Pierre, "la Côte Saint-Luc, la Côte Saint-Antoine et la Côte-des-Neiges, à partir des limites sud-ouest et nord-ouest de la cité de Montréal". Voilà pour le canonique, mais du point de vue civil, Notre-Dame-de-Grâce ne cesse pas d'être succursale de la paroisse Notre-Dame de Montréal.

Un contrat passé devant Me Edouard Lafleur le 8 mars 1875, règle la situation matérielle de Notre-Dame-de-Grâce par rapport au Séminaire de Saint-Sulpice. Le Séminaire est représenté en la circonstance par messire Alexandre Baillé, supérieur, et messire Jacques-Victor Arraud, procureur. Monseigneur Bourget constitue la Corporation épiscopale catholique romaine. Pour se conformer "à l'article quatrième du Décret de la Sacrée-Congrégation de la Propagande, donné à Rome le quatre juillet dernier", le séminaire de Saint-Sulpice remet à Monseigneur Bourget: "Un terrain situé en la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, contenant 350 pieds de front sur 370 pieds de profondeur, le tout plus ou moins, borné en front par l'avenue Notre-Dame-de-Grâce, d'un côté par le chemin conduisant du Côteau St-Pierre à la Côte St-Luc, de l'autre côté par Messrs Prud'homme, Mallette, Choquette et Deschamps, ou leurs représentants, et derrière par l'avenue Olier, avec l'église de Notre-Dame-de-Grâce, le presbytère et autres dépendances dessus construites.

"Pour lesdits terrains, église, presbytère, etc., à être employés par ladite Corporation aux usages paroissiaux auxquels ils sont destinés aux termes dudit article dudit décret."

(Suite à la page

L'actualité

Le "duce" et nous

En dépit des pronostics de ses adversaires le fascisme passe pour un parti fort discipliné. Le dernier discours du duce *n'indique pas que cette opinion ne soit pas fondée.*

Au palais Chigi étaient réunis 70 directeurs de quotidiens fascistes en conférence et voici, d'après une dépêche de la Presse associée canadienne, *le langage que leur a tenu le premier ministre.*

"Le devoir de la presse fasciste est d'éviter ce qui pourrait faire tort au régime et de faire ce qui peut lui être utile.

"Le fascisme est un régime qui s'étend à tout et la presse, qui en est une partie intégrante, ne peut être en dehors de cette unité. Voilà pourquoi la presse entière de l'Italie est fasciste et devrait elle-même se sentir fière de combattre sous la bannière fasciste. Ainsi le journalisme, qui dépasse le métier ou la profession, devient une mission d'une grande et d'une délicate importance.

"La vieille accusation contre la tyrannie fasciste qui aurait suffoqué la liberté de la presse est désormais discréditée. Dans les autres pays, les journaux sont aux ordres et aux crochets de groupes ploutocratiques ou de partis et de vendeurs de nouvelles sensationnelles qui produisent sur le public une sorte de nausée avec symptôme de débilité, d'inanition et d'invalidité.

"En d'autres endroits les journaux sont entre les mains de monopoles qui estiment la presse au même niveau que les industries du fer ou du cuivre.

"Le journalisme fasciste doit différer du journalisme des autres pays autant que possible et doit être comme un orchestre. La note la est pour tout le monde et c'est le gouvernement qui donne cette note au moyen de ses agences de presse selon les besoins de chaque jour. C'est conséquemment la note que le journaliste fasciste se répète à lui-même. Il n'a pas besoin d'attendre le mot d'ordre tous les jours parce qu'il l'entend résonner au fond de sa conscience.

"Une fois que la note est donnée s'avère la diversité des instruments; mais de leurs jeux divers nait une harmonie divine même si les journaux sont des contre-basses à cordes, des organes d'information jusqu'aux bois légers des journaux d'attaque.

Tous les partis forts et enclins à la tyrannie raisonnent de même façon. Il n'y a pas deux moyens d'exercer la tyrannie, mais un. Cette peinture de la presse fasciste est bien, n'en déplaise à Mussolini, la peinture de la presse ministérielle en tout pays.

Où la note diverse apparaît c'est seulement dans ce qui suit: (Mussolini n'eût pas goûté, évidemment, la photo qu'on a pu admirer naguère d'un ministre, gros comme rien, faisant la drave... *dans le supplément illustré des journaux.)*

"Il a condamné, dit la dépêche, les chercheurs de notoriété dont le seul but semble être de voir des photographies d'eux-mêmes saluant à la romaine la tombe du soldat inconnu. Il a déploré les tactiques de cannibalisme dans les écrits polémiques "en dehors des questions purement politiques ou des autres essentielles au succès du régime... dont la critique n'est pas permise.

"Mais dans les autres domaines, dit-il, la libre critique est admise. Par exemple vous pouvez dire que Mussolini comme violoniste est un très modeste amateur?"

On poussera les hauts cris. On dira que Mussolini se moque de ses confrères fascistes, fait de l'ironie au poivre de Cayenne, à leurs dépens.

Mais, pourtant, dans les pays où la presse de parti au lieu d'être liée au régime comme le faisceau du licteur par l'intérêt supérieur de la nation l'est par les bouts de saucisse du patronage politique quel est le journal qui oserait user d'une liberté si impie?

Si le premier ministre s'avisait de gratter les cordes du violon, lui qui tient les cordes de la C. E., quel journal ministériel oserait douter que son talent égale celui de Mozart et Paganini?

Dans les pays non fascistes les journaux sont comme Pandore. Si le brigadier-chef-de-parti donne le la, de toutes parts s'élève un concert monotone, ennuyeux, uniforme: "Brigadier, vous avez raison!"

Ah! comme elle serait vite réglée la scandaleuse zizanie de Sainte-Marie si la liste des électeurs, comme certaines pages des comptes publics, ne contenait que des noms de journaux!

PANDORE.

Bloc-notes

Du bruit

Le ministre des postes à Ottawa, M. Veniot, a de ce temps-ci maille à partir avec le *Globe* et une couple de journaux ontariens qui demandent sa tête à M. King. Quelle faute a-t-il commise? Il a écarté la candidature de maître de poste d'un ancien soldat, à Simcoe, pour donner l'emploi à un autre. Le *Globe* et ses associés ont crié à la persécution, à l'injustice; et à les entendre M. Veniot mérite la décollation. Or il appert aujourd'hui que le candidat Whitaker à propos duquel le *Globe* fait tant de bruit, et qui a failli devenir maître de poste de Simcoe, mais a été finalement mis de côté est un amputé des deux pieds; il touche à cause de cela une pension mensuelle de $135.00. M. Veniot a choisi au poste vacant un autre candidat, ancien soldat lui aussi, mutilé de la grande guerre, mais qui touche une pension minime, car il n'est pas, comme l'autre, infirme. Whitaker reçoit le maximum de la pension attribuable aux mutilés dans son cas, — pension d'invalidité totale. Or, dit M. Veniot, si ce candidat est totalement invalide il est à coup sûr incapable de remplir les devoirs d'un maître de poste; et s'il n'est pas invalide, il a reçu depuis des années une pension à laquelle il n'avait pas droit. Dans les deux cas, il ne saurait être question de lui confier le poste qu'il postule. Le *Globe* écrit à ce propos, dans un de ses derniers numéros, un premier-Toronto pathétique, où il est question des *"boys who did their bit"*: d'Ypres, de la Somme, de Vimy, de salles d'hôpital militaire, de votes pour Laurier, d'injustice, de tempête d'indignation qui détruira tout, — à commencer par M. Veniot. Cela est fort bien, et l'article est d'une belle venue, — mais, au fond, M. Veniot a la logique avec lui. Si Whitaker est un invalide total, il ne saurait être maître de poste; et si, pensionné comme un grand mutilé, il se reconnait capable de tenir le poste qu'il sollicite, il a profité d'une injustice depuis des années. Que répond à cela le *Globe*? Rien, — et cela se comprend; cela résume le débat et cela est irréfutable.

"Doesn't want it"

C'est la réponse de sir Patrick McGrath, président du Conseil législatif de Terre-Neuve à un journaliste de Toronto qui lui a demandé cette semaine si Terre-Neuve veut de l'annexion au Canada. *"Not in the least. None of us do. Like the Irishman in the flood, — we prefer our own boat."* C'est très clair, personne n'en veut, et comme l'Irlandais du Déluge, Terre-Neuve préfère avoir sa propre barque. Tant mieux et pour elle et pour le Canada. Le Canada est déjà assez étendu, il a assez de ses problèmes sans ajouter à tout cela Terre-Neuve et les siens. Il est vrai qu'avec les 110,000 milles carrés du Labrador que le Conseil Privé lui a cédés à même un territoire que le Québec réclamait, Terre-Neuve peut envisager avec plus de confiance qu'autrefois l'avenir matériel. Il y a là des chutes d'eau et des forêts qui valent de l'argent, à la condition que les gouvernements de Terre-Neuve n'aillent pas les sacrifier comme cela s'est fait ailleurs au profit d'étrangers, depuis un tiers de siècle.

Oui, mais...

Un chroniqueur de la *Manitoba Free Press* estime qu'il y a au Canada des immigrés indésirables. Il le dit de façon pittoresque; il affirme en avoir rencontré dans les rues de Winnipeg. Nous en voyons tous les jours dans les rues mêmes de Montréal et de Toronto. Comment sont-ils entrés ici, on ne le sait, mais on le suppose. Continue-t-il d'en entrer? C'est possible; le crible n'est pas, il n'a jamais été ce qu'il devrait être. Mais des gens sont-ils indésirables du simple fait qu'ils viennent de l'Europe continentale? Il nous arrive des indésirables d'ailleurs aussi, du Royaume-Uni comme du reste de l'univers. Un Anglais ou un Ecossais indésirable l'est plus qu'un Galicien, un Bulgare regardés avec méfiance parce qu'ils ne parlent pas l'anglais. Ce n'est ni la langue ni le pays d'origine qui rendent suspect un immigrant; c'est l'absence de sens moral, la maladie chronique, cent autres causes qui se peuvent trouver chez l'immigrant du Royaume-Uni comme chez le paysan de Bulgarie. Ni la langue ni le degré d'impérialisme n'ont rien à y voir. On l'oublie souvent, dans les milieux ultra-loyalistes.

G. P.

Mise au point

Le *Star*, de Montréal, publiait hier en première page la dépêche suivante:

POLISH PRIEST HAD PLENTY OF WIVES

PLOCK, Poland, Oct. 12.—A.P.)—Archbishop Kowalski, head of the Maryavite Church, a dissident Catholic sect, has been found guilty of offences against the inmates of a Maryavite convent.

He was sentenced to 32 months' imprisonment but granted provisional liberty under bail. During the trial it was brought out that the archbishop has six wives.

(Traduction)

UN PRETRE POLONAIS AVAIT ABONDANCE D'EPOUSES

PLOCK, Pologne, 12 octobre (Presse Associée). — L'archevêque Kowalski, chef de l'église maryavite, une secte catholique dissidente, a été trouvé coupable d'attentats contre des personnes qui habitaient un couvent maryavite.

Il a été condamné à trente-deux mois d'emprisonnement, mais laissé en liberté provisoire sous caution. Au cours du procès, il a été établi que l'archevêque a six femmes.

Comme cette dépêche fera probablement le tour de la presse d'Amérique, il nous paraît utile de répéter ici une mise au point esquissée déjà lors des premières nouvelles qui nous vinrent du procès.

Tous les catholiques savent parfaitement qu'il n'y a point de *secte catholique*, dissidente ou non. On est catholique ou on ne l'est pas, et l'Eglise est une.

Il est fort probable que la plupart des maryavites sont d'origine catholique, mais la secte n'a rien de catholique. Elle est en opposition violente à tout ce qu'il y a de catholique en Pologne.

O. H.

Cette feuille de propagande

ELLE A ETE TIREE A 100,000— NOUS EN TENONS ENCORE QUELQUES MILLIERS A LA DISPOSITION DES PROPAGANDISTES

La feuille de propagande que nous annoncions l'autre jour est en réalité un véritable journal, format du Devoir, de six pages, plein d'articles intéressants. Elle a été tirée à 100,000 exemplaires déjà en grande partie distribués. Nous en tenons cependant quelques milliers d'exemplaires à la disposition de ceux de nos amis qui désireraient faire de la propagande autour d'eux. Ils recevront gratuitement les exemplaires désirés en s'adressant au Chef du tirage, Bureaux du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal (Téléphone: HArbour 1241).

Dixième anniversaire de fondation du "Cercle Universitaire de Montréal"

Les membres du Cercle le commémoreront le 20 octobre — Le développement d'une oeuvre aux débuts modestes

Le *Cercle Universitaire de Montréal* célébrera le 20 de ce mois-ci le dixième anniversaire de sa fondation.

C'est en 1918 en effet qu'un groupe d'universitaires, de professeurs, d'hommes de profession et d'autres gradués d'universités se réunirent dans une petite salle du sous-sol, à l'université naissante de Montréal, pour fonder un cercle où ils pourraient se rencontrer, échanger des vues et des idées, avoir des conférences, etc. Le Cercle s'organisa, de février à septembre 1918. Il eut pour premier président M. le docteur Eudore Dubeau, pour premier vice-président M. le docteur Séraphin Boucher, pour premier secrétaire M. T. J. Lafrenière et pour premier trésorier M. Victor Doré. Les membres du premier conseil du Cercle furent, outre ceux-là : MM. Victor Morin, Arthur Beauchamp, F. C. Laberge, G. A. Monette, J. E. W. Lecours, Arthur Surveyer, Edouard Montpetit et Auguste Richard. Des listes d'adhésion s'ouvrirent; et, vers septembre 1918, le Cercle ouvrit de modestes salles dans l'immeuble Lajoie, rue Saint-Denis, en face de l'Université de Montréal; ce premier local est aujourd'hui occupé par la maison Kerhulu.

LA RUE SAINT-DENIS, 1918-1920

Le Cercle débuta en pleine crise de guerre, peu de mois avant l'armistice, et traversa l'épidémie de grippe espagnole qui fit tant de ravages à la fin de 1918. C'est dire que les premiers temps de la nouvelle fondation furent durs et que maintes fois le Cercle faillit sombrer. Mais il survécut, grâce au dévouement tenace de ses fondateurs. Le Cercle resta rue Saint-Denis jusqu'au printemps de 1920. Vers la fin de 1919, un second conseil, dont le président était M. Arthur Surveyer, le vice-président M. F. C. Laberge, le secrétaire M. le docteur Arthur Bernier, (mort le printemps dernier) et le trésorier M. Aimé Cousineau, réussit à conclure une transaction avantageuse qui permit au Cercle de s'installer plus au large, en mai 1920, dans l'ancienne résidence de sir Alexandre Lacoste, rue Saint-Hubert, près Dorchester. Le Cercle comptait alors à peine 200 membres actifs. Mais il avait déjà inauguré une série de diners-causeries périodiques qui ont pris, depuis, beaucoup d'ampleur et sont devenus aujourd'hui une véritable institution.

LE CERCLE RUE SAINT-HUBERT 1920-25

M. F. C. Laberge fut le premier président du Cercle, rue Saint-Hubert, en 1920-21. Il eut pour successeurs, à la présidence, rue Saint-Hubert, M. Antonio Perrault (1921-22), M. Albert LeSage (1922-23), M. Ernest Guimont (1923-24), M. Ermond Vadboncoeur (1924-25). Sous leur prudente direction, le Cercle continua de se développer et prit de l'essor. Dès le mois de janvier 1924, il comptait 320 membres de différentes catégories.

En 1924, vu le développement continu du Cercle et la vente par la succession Lacoste de l'hôtel occupé depuis 1920 par le *Cercle Universitaire*, la question se posa de loger celui-ci de façon définitive dans un immeuble à lui. Consultés, les membres optèrent pour une nouvelle installation rue Sherbrooke, entre Saint-Denis et Saint-Hubert. Au début de 1925, à la suite d'une souscription lancée fin 1924 parmi ses membres et de l'organisation d'une société financière par actions, le *Cercle Universitaire* (Limitée), celle-ci acquit la maison jadis occupée par sir Rodolphe Forget et ensuite par M. le docteur Emile Ostiguy, rue Sherbrooke est, entre les rues Saint-Hubert et de Berri. Le 1er juin 1925, le Cercle s'y installait, sous la présidence nouvelle de M. L. E. Beaulieu, après avoir restauré la propriété qu'il venait d'acquérir, y avoir construit une grande salle à manger et des annexes pour les cuisines, etc.

LE CERCLE RUE SHERBROOKE, EN 1925

Dès ce temps, le Cercle prit une nouvelle extension, au point que quelques mois plus tard, il comptait plus de 575 membres (le 1er mars 1926). Il se trouva de nouveau à l'étroit. Il dut, au cours de 1926, sous la présidence de M. J. W. Simard, acquérir une propriété voisine de la sienne, la maison Dupuy, angle des rues de Berri et Sherbrooke, en prévision d'agrandissements imminents et nécessaires. Une nouvelle souscription de capital-actions fut lancée aux premiers mois de 1927; et, au cours de l'été de cette année-là, le Cercle fit construire sur une partie de la propriété Dupuy, en la reliant à la salle à manger datant de 1925 et vite devenue trop petite, — elle est aujourd'hui transformée en foyer, — une grande salle des fêtes, d'architecture tout à fait moderne, capable de loger confortablement à table 250 personnes; le Cercle l'inaugura le 29 octobre 1927, sous la présidence de M. Edouard Montpetit. La maison Dupuy, reliée au Cercle par des couloirs, fut transformée en bureaux d'administration, en salles à manger et en chambres à l'usage exclusif des membres du Cercle.

A l'heure présente, le *Cercle Universitaire*, qui comptait en 1924 un total de 320 membres, en a une liste de 750, recrutés parmi la magistrature, le clergé, le barreau, la profession médicale, les ingénieurs civils, les notaires, les pharmaciens, les chirurgiens-dentistes, et les membres d'autres professions, ainsi que parmi les diplômés d'universités. Il a depuis 1920 le même trésorier, M. Aimé Cousineau, et depuis 1921 le même secrétaire, M. Georges Pelletier.

LA FETE DU 20 OCTOBRE

La célébration du dixième anniversaire du *Cercle Universitaire* aura un caractère familial. Le Cercle donnera à cette occasion, le 20 octobre, sous la présidence de M. le docteur Télesphore Parizeau, un grand banquet réservé à ses membres. Le 27 octobre, il inaugurera sa série habituelle de diners-causeries de la saison en recevant l'honorable M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat du Canada, qui traitera du journalisme. Un peu plus tard, le Cercle recevra S. E. M. Paul Claudel, ambassadeur de France aux Etats-Unis, l'honorable M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes du Canada, sir Robert Falconer, président de l'université de Toronto, M. Etienne Gilson, professeur à la Sorbonne, ainsi que plusieurs autres personnes en vue dans le monde universitaire, la vie publique et le monde artistique. Le 10 novembre prochain, le Cercle donnera sa réception annuelle.

Le bureau qui dirige présentement les activités du Cercle se compose comme suit: président, M. Télesphore Parizeau, médecin; vice-président, M. Joseph Versailles, financier; secrétaire, M. Georges Pelletier, journaliste et avocat; trésorier, M. Aimé Cousineau, ingénieur civil; autres membres: MM. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal; F.-C. Laberge et J.-W. Simard, ingénieurs civils; Arthur Décary et Alfred Larose, pharmaciens; Augustin Frigon, directeur de l'enseignement technique et polytechnique de la province; Edgar Langlois, médecin; Eudore Dubeau et Ernest Charron, chirurgien-dentistes; Ernest Décary, notaire, et Rosario Genest, avocat.

Depuis bientôt dix ans, le Cercle a le même maître d'hôtel, M. Jean Kraus.

Mariage

DUBUC-TRUDEL

Le 20 octobre, à 7 heures, en l'église Saint-Edouard, aura lieu dans la plus stricte intimité, à cause d'un deuil récent, le mariage de Mlle Judith Dubuc, fille de M. et Mme Evariste Dubuc, et de M. Paul-Emile Trudel, fils de M. Jos.-Arthur Trudel, décédé, et de Mme Trudel. Pas de faire-part.

Avis de décès

FISHER — A Huddersfield, Angleterre, Edward W. Fisher, décédé le 11 octobre courant. Associé senior de la Maison Mark Fisher Sons & Cie, Montréal.

Nécrologie

BAQUET. — A Montréal, le 11, à 61 ans, Edmond Baquet, époux de Julia Roy.

Des GEORGE. — A Montréal, le 11, à 56 ans, 6 mois, Marcel A. Des George, époux d'Alice Anderson.

ETHIER. — A Montréal, le 11, à 67 ans et 9 mois, Cécilia Archambault, veuve de Zéphirin Ethier.

LACROIX. — A l'Hôpital du Sacré-Coeur, le 12 octobre 1928, à 79 ans, Elie Lacroix. Avis des funérailles plus tard.

LAIR. — A l'hospice Gamelin, le 11, à 78 ans, Mme Georges Lair, née Ernestine Carteaux.

LANDRY. — A Montréal, le 11, à 26 ans 8 mois et 11 jours, Juliette Payeur, épouse d'Edgar Landry.

LAPLANTE. — A Lachine, hôpital Saint-Joseph, le 10, à 51 ans, Wilfrid Laplante, de Pointe-aux-Trembles.

LEFEBVRE. — A Valleyfield, le 11, à 57 ans, capitaine Arthur Lefebvre, époux de Mme Eugénie Auriot.

Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Bélair 1203 70 Rachel Est

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
HARBOUR 5555
342, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes funèbres et Assurance funéraire
YORK 1511
Sympathies Service
1420, Notre-Dame Ouest

DEUXIEME
Croisière en Méditerranée
AVEC VISITE DE LA
TERRE SAINTE
LA PALESTINE ET LA SYRIE EN AUTOMOBILE
Le voyage se fera sous la présidence de
S. G. Mgr Félix COUTURIER, évêque d'Alexandria, Ont., qui a vécu plusieurs années en Orient.
Départ de New-York le 7 FEVRIER 1929
par le paquebot "FRANCE" de la Cie Gle Transatlantique.
Pour renseignements et adhésions, s'adresser aux organisateurs:
LES VOYAGES HONE
55, rue St-Jacques, MONTREAL
14, rue du Fort, QUEBEC

Les beaux voyages

Aux Bermudes, pays de féerie

Un voyage organisé sous les auspices du *Devoir* — 4 jours en mer, 4 jours aux Bermudes et 2 jours à New-York — Billets à prix minime

En organisant un voyage aux Bermudes, de concert avec l'Agence COOK, le DEVOIR savait répondre aux désirs de plusieurs de ses anciens voyageurs attirés par les charmes justement vantés de ce fameux archipel de l'Atlantique.

Certes, il est peu d'îles plus favorisées que les Bermudes: climat doux et égal en tout temps de l'année, absence de pluie qui souvent gâte ailleurs les belles promenades projetées, enfin une flore d'une abondance merveilleuse qui fait de ces îles, au sol de coraux, un jardin aux splendeurs uniques.

Ce voyage très intéressant est organisé spécialement pour les Canadiens français avec escorte — c'est-à-dire qu'un directeur compétent accompagnera les voyageurs pendant toute la tournée pour veiller à leur confort et à leur agrément. C'est un des sérieux avantages du voyage en groupe; nous en avons fait une institution pour tous nos voyages: les résultats acquis et les félicitations que nous avons reçues de toutes parts nous prouvent que c'est la bonne, l'excellente manière. Aux Bermudes, comme ailleurs, nos voyageurs en feront leur bénéfice.

Le prix, qui comprend tous les frais de transport en pullman et en paquebot ainsi que les hôtels et les excursions, est modique, $180. (minimum) — pour toute la durée de l'excursion qui comprend 4 jours aux Bermudes, 4 jours en mer (2 à l'aller, 2 au retour: juste le temps de faire connaissance avec l'océan sans se brouiller avec lui) et 2 jours à New-York — soit, si on ajoute les nuits en pullman, près de 12 jours.

Les billets sont réservés sur versement d'un dépôt de $15.00. Le solde est payable le 1er novembre. Si pour des raisons suffisantes il y a désistement, le dépôt est remboursé.

LA VISITE DES BERMUDES

Durant le séjour aux Bermudes le programme comprend les excursions en voitures et en bateaux comme suit:

Promenade en voiture autour de Harrington Sound. Ce splendide chemin de corail est bordé de palmiers majestueux et de haies de lauriers roses, qui en font une des plus belles promenades de l'île:

En route arrêt aux Grottes de Cristaux, labyrinthe aux voûtes de stalactites merveilleuses. Un lac d'eau claire comme un cristal forme le plancher de la grotte et un pont permet de la traverser. Le calcaire qui couvre les parois qui sereflètent dans l'eau fait un spectacle féerique. Nous nous arrêtons aussi au Trou du Diable, une grande grotte souterraine au centre de laquelle se trouve un lac profond rempli de poissons.

La promenade se prolonge jusqu'à la vieille ville de Saint-Georges. Cette ville, fondée en 1612, est très intéressante avec ses vieux édifices et ses rues originales; elle fut pendant près de deux siècles la capitale des Bermudes. Quelques-unes des plus anciennes bâtisses y sont conservées.

Une promenade en voiture à Tucker's Town est un autre voyage fort agreable par la route du vieux fort de Devonshire, les plages roses et les Lover's Lakes.

Une promenade en voiture au Phare de Gibb's Hill, sur la rive sud, est encore une délicieuse excursion traversant des scènes tropicales, au milieu d'une route de magnifique palmiers. Du Phare on a une vue splendide et imposante de l'archipel et en particulier de la ville de Hamilton.

Une excursion en bateau aux jardins de mer et aux récifs de corail: — voyage unique. Des bateaux au fond vitré permettent de voir jusqu'à trente pieds dans les eaux, et d'y apercevoir des poissons aux couleurs vives nageant au milieu des fleurs marines, des coraux, des mousses et de feuillage écarlate d'un aspect grandiose.

Prospectus gratis.

L'ITINERAIRE

Mardi, 13 *novembre*:
Départ de Montréal avec escorte par le Delaware & Hudson, gare Windsor, à 9.00 du soir.

Mercredi, 14 *novembre*:
Arrivée à New-York à 6.56 du matin et départ du Pier 95, North River, au pied de la 55ème rue Ouest, par le paquebot *Fort Victoria* de la Furness Bermuda Line.

Jeudi, 15 *novembre*:
En mer, où l'on jouit des plaisirs d'un voyage océanique, sur un paquebot rapide et luxueux. Le *Gulf Stream* passé, on voit des poissons volants, des marsouins et des oiseaux de mer en quantité.

Vendredi, 16 *novembre*:
Arrivée aux Bermudes l'avant-midi.

Vendredi, 16 *novembre au mardi* 20 *novembre*:
Aux Bermudes. Un vaste programme d'excursions en voiture et en bateau comprenant Harrington Sound, la Grotte aux Cristaux, le Trou du Diable, Saint-Georges, les "jardins de mer". Le dimanche 18, messe à l'église Saint-Edouard, à Hamilton.

Mardi, 20 *novembre*:
Départ des Bermudes par le nouveau paquebot à moteur *Bermuda* de la Furness Bermuda Line.

Mercredi, le 21 *novembre*:
En route, chacun bénéficie du repos et du bien-être que procure un voyage en mer.

Jeudi, 22 *novembre*:
Arrivée à New-York le matin.

Vendredi, 23 *novembre*:
A New-York. Pendant le séjour promenade en autocar de trois heures dans le haut et le bas de la ville et Brooklyn.

Départ de New-York à 9.45 du soir, Gare Centrale, par le Delaware & Hudson pour Montréal. (Prolongation de séjour facultatif, billet valide jusqu'au 10 décembre 1928).

Samedi, 24 *novembre*:
Arrivée à Montréal à 7.50 du matin.

La demande étant très grande en cette saison-ci, les places disponibles sur les paquebots sont limitées: on est prié en conséquence de s'inscrire au plus tôt au Service des Voyages, *Le Devoir*, 430, Notre-Dame Est, Montréal. Téléphone Harbour 1241.

Prospectus gratis.

LETTRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Réponse à M. Séraphin Ouimet, I.C.

L'article portant ma signature, reproduit dans les grands quotidiens, a attiré l'attention de M. Séraphin Ouimet. J'en suis flatté, car M. Ouimet est un ingénieur civil de tout premier ordre qui a complété des connaissances techniques approfondies par une grande expérience acquise au cours de nombreux voyages sur tous les continents. Je suis bien aise d'apprendre que mon plaidoyer en faveur de l'est de la cité a mérité son approbation.

M. Ouimet expose dans son article des principes auxquels je donne ma complète adhésion. Je regrette cependant qu'il n'ait pas jugé à propos de donner plus de développement sur l'application de ces principes au cas qui nous occupe. Dans ses remarques, M. Ouimet semble faire croire que j'aurais omis d'indiquer de quelle façon le trafic de chemin de fer, des tramways et des piétons se réglerait dans le cas de la construction d'une gare située dans l'est, près du fleuve. Et là-dessus, M. Ouimet, en bon ingénieur, condescend à nous indiquer, faibles mortels, les différents modes de transport: voies élevées, voies de surface, voies souterraines. Nous savons tout cela, M. l'ingénieur, et c'est pour cela que j'ai suggéré la construction de la gare centrale dans l'est et près du fleuve, parce qu'alors on y aurait accès ou par voies élevées ou par voies de surface. Et dans les deux cas vous enlevez les passages à niveau. Dans le cas de voies élevées, cela se comprend facilement. Dans le cas de voies de surface les passages à niveau peuvent être éliminés facilement par des viaducs qui coûteront beaucoup moins cher que les voies souterraines. Et puis parce que vous êtes près du fleuve vous évitez certes toute intersection au moins de ce côté, et il vous est beaucoup plus aisé de faciliter les abords soit de l'est soit de l'ouest.

M. Ouimet se scandalise à la pensée des voies élevées. Je lui ferai remarquer que tout dépend de l'endroit où elles sont placées. S'il s'agissait de les construire dans des rues commerciales ou résidentielles, ou encore dans le centre de la ville, j'y serais moi-même fortement opposé. Mais situées sur le bord du fleuve, dépareraient-elles beaucoup l'aspect de notre ville? Pas que je sache. C'est pour cette raison que je les préférerais dans cet endroit aux voies souterraines, parce que ces dernières coûtent immensément cher.

Tâchons-donc de ne pas répéter l'erreur commise par certaines grandes villes, qui auraient eu l'avantage d'ériger leur gare près de l'eau, et qui n'ont pas su en profiter. N'en souffrent-elles pas assez aujourd'hui? A nous de profiter de cette expérience et solutionnons ce problème tant au point de vue de l'équilibre, de la facilité de transport, du minimum de dépenses, du maximum de rendement, et du bien-être des voyageurs.

Vous parlez de minimum de dépenses. Mais les voies souterraines vous procureront-elles cet avantage? N'ai-je pas raison alors de préférer voyager sur terre quand j'y trouve tous les avantages: hygiénique, panoramique, économique, etc. Mais je ne veux pas être taxé d'entêtement, et je serai toujours heureux d'accepter tout projet qui sera de nature à répondre à toutes les exigences.

Veuillez me croire,
Votre tout dévoué,
G. MARECHAL

Arthur de la Borderie

On vient de fêter à Vitré, en Bretagne, le centenaire d'Arthur de la Borderie, qu'on a dénommé l'historien national de la Bretagne. M. Charles Le Goffic a publié à cette occasion, dans le Gaulois, *un article dont voici de larges extraits:*

C'était un petit homme à bésicles, rond et chauve, tel qu'on se représente les notaires de campagne, qui s'appelait Le Moyne de La Borderie, et son nom ne mentait point, car il fut un vrai bénédictin de l'histoire — ce pourquoi son centenaire va être célébré — mais il s'appelait aussi Arthur et, par ce prénom qui l'apparentait au grand paladin de la Table-Ronde, il touchait aux âges héroïques.

Tout cela se retrouve dans son œuvre composite, arrêtée au duc Pierre II, c'est-à-dire quand il n'était encore qu'à la moitié de sa course, s'étant proposé de conter l'histoire de Bretagne des origines à la Révolution. Il avait formé par bonheur mieux qu'un élève en Barthélemy Pocquet de Haut-Jussé qui, "avec une diligence et une régularité bien dignes de confondre, dit fort justement M. Roger Grand, si l'on considère qu'il fallait construire de toutes pièces", La Borderie n'ayant laissé aucune note, reprit l'œuvre où elle était restée et la conduisit à bonne fin en moins de dix années (1905-1914). Sensible à un si beau trait de persévérance et d'allant, l'Académie française décernait en 1917 son grand prix Gobert aux deux derniers tomes de *L'Histoire de Bretagne*, qui en comprend six, dont les trois premiers appartiennent en propre à La Borderie et le quatrième est indivis entre lui et son continuateur. Mais c'est un fait, très finement observé encore par l'éminent sénateur du Morbihan, que les continuateurs en général n'ont pas de chance et que le public, sinon les corps savants, associe rarement leur nom à celui de leurs devanciers: pour le commun des Bretons, il n'est d'auteur de *L'Histoire de Bretagne* qu'Arthur de La Borderie, et c'est à lui exclusivement qu'ils réservent le titre d'historien national. Je ne vais point jusqu'à leur donner complètement raison, et la supériorité de Pocquet s'affirme sur trop de points. Je n'ose pas dire non plus qu'ils aient tout à fait tort.

* * *

C'est d'abord que l'idée première de cette monumentale *Histoire de Bretagne* est de La Borderie. Il s'y mit tard. D'accord. Mais tout son énorme effort antérieur de pionnier et de défricheur n'était que l'acheminement à cette vaste entreprise qui, autrement, n'eût point été possible, ni même concevable. Dans ces brousses, ces landes pierreuses de l'obscur passé breton, il ne laissa pas un coin inexploré; il avait porté ses investigations dans tous les sens; il avait fait la lumière sur la Conjuration de Pontcallec, sur la Révolte du Papier-Timbré, qui valut de si mauvaises nuits à Madame de Sévigné, sur l'inexistant Conan Mériadec, souche des Porhoët et premier roi de Bretagne à peu près comme Pharamond fut premier roi de France, sur les immigrations cambriennes du cinquième et du sixième siècle, sur le rôle essentiel joué dans la formation de la nationalité bretonne par les conducteurs de ces immigrations, évêques et moines pour la plupart. De toute la "matière" de Bretagne, si passionnante, mais si confuse, altérée par le parti pris politique et l'incurable mythomanie de la race, il ne s'était interdit que la période contemporaine, il n'avait pas voulu pousser plus loin que 89. Peut-être eût-il dû se restreindre encore, s'en tenir aux origines, aux premiers âges de la conquête romaine et du monarchisme armoricain. Son humeur batailleuse, le naturel paladin étaient plus forts. Député à l'Assemblée nationale de 1871, il accepte, s'il ne sollicite, de conduire l'enquête sur le triste camp de Conlie, cet opprobre éternel du gouvernement de Tours, où 70,000 Bretons, par crainte de les voir servir à la restauration du trône, furent immobilisés dans la boue jusqu'à la fin des hostilités.

"Je vous conjure, télégraphiait Gambetta à Keratry qui commandait le camp, d'oublier que vous êtes Breton pour ne vous souvenir que de votre qualité de Français."

Keratry et ses hommes songeaient bien à une nouvelle chouannerie! Le seul soupçon d'une telle pensée indignait La Borderie qui n'y put tenir et cependant, pour laver ses compatriotes de l'ignominieuse accusation, ne crut pas devoir renoncer à ses sévères méthodes d'érudit et de chartiste: son enquête sur Conlie, accablante pour le gouvernement de Tours, est un modèle de discussion: lucidité, précision, logique, tout y est. On n'y voudrait qu'un peu plus de sérénité.

Mais c'est justement la qualité qui fit toujours le plus défaut à l'auteur. La Borderie est un chartiste, mais un chartiste passionné, ce qui semble s'exclure au contraire de Pocquet, qui, de conviction aussi conservatrice, n'introduit jamais dans l'histoire le ton de la polémique. Mais que cette passion même de La Borderie est propre à le servir et à le confirmer dans sa fonction d'historien national où l'opinion publique refuse de porter son successeur! Car cette passion, disons-le bien vite, est uniquement d'ordre patriotique.

L'histoire, pour un tel homme, de toute évidence, est très peu une œuvre d'art, l'*opus oratorium* des anciens, et, plus qu'à l'orner, il songe à lui faire une assiette solide de textes, des palissades et des remparts de documents contre les ennemis du dehors qui tentent de s'y introduire pour la fausser, un Lemontey, un Colombel aujourd'hui, comme hier un Jules César. Mais que tout cela donne de flamme et de vie à ses chapitres! Et comment, si l'on est Breton, n'être pas gagné à la longue par tant de foi zélatrice, par un patriotisme si agissant!

L'Institut l'avait nommé membre correspondant, et c'est un titre qu'il eût pu convertir aisément en un autre, moins discret, s'il avait eu le pied plus parisien. Mais il eût cru trahir sa ville natale de la quitter à moins d'un cas de force majeure ou d'une nécessité nationale comme en 71. Et puis dans ce Vitré où il avait son hôtel, ses livres, ses habitudes, tout lui parlait encore du passé et peu de villes en effet ont gardé un appareil féodal aussi impressionnant: redevenu son maître au lendemain du 16 mai, il n'en bougea plus que pour les assises annuelles de l'*Association bretonne* dont il était, je crois, le président depuis la mort de M. de Kerdrel.

Ses travaux, la préparation des assises de l'Association, la direction de la *Revue de Bretagne et de Vendée*, fondée en 1857, et qui est une mine de documents pour les chercheurs, suffisaient amplement à l'occuper. Si je passe sur un cours libre qu'il fit à l'Université de Rennes, c'est que ce cours fut en quelque sorte le préambule, l'exposé général de l'Histoire dont il allait entreprendre la publication. Tel était son prestige dans la province que les souscriptions à cet onéreux ouvrage furent immédiatement couvertes. Et je mentirais cependant à la vérité et à son personnage historique si je disais qu'avec le tempérament que nous lui connaissons La Borderie n'avait pas réussi à se tailler en son vivant — et à conserver dans la mort — quelques solides inimitiés.

Charles Le GOFFIC

ECHO DES SERIES MONDIALES DE BASEBALL

Instantané pris au moment ou Bob Meusel est sauf au marbre à la suite d'un double vol dans la sixième manche de la partie jouée dimanche dernier à St-Louis. Le receveur Wilson a permis à trois Yankees de compter à la suite de ses erreurs.

Fumez le mélange
LE MAILLLOUX
Tabac dénicotinisé
bon goût, doux à fumer.
PARFUM-D'ITALIE
PUR-QUESNEL
HAVANA
1 lb. $1.20
10 lbs $10.00
En paquet d'une livre seulement.
TABAC CANADIEN NATUREL
Une des plus grandes plantations de la province.
ACHETEZ UN PAQUET DE TABAC
Le MAILLOUX
ET GAGNEZ UN DOLLAR.
Conservez les coupons, ils ont de la valeur s'ils sont retournés à
A. V. Mailloux & Fils, Ltée, St-Jean, P.Q.;
Emile Mailloux, distributeur, 7330 Christophe Colomb, Montréal;
MM. Jos. Côté Limitée, 188 St-Paul, Québec.
Ne pas oublier non plus les numéros 75 et 80 à 10 et 15¢ le paquet, ainsi que nos tabacs en feuilles, tous dénicotinisés et de première qualité.
Vendus dans tous les bons magasins de détail.
Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez-nous, nous vous en expédierons.

PERODEAU
(15 ANS)
Il faut 15 ANS de vieillissement pour que le COGNAC développe harmonieusement ses principes généreux.
Fin Bouquet - Arome exquis
La marque du connaisseur

Laboratoire de Prescriptions ELIE
3633 rue Saint-Denis, angle Cherrier. — Tél. HArbour 2628
PHARMACIE
Unique en son genre où l'on ne remplit que
PRESCRIPTIONS
et dont le principal but est de
"Sauvegarder votre SANTE"
1o. Toute prescription est remplie par un pharmacien expérimenté.
2o. Les drogues et remèdes ne sont que de la première qualité.
3o. Conditions sanitaires et antiseptiques de premier ordre.
4o. Téléphonez-nous, nous irons chercher vos prescriptions et vous les retournerons en moins de deux heures.
5o. Aucun substitut n'est toléré.
HArbour 2628

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

Le savoir-vivre et les usages du monde

PAR BERTHE BERNAGE

Le Savoir-Vivre et les Usages du Monde, *volume de 400 pp. sous joli cartonnage, papier marbré. Au comptoir et par la poste, $1.00.*

"Encore un! Oui, mais celui-ci est parfait, en tous points. Il règle les usages non seulement du monde, mais aussi de la famille, et prévoit les plus petits détails de la vie intime et de la vie simple. Sa division d'ailleurs l'indique: une première partie s'occupe de La vie de tous les jours *(lever, premier déjeuner, service des gens de la maison, vie d'affaires, dépeuner, visites, goûter, diner, soirées en famille ou au dehors, correspondance); la seconde partie est consacrée à* La vie des grands jours *(naissance, baptême, première communion, fiançailles, mariage, funérailles, relations); la troisième partie traite de* La vie au grand air *(voyage, villégiature, sports) et de quelques usages de toujours et de partout (décorations, bien parler, parfums, tabac, sourire). Il est pratique et complet et entre dans les plus menus détails jusqu'à indiquer la couleur de l'encre à employer dans la correspondance (encre noire, lorsqu'on s'adresse à un ecclésiastique).*

Il est chrétien surtout.

Nous nous plaisons à en féliciter l'auteur et nous recommandons vivement son manuel." (Revue des lectures, *juillet* 1928.)

Service de librairie du **Devoir.**

VOLUME XIX — No 241 DERNIÈRE HEURE Montréal, samedi 13 octobre 1928

LE DEVOIR

Le *Devoir* est membre de la *Canadian Press*, de l'*A. B. C.* et de la *C. D. N. A.*

CALENDRIER

Demain: DIMANCHE, 14 octobre 1928.
XX Pentecôte.
Lever du soleil 6 h. 18.
Coucher du soleil, 4 h. 59.
Lever de la lune, 1 h. 48.
Coucher de la lune, 10 h. 23.
Dernier quart, le 10, à 7 h. 22 m. du matin.
Nouvelle lune, le 16, à 11 h. 41 m. du soir.
Premier quart, le 24, à 9 h. 44 m. du matin.

DEMAIN

AVERSES

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 68.
Même date l'an dernier 66.
Minimum aujourd'hui 43.
Même date l'an dernier 42.

BAROMETRE

10 heures a.m. 30.03. 11 heures a.m. 29.97. MIDI: 29.96.

10 heures a.m. 30.12. 11 heures a.m. 30.15. Midi: 30.16.

Le "Graf Zeppelin" attendu à Lakehurst vers midi, lundi

On croit que le dirigeable allemand atteindra les Bermudes demain après-midi —New-York prépare une réception triomphale

New-York, 13. (S.P.A.) — Le *Graf Zeppelin* continue sa route. Après s'être considérablement éloigné de sa course à cause de la mauvaise température, il est passé à l'île Madère, où il a jeté un sac de malle adressé au consul allemand, qui a été trouvé dans le jardin d'un casino.

On ne croit pas que le dirigeable atteigne Lakehurst avant lundi midi, bien que la température soit bonne entre les Bermudes et les Açores, car il devra probablement lutter contre des vents contraires près de la côte américaine.

La route que le Dr Eckener se proposait de suivre n'était pas sûre et il a demandé des renseignements des Açores et des Etats-Unis. Il a averti alors Friedrichshafen que, à cause des vents, il croyait mieux de passer par les Bermudes pour ensuite remonter par la côte américaine.

Mais à Madère, le dirigeable tourna un peu vers le nord et fut aperçu par le vapeur *Euclid*, se dirigeant ouest-nord-ouest. On croit en Allemagne qu'il redescendra aux Bermudes où il passera dimanche après-midi, et qu'alors seulement il choisira définitivement sa route. Après avoir analysé les manoeuvres, les experts allemands pensent que le Dr Eckener se dirigera directement vers l'ouest entre le 33ème et le 35ème parallèle, à moins que la température ne s'améliore au nord.

* * *

Vapeur *Reliance*, par Louisbourg, N.-E. 12. (Radio à P.A.) — A 2 heures a.m., temps de Greenwich, aujourd'hui, nous avons envoyé un message au *Graf Zeppelin*, qui en a accusé réception. Le zeppelin dit qu'il est inondé de messages de félicitations. Les communications par radio continuent et à 3 heures p.m., temps de Greenwich, (10 heures a.m., temps de l'est), le dirigeable se trouvait entre Madère et les Açores." (Signé) Capitaine Lueck.

* * *

Londres, 12. (S.P.A.) — Une dépêche des Açores, à 7 heures p.m., temps de Greenwich, (2 heures p. m. temps de l'est), donnait la position du *Graf Zeppelin* comme suit: latitude 37.43 nord, longitude 33.43 ouest. Si cette position est exacte le dirigeable était encore à l'ouest des Açores.

New-York 12. — La ville de New-York attend impatiemment l'arrivée du *Graf Zeppelin* et prépare une grande réception pour son équipage et ses passagers.

Hugh Allen, officier de la *Goodyear Zeppelin Co.*, de Akron, Ohio, représentant personnel du Dr Hugo Eckener, commandant du dirigeable, a annoncé que si le navire aérien arrive samedi soir, il passera la nuit à survoler New-York, Philadelphie et la côte des alentours, mais que s'il n'arrive pas avant dimanche il ne fera probablement que survoler New-York pour se rendre immédiatement à Lakehurst.

Cinq aéroplanes militaires venant de Mitchell Field, Long Island, et plusieurs machines commerciales, portant des photographes et des reporters serviront d'escorte au dirigeable. Ils monteront aussitôt que le zeppelin s'approchera de la côte pour voler en même temps que lui au-dessus de la ville.

* * *

Lundi, les autorités municipales offriront une réception aux voyageurs de l'air; arrivant à Jersey City de Lakehurst par train, ils seront accueillis à bord du yacht municipal, le *Malcolm*, qui les traversera la rivière Hudson. Là, ils monteront en automobile pour procéder, sous escorte de soldats et de marins, vers l'hôtel de ville où le maire Walker leur souhaitera la bienvenue; ensuite ils seront les invités de la ville pour une visite de New-York en automobile, visite qui se terminera à l'*Advertising Club* où ils prendront le déjeuner. Un dîner et une partie de théâtre concluront les activités de la journée.

Mardi, visite du port sur le *Malcolm*, déjeuner comme invités de l'Association pour l'amélioration du commerce; durant l'après-midi, réception au *German Club*, ainsi que dîner le soir.

Après que les réparations nécessaires auront été faites, dit M. Allen, il est probable que le dirigeable fera une randonnée vers l'intérieur, mais pas plus loin que le Mississippi. Aucun itinéraire ne sera tracé avant l'arrivée du *Graf Zeppelin*.

* * *

New-York, 13. — L'hôtel Waldorf Astoria a reçu hier la première demande qui ait jamais été faite, croit-on, par des passagers transatlantiques de l'air pour retenir des chambres. Un message a été reçu à l'hôtel demandant qu'une chambre avec baignoire soit réservée samedi soir pour Herr Van Tiyszka, représentant les compagnies d'assurance qui ont endossé les risques du zeppelin, et qui fait le voyage à bord.

New-York, 13. — Le Dr Karl Arnstein, vice-président de la *Goodyear Zeppelin Co.*, de Akron, Ohio, en arrivant ici en route pour Lakehurst, a déclaré que le *Graf Zeppelin* aussitôt arrivé, retournera en Allemagne, probablement avec des passagers.

Le Dr Arnstein, qui a fait les plans du *Los Angeles*, dit qu'il a correspondu avec le Dr Eckener, et que celui-ci se propose de retourner aussitôt, et espère faire un autre voyage cette année.

LE LIVRE DU BORD

Livre du bord du *Graf Zeppelin*, jeudi 11 octobre.

Temps normal de l'Est:

2h. a.m. — *Graf Zeppelin* quitte Friedrichshafen, Allemagne.
2h. 10 a.m. — Survole Constance.
3h. 33 a.m. — Survole Bâle, Suisse.
4h. a.m. — Pase la frontière franco-allemande.
7h. 25 a.m. — Survole Lyon, France.
9h. 05 a.m. — Survole Montélimar, France.
10h. 30 a.m. — Survole la côte de France à Ste-Marie Delamar.
1h. 50 p.m. — Survole Barcelone, Espagne.
3h. 15 p.m. — Survole Tarragone, Espagne.
6h. 40 p.m. — Survole Castellon de la Plana, Espagne.
Minuit. — Passe Gibraltar.

VENDREDI, 12 OCTOBRE

2h. a.m. — Vu à 50 milles au large du Maroc, se dirigeant vers l'ouest.
6h. 17 a.m. — Vu par le *SS. Gloucester Castle*, à environ 150 milles au nord-est de l'île Madère.
7h. 54 a.m. — Vu par le *SS. Dagomba*, au nord-est de Madère.
8h. 55 a.m. — Passe au-dessus de l'île Madère.
2h. p.m. — Position: latitude 37.43 nord, longitude 33.43 ouest.

Que de joie pour quelques sous!

Voulez-vous provoquer l'une de ces explosions de joie qui font du bien au coeur — l'explosion de joie qui fuse dans des rires enfantins? Est-il rien de plus harmonieux, de plus réconfortant et de plus sain au monde?

Apportez à la maison l'Almanach du Pèlerin *ou* Mon Almanach (1929). *Ils sont faits pour plaire aux enfants avec leurs histoires pimpantes leurs illustrations (en couleur pour le Pèlerin) parlantes et ils coûtent une bagatelle. Lisez attentivement la liste qui suit. Elle vous procurera d'utiles conseils.*

ALMANACH DU PELERIN (1929), 125 *pages, illustrations en couleurs, format* 7 x 10.

Au comptoir: 15*s. l'unité;* $1.60 *la douzaine.*

Par la poste: 20*s. l'unité;* $2.00 *la douzaine.*

MON ALMANACH (1929), 100 *pages, nombreuses illustrations, format* 5 x 7.

Au comptoir: .08*s. l'unité:* $0.75 *la douzaine.*

Par la poste: 10*s. l'unité;* $1.00 *la douzaine.*

TRES RECOMMANDES AUSSI:
BELLOWS. — *Le dictionnaire le plus moderne, le plus complet sous une même couverture, l'ami précieux des collégiens et des écoliers aux heures d'épreuve. Au comptoir et par la poste:* $3.50.

LES FAUX AMIS. — *Pas un livre de morale, mais un dictionnaire qui est le plus diligent des guides parce qu'il met en garde contre les faux amis, c'est-à-dire les anglicismes subtils, les plus traîtres. Professeurs, avocats, orateurs, élèves avancés doivent l'avoir. Au comptoir et par la poste* $1.75. *SERVICE DE LIBRAIRIE DU* DEVOIR, 430 *Notre-Dame est, Montréal.*

MM. Preston et Wilson abandonnent leur appel

Toronto, 13, (S.P.A.) — On annonce que W. T. R. Preston et F. W. Wilson, directeurs du *Port Hope Guide*, ont retiré leur cause en appel, contre le jugement qui accordait à sir Arthur Currie, commandant des forces expéditionnaires canadiennes en France, la somme de $500 en dommages-intérêts pour libelle.

L'avis d'abandon de la cause était contenu dans la note que reçurent hier MM. Tiley, Johnson & Co., avocats de sir Arthur Currie, de W. A. F. Campbell, représentant légal de MM. Preston et Wilson, et dont la substance se résume ainsi: "Prenez avis que les défendeurs dans cette cause abandonnent par la présente tous leurs droits d'appels."

Cadeau de M. King à Leurs Majestés

Londres, 13, (S.P.C.) — Il paraît que le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, a offert une médaille d'or commémorative de la confédération canadienne, d'un modèle unique, à Leurs Majestés le roi et la reine au cours d'un dîner intime au palais de Buckingham. On dit que M. King a une médaille semblable pour le premier ministre M. Baldwin et une autre pour le prince de Galles.

M. Lagarde reste dans la lutte

IL COMPTE QUE M. TASCHEREAU, QUI A DECLARE QUE LA LUTTE EST LIBRE POUR LES LIBERAUX DANS STE-MARIE, RESPECTERA SA PAROLE ET QUE M. LANGLOIS NE SERA PAS CANDIDAT OFFICIEL—LA "FARCE" DE L'ECOLE SOUART

M. l'échevin Langlois ouvrait hier soir sa campagne comme candidat dans Ste-Marie et l'assemblée de M. Joseph Lagarde à l'école Ste-Brigide en a souffert au point de vue assistance; cependant comme le dernier orateur a chaleureusement recommandé aux journalistes de ne pas oublier de dire que la qualité supplée à la quantité — le jour du scrutin excepté, bien entendu, — et qu'il nous faut soutenir la réputation de bonne volonté que l'on s'est accordé à reconnaître à tous les journalistes, exécutons-nous de bonne grâce.

M. Lagarde a réaffirmé sa détermination de rester dans la lutte jusqu'au bout, il a donné sa parole et il la respectera; il espère aussi que le premier ministre qui a déclaré que c'était un *free for all* dans Ste-Marie respectera aussi sa parole et que l'échevin Langlois, en faveur de qui s'est retiré M. Fauteux, ne sera jamais candidat officiel tant que lui, Joseph Lagarde, sera dans la lutte, et il le sera jusqu'au 24 octobre.

Le premier orateur, M. C.-E. Guilbault, appuie M. Lagarde, parce qu'il est un franc libéral et qu'il est un ouvrier. M. Lagarde a demandé dans son programme qu'on accorde des bourses d'études à des ouvriers, et c'est bien; pourquoi le gouvernement ne ferait-il pas pour l'ouvrier ce qu'il fait pour les professionnels? M. Guilbault aime la discussion mais pas l'emploi de petites cliques pour faire du tapage dans les assemblées des adversaires; il vaut mieux "s'arranger pour nous taire autant que possible, sans se chicaner". L'orateur est contre le double mandat; le maire de Montréal est un employé qui est payé pour servir les intérêts de ses électeurs, et il ne peut pas servir deux maitres.

M. VICTOR LACOMBE

M. Lacombe malgré ses bonnes dispositions de "rentrer immédiatement dans le sujet qu'il a promis à ses auditeurs" doit tenir compte "des accidents de la présente lutte", actuellement Gaspard *Petit* (Fauteux corrige quelqu'un en tirant le gilet de l'orateur) "Ce sont deux joueurs de violon pareil" conclut un auditeur. Gaspard Fauteux est maintenant avec l'échevin Langlois. Celui-ci pas plus que le maire n'est capable de tenir deux mandats. L'orateur n'a pas confiance aux promesses de démission; bien d'autres en ont fait avant lui. Par ailleurs il a beaucoup d'admiration pour les pères, comme celui de M. Lagarde qui donnent à leur fils l'instruction nécessaire pour "gratter l'échelle sociale". "La politique a des exigences qui sont *préjudiciaires* aux intérêts des ouvriers." M. Lagarde est sorti tête haute de chez le premier ministre; même devant les hommes publics il y a des ouvriers qui ont leurs convictions.

M. DELCOURT

L'organisateur de M. Lagarde affirme en son nom que quelles que soient les instances des ministres, il n'y a aucune considération, ni or ni argent, ni enfin aucune position pour le faire se retirer de la lutte. Déjà plusieurs fois M. Lagarde a refusé ce que M. Fauteux n'a pas refusé, il a refusé une position que M. Fauteux n'a pas refusée. M. Delcourt a demandé il y a quelques jours à M. Langlois de démissionner comme échevin. Il a refusé; aujourd'hui on annonce qu'il démissionnera, il est trop tard. S'il reste dans la lutte "eh! bien, nous allons le combattre comme nous allons combattre le maire Houde", à l'élection duquel M. Delcourt regrette amèrement d'avoir travaillé. Il faut soutenir "le beau, le grand parti libéral de Laurier, le parti des honorables Perron, Taschereau, David, pour cela, il faut aller au poll mettre une croix à côté "d'un homme à qui on ne peut enlever un cheveu sur la tête".

M. JOSEPH LAGARDE

Lorsque M. Lagarde se leva pour parler, les applaudissements remplirent la salle peu remplie d'électeurs. Le candidat n'en veut pas aux absents qui sont allés se récréer, dit-il, de la farce qui se passe à l'école Souart. L'orateur rosse d'importance le candidat Langlois qui s'est reposé pendant que depuis quinze jours lui travaille et qui viendrait aujourd'hui prendre sa place parce qu'il a l'appui de quelques clubs libéraux. M. Langlois à l'hôtel de ville, déclare M. Lagarde, s'est toujours contenté de voter avec la majorité, c'est une pâte molle, habitué à user son fond de culotte à l'hôtel de ville, en suivant comme un mouton le côté de la majorité. Si vous n'avez pas de patronage, électeurs de Sainte-Marie, c'est de votre faute en élisant des hommes comme cela. Quant au maire Houde, tout en critiquant sa candidature, M. Lagarde préfère attendre l'exposé de son programme. L'important pour les ouvriers c'est de se choisir un homme qui ne se vend pas, un homme qui saura dire aux autres hommes de son parti ce dont les ouvriers ont besoin et qui saura tonner quand il le faudra.

MM. Trempe et P. Laganière ont aussi parlé. L'assemblée était sous la présidence de M. Deveau.

M. TRÉPANIER ET LE DOUBLE MANDAT

LE LEADER DU CONSEIL DECLARE QU'IL N'Y A AUCUNE RELATION ENTRE SA MOTION ET L'ELECTION DE SAINTE-MARIE

M. Léon Trépanier a déclaré aux journalistes qu'en soumettant sa motion au conseil au sujet du double mandat il n'a nullement l'intention de viser qui que ce soit, pas même le maire Houde.

"L'administration de Montréal, a expliqué M. Trépanier, est si importante, aujourd'hui, qu'elle requiert tous les instants de celui qui veut servir fidèlement la métropole. Par conséquent, le simple échevin est obligé de répartir son temps entre ses affaires privées et celles de la ville. Comme tous les échevins ont des affaires privées, comment, si les questions municipales sont aussi absorbantes, pourront-ils trouver le temps d'accomplir tous leurs devoirs au parlement et d'étudier les grands problèmes provinciaux et fédéraux?

"Je prétends de plus, qu'un homme appelé à représenter la ville de Montréal dans le conseil doit être libre de toute attache politique; autrement, ce serait de nature à nuire aux intérêts de la ville. Le simple échevin ne se sent plus à l'aise pour travailler en harmonie avec le gouvernement provincial, gouvernement avec lequel la ville est en relations très étroites. De fait, un homme qui est à la fois échevin et député sera porté à critiquer le gouvernement et à ignorer la nécessité d'entretenir des relations harmonieuses, s'il appartient à l'opposition, ou encore à garder silence quand les intérêts de Montréal sont en jeu, s'il est du côté du gouvernement. En d'autres termes, le double mandat est de nature à créer un conflit entre les deux fonctions que doit remplir cet homme public.

"Je n'ai rien à dire contre les citoyens qui, dans le passé, ont rempli un double mandat. Je ne fais qu'exprimer une opinion au point de vue actuel. Je crains qu'à la fin, avec un tel système, le peuple ne soit perdant, vu que les devoirs d'échevins et de députés prennent de plus grandes proportions de jour en jour.

"Enfin, je suis convaincu que si un referendum était tenu sur cette question, au moins 90 pour cent de la population se prononcerait en faveur de la suppression du double mandat. C'est l'opinion que je me suis formée après ce que j'ai entendu dans le public.

"Je prévois bien, ajouta-t-il, qu'à cause de l'élection de Sainte-Marie, l'on s'empressera, quand je soumettrai ma motion au conseil, de demander un "next meeting", mais je tiens à déclarer immédiatement qu'il n'y a absolument aucune relation entre ma motion et l'élection de Sainte-Marie".

Les comités de M. Houde

M. Camillien Houde, candidat oppositionniste dans Ste-Marie, a ouvert son comité central au No 1280, rue Papineau, près de la rue Ste-Catherine, tél. Amherst 9075.

Il a aussi ouvert un second comité au No 1582, rue Ontario est, près de la rue Champlain, tél. Amherst, 9286.

Un chauffeur fait des aveux

AU SUJET D'UN VOL SIMULE, DE CONCERT AVEC UN CAISSIER DE LA COMPAGNIE DE TRAMWAYS — CE DERNIER EST SOUS ARRET — L'INNOCENCE DE STARK

Un chauffeur d'autobus est allé faire des aveux à la compagnie des Tramways au sujet d'un vol à main armée qu'il aurait simulé, de concert avec Henri Caisse, un caissier, pour s'emparer de $1,380 que ce dernier avait en sa possession dans un des bureaux de vente des billets, angle Sherbrooke ouest et Victoria.

Le juge Enright avait condamné, d'après le témoignage de Caisse, George Stark, ancien forçat, à deux ans de travaux forcés et à vingt coups de fouet. Depuis dix mois, Stark, innocent du crime qu'on lui reproche, est au pénitencier où il a déjà reçu la moitié des coups de fouet qu'on l'avait condamné à recevoir.

Le chauffeur d'autobus a fait des aveux de lui-même, disant qu'il ne pouvait plus souffrir les reproches de sa conscience. Son nom n'a pas été mentionné au cours du procès car le seul témoignage de Caisse a fait condamner Stark. Ce chauffeur sera arrêté sous peu et lorsqu'on l'en a averti, il a dit qu'il aimait mieux tout souffrir plutôt que d'affronter les reproches continuels de sa conscience.

Caisse a déjà été mis sous arrêt, et le juge Monet, requis de mettre le coupable en liberté sous caution, a pris cette demande en délibéré. Il rendra sa décision ce matin.

Le procès des forces hydrauliques du Canada

Ottawa, 13. — M. Newton Rowell, C.R., a commencé hier après-midi sa réponse pour le Dominion devant la Cour suprême, dans la cause des forces hydrauliques. Il continuera, lundi prochain.

Ce matin, M. E. B. Ryckman a présenté le plaidoyer de la Colombie-Britannique et M. F. H. Chrysler, C.R., celui du Manitoba.

La démission de M. Langlois

L'ECHEVIN DU QUARTIER PRE-FONTAINE, QUI EST AUSSI CANDIDAT LIBERAL DANS SAINTE-MARIE, A REDIGE UNE FORMULE PAR LAQUELLE IL PROMET DE QUITTER L'HOTEL DE VILLE S'IL EST ELU LE 24. IL A TENU SA PREMIERE ASSEMBLEE HIER SOIR. — ACCUEIL QUELCONQUE. — M. FAUTEUX ACCLAME

M. l'échevin Ernest Langlois, candidat officiel du parti libéral dans Sainte-Marie, a commencé sa campagne hier soir par une grande assemblée à l'école Souart.

Comme les journaux avaient annoncé que MM. le Dr Gaspard Fauteux et Langlois devaient se donner publiquement l'accolade politique un grand nombre de curieux étaient accourus et la salle était pleine à déborder.

M. Langlois a reçu un accueil quelconque, mais le Dr Fauteux a été acclamé avec un enthousiasme délirant qui a dû être désagréable au candidat officiel. Après son discours où il avait mis plus de feu que jamais, la foule a insisté pour que M. Fauteux parlât encore; et chaque fois que le nom du Dr Fauteux était prononcé, les applaudissement éclataient partout.

M. Langlois a prononcé son discours, au contraire, au milieu d'un bourdonnement général de conversations et les auditeurs ont commencé au bout de quelques minutes à se défiler vers le foyer. Ce mouvement s'est changé en désertion lorsque M. Albini Lamarre "a pris le crachoir" pour employer le terme en honneur dans Sainte-Marie.

MM. l'ex-échevin Riel, Charbonneau, J. Gagné présidaient. Ils applaudissaient parfois seuls, mais l'inertie de la foule ingrate ne les découragait pas.

M. Riel a ouvert la série des discours. "Le libéralisme va se serrer les rangs pour élire un libéral, dit-il, et c'est le coup de canon que nous commencons ce soir".

Tous les orateurs, à part M. Fauteux, avaient pris pour leit-motiv, le patronage, auguste et vénérable, et toutes les périodes tournaient autour de ce principe politique. Il était l'âme même de l'éloquence et les arguments se résumaient à cette phrase: "A quoi que ça va vous servir d'élire un oppositionniste, si pous perdez le patronage?"

M. F. X. Moisan fut le premier orateur. Il rappela qu'il a été l'un des candidats, mais que devant la nuée des candidatures, il a jugé bon de se retirer. "Je tiens à déclarer ouvertement, ce soir, que j'ai toujours été opposé au double mandat, et j'entends soumettre la question à l'assemblée afin qu'on la décide une fois pour toutes. Si M. Langlois résigne son mandat d'échevin, ou s'il s'engage de façon telle qu'il ne puisse y avoir d'équivoque ni retour possible, je l'appuierai; mais s'il ne s'engage pas de façon catégorique et irrémédiable, je resterai neutre".

M. Moisan répète de nouveau les conditions qu'il met à son appui et spécifie très nettement qu'il faut une résignation bien formelle.

M. Langlois dans son discours a répondu à l'invitation de M. Moisan par une sorte de compromis qui lui laisse une bonne porte de sortie. Il a rédigé une formule de démission comme échevin, qu'il s'est engagé à signer après l'assemblée. Cette formule a été confiée ensuite à un comité de citoyens qui aura charge de la transmettre quand il plaira audit comité au greffier de la ville de Montréal. Voici comment se lit cette lettre:

M. Etienne Gauthier,

Si je suis proclamé officiellement député de la division Sainte-Marie, de Montréal, à l'élection partielle provinciale du 24 octobre courant, vous voudrez bien considérer les présentes comme étant ma résignation officielle à la charge d'échevin du quartier Bourget de la cité de Montréal. Cette résignation devra prendre effet le jour suivant la publication de l'avis de mon élection dans la *Gazette Officielle* de Québec."

C'est un comité composé des amis de M. Langlois qui aura charge de transmettre ladite lettre, quand M. Langlois sera élu. Il sera donc parfaitement loisible audit comité d'envoyer ou de garder ladite lettre.

M. Cléophas Durocher énumère les lois adoptées par le gouvernement. Au moment où il nomme M. Perron, quelques auditeurs ont manifesté, mais des applaudissements subséquents ont contrebalancé l'effet.

M. Durocher compare l'échevin Langlois, un petit homme, mais actif et batailleur, à David en guerre contre le géant Goliath.

M. Georges Cromp use d'un truc pour faire mettre son nom dans les comptes rendus. Il espère que le représentant du *Devoir* sera charitable et ne lui reprochera pas ses fautes de français. En foi de quoi nous le mentionnons avec plaisir.

M. Georges Lalancette se déclare en faveur du double mandat et promet qu'il viendra appuyer M. Langlois.

M. Fauteux s'avance ensuite. Il reçoit une véritable ovation. Il remercie tous ceux qui l'ont appuyé et leur demande de donner leur concours à M. Langlois.

M. LANGLOIS PARLE

M. J.-A. Vallée, ex-candidat, dit quelques mots, puis l'échevin Langlois s'avance. Quelques voix timides tout en arrière de la salle entonnant: "Il a gagné ses épaulettes," mais au "maluron, malurette," les trois au quatre chanteurs ont eu le trac et tout s'est terminé dans un doux murmure à peine perceptible. Un autre citoyen a coupé court par un hourrah demeuré solitaire.

M. Langlois fait songer à ces coqs de combat pleins d'une martiale vivalité. Il a foncé résolument sur le maire Houde et ne l'a pas ménagé.

Il dit qu'il ne s'est jamais prononcé sur la question du double mandat. Mais afin de mettre la situation très claire et pour rallier tous les libéraux dans la lutte, il propose de remettre entre les mains d'un comité une lettre de résignation. (nous en avons parlé plus haut).

Il défie le maire Houde d'en faire autant, lui qui s'est prononcé contre le double mandat. L'orateur accuse ensuite M. Houde de s'être fait le dénigreur des hommes publics, d'avoir trainé dans la boue des gens respectés, d'être le pire démagogue qui se soit jamais vu dans aucun pays du monde. M. Langlois affirme que les vrais conservateurs ne reconnaissent pas l'opposition de Québec, comme vrais libéraux.

A ce moment les gens ont commencé à causer entre eux, sans guère s'occuper du discours. M. Langlois demande qu'on laisse parler le maire Houde, mais suggère qu'on lui pose des question sur le double mandat.

MM. Albini Lamarre et Bédard ont clos la série des discours. Après quoi un groupe de citoyens a reçu la lettre de résignation de M. Langlois et tout le monde s'en est allé.

Mort de M. M.-A. DesGeorges

M. M.-A. DesGeorges, secrétaire et directeur de la *Weaver Company* et de la *Canadian Welsh Anthracite Company*, directeur de la *Eastern Coal Dock Company Ltd.*, directeur de la *St-Lawrence Coal Co. Ltd*, et directeur-gérant de la *Colonial Coal Corporation*, est décédé jeudi à l'hôpital Royal Victoria, après avoir subi une opération.

Né à Montréal en 1872, M. DesGeorges fit ses études au Collège Sainte-Marie. Ses études terminées il devint secrétaire privé de L.-A. Chapleau, alors Secrétaire d'Etat. Après avoir été plusieurs années à l'emploi de maisons américaines et avoir beaucoup voyagé aux Etats-Unis et en Europe, il revint au Canada.

M. DesGeorges était âgé de 56 ans. Lui survivent sa femme et un frère, M. R. DesGeorges.

Un homme tué et cinquante blessés dans un tamponnement

Londres, 13. — Un homme a été tué et près de 50 ont été blessés, dont plusieurs femmes, à la suite d'un tamponnement dans le tunnel de la rue Queen, à Glasgow, hier soir. Un train de voyageurs venant de Glasgow vint en collision avec un train de marchandises allant vers Alloa.

Le sauvetage dura deux heures. A la fin, un homme restait sous les débris; l'équipe mit un quart d'heure à l'atteindre et l'on constata qu'il était mort. En le transportant, des confetti tombèrent de ses habits; il était marié du matin et sa femme est probablement parmi les blessés.

Elections générales à Terre-Neuve, le 29

Saint-Jean, Terre-Neuve, 13 — (S.P.C.) — La Gazette royale annonce que lundi le 29 octobre, sera jour de votation pour les élections générales à Terre-Neuve. La nomination est fixée au vendredi, 19 octobre.

Le gouvernement, dirigé par M W. S. Monroe, a démissionné le 15 août dernier, et fut remplacé le lendemain par une nouvelle administration, dont le chef était M. F. C. Allardice; c'est cette même administration qui, le 29 octobre, en appellera au peuple.

Aux dernières élections générales de Terre-Neuve, en juin 1924, le parti sous la direction de M. W. S. Monroe, remporta la victoire.

Le sous-marin français "Ondine" coulé au large de Vigo

Trois officiers et quarante hommes d'équipage périssent — Le naufrage a eu lieu le 3 octobre, vers 11 h. du soir, à la suite d'un abordage avec un cargo grec

Paris, 13 (S. P. A.) — Le sous-marin *Ondine*, l'un des plus récents et des plus puissants de la marine française, git au fond de l'océan au large de Vigo, ses trois officiers et ses quarante hommes d'équipage ont perdu la vie. Il a coulé à la suite d'une collision avec le cargo grec *Aikaterini-M.-Goulandris*, le 3 octobre, vers onze heures du soir.

Le ministère de la marine, qui apprit la triste nouvelle il y a quelques heures à peine par l'intermédiaire du consul de France à Rotterdam, ne s'explique pas encore pourquoi le capitaine de l'*Aikaterini-M.-Goulandis* n'a pas signalé la catastrophe plus tôt. Le ministère a de plus été fort surpris d'apprendre que, de l'aveu même du capitaine, l'*Aikaterini-M.-Goulandris* a cessé toutes tentatives de sauvetage deux heures à peine après la collision, bien qu'il fit plutôt calme et beau.

On s'attendait à de mauvaises nouvelles au sujet de l'*Ondine* parce que ce sous-marin après avoir quitté Cherbourg le 1er octobre à destination de Bizerte, sur la côte nord d'Afrique, était déjà en retard de trois jours.

D'aucuns veulent entretenir encore un peu d'espoir du fait que le message du consul de France à Rotterdam n'explique pas si le capitaine grec est absolument sûr que l'*Ondine* a coulé.

Le ministère de la marine a immédiatement dépêché à Vigo la seconde escadre atlantique de destroyers et a prévenu les vaisseaux et hydravions qui croisaient entre Cherbourg et Bizerte.

L'*Ondine* est un sous-marin de 600 pieds, le premier d'une série qui sera employée à la défense côtière. Il en était à son voyage d'essai.

Les fêtes de Notre-Dame-de-Grâce

ARRIVEE DE SON EMINENCE LE CARDINAL ROULEAU CE SOIR A 6 H.—MANIFESTATION— DEMAIN, GRAND'MESSE SOLENNELLE, SERMON. BENEDICTION DU CAMPANILE, DES VITRAUX, ETC., SERMON, ET LE SOIR BANQUET PAROISSIAL

Les fêtes du soixante-quinzième anniversaire de la paroisse de Notre-Dame de Grâce auront lieu, comme nous l'avons déjà annoncé, aujourd'hui, demain et lundi, sous la présidence de Son Eminence le cardinal Rouleau.

Les fêtes commencent aujourd'hui. Ce soir manifestation à l'occasion de l'arrivée de son Eminence, à 6 heures à la gare de Montréal-ouest.

Une délégation de la paroisse escortera son Eminence de la gare à l'église paroissiale. Le défilé se fera par les rues Sherbrooke-ouest et Notre-Dame de Grâce. Salut militaire à l'arrivée au couvent dominicain par les cadets de l'Académie du Sacré-Cœur.

A 7h. 45 ce soir à l'église, hommage par les élèves de l'académie du Sacré-Cœur. Bienvenue au cardinal. Réponse de Son Eminence. Salut du Très Saint-Sacrement par le R. P. Langlais, provincial des Dominicains au Canada.

Demain, à 11 heures, grand'messe sous la présidence d'honneur de Son Eminence le cardinal Raymond-Marie Rouleau. Le R. P. J.-D. Brosseau, premier curé dominicain de la paroisse Notre-Dame de Grâce chantera la grand'messe. Sermon par M. Olivier Maurault, p.s.s., curé de Notre-Dame. Dans l'après-midi, à 3 heures: bénédiction solennelle par Son Eminence du campanile, des 15 vitraux du Saint-Rosaire, des dix fresques de la vie de saint Dominique, de la chapelle de Saint-Victor et du baptistère. Allocution par M. l'abbé Paul Lafleur. Bénédiction du Très-Saint-Sacrement donnée par Son Eminence le cardinal Rouleau. La journée de demain sera clôturée par un grand banquet dans la salle de l'Académie du Sacré-Cœur, présidé par Son Eminence.

Une messe de requiem pour tous les paroissiens décédés au cours des 75 dernières années sera chantée à 8 heures 30 lundi par le R. P. André Bibeau, O.P., 3e curé de la paroisse. Allocution par le R. P. Louis Bourque, O.P., 4e curé de la paroisse Notre-Dame de Grâce.

Ce matin, le R. P. Perras, O.P., curé, a chanté une messe d'actions de grâces à 8h. en l'honneur de la patronne de la paroisse.

Cet après-midi à 3h. parade des cadets de l'Académie du Sacré-Cœur.

Au congrès sanitaire de Chicago

M. Aimé Cousineau, ingénieur sanitaire de la cité de Montréal, est parti hier soir pour Chicago; il y représentera officiellement, la semaine prochaine, la ville de Montréal au congrès de l'*American Public Health Association*. Ce congrès durera quatre jours.

M. J. T. Lafrenière, ingénieur sanitaire de la province de Québec délégué officiel à une conférence analogue à Winnipeg, cette semaine, assistera aussi au même titre au congrès de Chicago.

Epidémie de rage

Ottawa, 13. (S.P.A.) — Une enquête organisée par le ministère de l'agriculture a révélé une épidémie de rage dans le canton de Glouchester. Le ministère prendra les mesures urgentes.

A mi-chemin entre les Bermudes et l'Afrique

Punta del Goda, Açores, 13. — *Le Graf Zeppelin est passé à 250 milles au sud des Açores à 10 h. p.m. hier (5 h. p.m. temps de l'est) à une vitesse de 65 milles à l'heure.*

La position du dirigeable à 2 h a.m. ce matin, temps de l'est, est 3[illegible] nord, 36 ouest, soit 1,000 milles de Madère, allant vers les Bermudes. Il est à mi-chemin entre les Bermudes et la côte africaine, soit à peu près au centre de l'Atlantique.

Le soixante-quinzième anniversaire de Notre-Dame-de-Grâce

(suite de la première page)

Ce contrat, qui découlait en somme de décrets de Monseigneur Bourget, de décrets de la Sacrée-Congrégation de la Propagande et d'un rescrit apostolique déclarant que "toutes et chacune des paroisses érigées par ledit évêque de Montréal (Mgr Bourget), en vertu du décret de 1865, seront tenues pour vraies paroisses proprement dites, l'état de succursales cessant", ce contrat donc mit fin aux contretemps que le premier curé de Notre-Dame-de-Grâce, M. l'abbé Joseph-Napoléon Maréchal avait éprouvés en prenant possession de sa cure.

M. l'abbé Maréchal était originaire de Montréal. Un de ses frères a été vicaire général du diocèse et le premier doyen du Chapitre rétabli. Deux de ses soeurs s'étaient consacrées à Dieu. Il avait reçu l'onction sacerdotale des mains de Mgr Bourget le 19 décembre 1857. Agé de trente-trois ans au jour de sa nomination comme premier curé de Notre-Dame-de-Grâce, il avait été vicaire à Saint-Jacques de l'Achigan puis six ans aumônier des Soeurs de Sainte-Anne à Lachine. Il fut trente-trois ans curé de Notre-Dame-de-Grâce.

M. l'abbé Lafleur dit dans le portrait qu'il trace de lui que: "D'après son extérieur monsieur Maréchal portait partout au moral la rigidité du juste et du vrai".

Plusieurs événements marquèrent la carrière de M. l'abbé Maréchal à NotreDame-de-Grâce. En 1874, ce fut l'organisation de deux écoles, puis l'établissement d'une communauté du Précieux-Sang. En 1879 M. l'abbé Maréchal obtenait de Mgr Fabre l'établissement d'une communauté des Soeurs de Sainte-Anne. Plus tard, M. l'abbé Maréchal rapporta d'Europe pour sa paroisse les reliques insignes de saint Victor, martyr.

En 1885, le bon curé fait preuve d'un dévouement admirable au cours de l'épidémie de variole qui sévissait sur l'île. En 1892, il obtient des religieuses de la Congrégation Notre-Dame qu'elles établissent une école dans Notre-Dame-de-Grâce. A l'été de 1898, M. l'abbé Maréchal devenait chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal.

M. le chanoine Maréchal ne devait pas mourir dans la paroisse qu'il avait organisée. Après la retraite ecclésiastique de 1900, Mgr Bruchési, en effet, le nomma curé de Saint-Jacques de l'Achigan, et c'est là que s'éteignit le premier et le seul curé séculier de Notre-Dame-de-Grâce.

Peu après le départ de M. le chanoine Maréchal pour Saint-Jacques de l'Achigan, à l'automne de 1901, les Pères Dominicains prirent possession de la cure de Notre-Dame-de-Grâce. Dans l'intervalle fut effectué l'érection canonique de Notre-Dame-des-Neiges.

M. l'abbé Lafleur termine son travail sur la "phase séculière" par un intéressant apercu sur la situation économique de Notre-Dame-de-Grâce à l'époque.

LA PHASE DOMINICAINE

Le R. P. M.-M. Labonté cite au début de son travail les quelques lignes par lesquelles la *Semaine religieuse* annonça l'arrivée des Pères Dominicains à Notre-Dame-de-Grâce: "Dimanche, 29 septembre, a eu lieu à Notre-Dame-de-Grâce l'installation des RR. PP. Dominicains chargés désormais de la desserte de la paroisse. M. l'abbé Ferland, qui remplissait les fonctions de curé depuis le départ de M. le chanoine Maréchal pour Saint-Jacques-le-Mineur, remercia les paroissiens de leur zèle et de leur fidélité à tous leurs devoirs de chrétiens. Puis Mgr l'archevêque a présenté à la paroisse les nouveaux desservants qu'il lui a choisis dans les dévoués religieux de l'Ordre de saint Dominique."

Le R. P. Labonté cite les principaux articles du document officiel par lequel Mgr Bruchési effectue la translation de Notre-Dame-de-Grâce aux Pères Dominicains. On voit par là que: "l'Ordinaire du diocèse de Montréal, avec l'agrément du Saint Siège apostolique, confie *in perpetuum* aux Frères Pêcheurs la direction de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce, avec tous les droits et privilèges accordés aux curés ordinaires pour l'administration spirituelle et temporelle des paroisses du diocèse"; qu'il se réserve à lui et à ses successeurs le droit de juridiction ordinaire qu'il a sur toutes les autres paroisses du diocèse"; que les "Frères Prêcheurs restent en possession de tous leurs droits et privilèges et exemptions qui leur sont garantis par la bulle "Romanos Pontifices"; que "la paroisse ou fabrique de Notre-Dame-de-Grâce garde la propriété de tous les biens meubles et immeubles de l'église Notre-Dame-de-Grâce et de tous ceux qui ont été acquis à ses frais pour des fins paroissiales"; mais que "l'Ordinaire ne permettra de détruire et d'hypothéquer ces biens qu'avec l'agrément des Frères Prêcheurs"; que "la paroisse et la fabrique restent seules responsables de toute dette contractée ou assumée jusqu'à ce jour"; que "les Frères Prêcheurs posséderont en propre tous les revenus que l'usage du diocèse assure aux curés ordinaires et à leurs vicaires"; qu'"ils pourront construire à leur gré sur le terrain non occupé par l'église," etc.

Le R. P. Labonté donne la situation de Notre-Dame-de-Grâce des points de vue du territoire, de la population et des finances à l'arrivée des Pères Dominicains.

"Le territoire paroissial était alors, pouvons-nous dire, immense", fait observer le R. P. Labonté. "Ses limites étaient les mêmes que celles qui existaient lorsque les MM. de Saint-Sulpice cédèrent la paroisse à la Corporation épiscopale de Montréal, moins quelques soustractions". Quant à la population catholique romaine "nous pouvons dire, d'après le rapport de la première visite paroissiale, qu'elle était de 165 familles et de 900 personnes environ". Pour les finances ,la "dette de la fabrique était à ce moment-là d'environ $20,000; son revenu annuel n'était que de $2,300 et ses dépenses annuelles ordinaires s'élevaient à $2,200."

"L'état spirituel d'une paroisse se juge difficilement, car ce n'est que par l'extérieur, par les différentes manifestations sensibles de piété et de dévotion que l'on peut s'en former une idée", continue le R. P. Labonté. "Les âmes et leurs richesses surnaturelles ne se voient pas, Dieu seul en connaît toute la beauté et la perfection. Cependant il y a un critère ou un principe que je me souviens d'avoir lu dans la vie ou les oeuvres du curé d'Ars: "Un saint curé, une sainte paroisse". Or les curés de la période sulpicienne comme le bon M. Maréchal furent au dire de ceux qui les approchèrent des hommes de Dieu et quelquefois même des saints. Alors il est impossible que de leur âme sacerdotale toute remplie de Dieu il ne soit passé dans les âmes qui leur étaient confiées des grâces de choix, des bénédictions toutes particulières. La paroisse Notre-Dame-de-Grâce jouissait donc d'une bonne santé morale et spirituelle lorsqu'elle passa aux mains des Pères Dominicains".

Avant de tracer dans ses grandes lignes l'histoire de Notre-Dame-de-Grâce en ces vingt-cinq dernières années, le R. P. Labonté fait observer: "Chose assez rare et dont il faut se réjouir, c'est que tous les Pères curés depuis 1901 sont encore bien vivants — la tâche est d'autant plus délicate et difficile pour l'auteur de ces lignes."

Le premier-curé dominicain a été le R. P. Jean-Dominique Brosseau, qui eut comme vicaire le R. P. Ange-Emile Dion. Le 1er octobre 1901, le R. P. Etienne Gauvreau se joignit à eux à titre de supérieur temporaire du monastère. Parmi les principaux événements qui marquèrent le ministère du R. P. Brosseau, il faut signaler l'arrivée des Frères du Sacré-Coeur dans la paroisse. Les trois premiers Frères ont été: les RR. FF. Edmond, directeur, Borromée et Séverin. Leur première école était une petite maison de l'avenue Prud'homme.

Deux autres événements importants du ministère du R. P. Brosseau furent d'abord la construction d'un nouveau monastère du Précieux-Sang puis l'établissement d'un hôpital des incurables sous la direction des Soeurs de la Providence. On sait que cet hôpital des Incurables a été détruit par le feu en 1923.

C'est aussi pendant le ministère du R. P. Brosseau que fut célébré le cinquantenaire de la bénédiction de l'église.

A l'automne de 1903, le R. P. Brosseau était envoyé à Fall-River, où il est encore, et le R. P. Dion lui succédait comme curé. Le R. P. Dion eut comme vicaires les RR. PP. Boiverd, Hamel et Bibaud. C'est pendant le ministère du R. P. Dion que la municipalité de Notre-Dame-de-Grâce se mua en ville.

En juin 1909, le R. P. fut nommé curé de Ste-Anne de Fall-River et c'est le R. P. André Bibaud qui le remplaça à Notre-Dame-de-Grâce. Les vicaires du R. P. Bibaud furent les RR. PP. Richer, Lauzon, Côté et Mathieu. Le R. P. Bibaud prépara activement la restauration de l'église que ses successeurs devaient exécuter. Pendant son ministère la Chorale Notre-Dame-de-Grâce actuelle fut fondée.

Le R. P. Bibaud quitta la cure de Notre-Dame-de-Grâce pour devenir Maître des novices à Saint-Hyacinthe, en janvier 1915. Le R. P. Louis Bourque lui succéda. Les vicaires du R. P. Bourque furent les RR. PP. André Casavant, D. Turcotte, H. Forest, G. Perras, V. Daigle, L. Trudeau, D. Longtin.

Le R. P. Bourque fit commencer en mars 1915 les travaux de restauration qui ont valu à Notre-Dame-de-Grâce sa belle église actuelle. On sait que le R. P. Bourque a été président du district ouest de la Commission scolaire de Montréal. Pendant le ministère du R. P. Bourque, en octobre 1924, les Pères Dominicains prirent possession de leur nouveau couvent après que Sa Grandeur Mgr Rouleau, évêque de Valleyfield, eut béni l'immeuble.

Le R. P. Marie-Gabriel Perras a succédé au R. P. Bourque le 20 juillet 1924. Ses vicaires jusqu'à date sont les RR. PP. André Casavant, Légaré, Dussault et Labonté. C'est le R. P. Perras qui a fait terminer les travaux de restauration de l'église. C'est lui qui a fait poser les verrières. Depuis sa nomination, l'église Notre-Dame-de-Grâce a été dotée d'un campanile et d'un carillon de cinq cloches béni par Sa Grandeur Mgr Deschamps, et la jeunesse de la paroisse a organisé son premier cercle d'A.C.J.C.

* * *

Nos lecteurs pourront trouver réunis en un album-souvenir les trois articles que nous venons de résumer rapidement. On peut se procurer cet album-souvenir chez les RR. PP. Dominicains.

P. V.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*

Les Chartreux,
par Emile Baumann

Volume de 280 pages, au comptoir et par la poste 75s.

Pour écrire justement l'histoire de l'Ordre le plus rigide, ne faut-il pas qu'il existe une sorte de prédisposition entre le sujet et l'objet? Le passé littéraire et chrétien de M. Baumann, comme d'ailleurs la ligne toujours assez rigide de ses idées personnelles, le désignaient pour cette tâche ardue. Il faut féliciter M. Schneider de lui avoir confié l'histoire des Chartreux dans sa collection des grands ordres monastiques.

C'est une oeuvre de haute conscience. Qu'il parle de la liturgie cartusienne ou du gouvernement de l'ordre; qu'il dévoile à un public, trop ignorant de ces détails essentiels, la formation religieuse du Chartreux ou les phases du développement lent et nécessaire de sa vie intérieure, on sent qu'il n'avance aucun détail qu'il n'ait sérieusement contrôlé: celui qui a goûté comme lui l'hospitalité cartusienne et plongé comme lui un regard avide sur quelques chartreuses, confident et spectateur de l'action divine dans les âmes de ces surhommes authentiques, peut rendre témoignage qu'il a dit la vérité.

Il est bon qu'on sache la vie rude et mortifiée de ces âmes qui acceptent, non point comme des désabusés de la vie, mais comme des esprits supérieurement éclairés, d'être enterrés vivants dans une cellule, où leur unique souci sera de batailler contre les grands démons toujours actifs de la luxure et de l'orgueil par les armes que Notre-Seigneur Jésus-Christ indique lui-même, la prière et le jeûne.

Qu'un tel Ordre ait peu changé depuis sa fondation au XIe siècle, c'est à peine croyable, et M. Baumann, dans son histoire rapide d'un Ordre qui prétend vivre en dehors de l'histoire, en a noté judicieusement les raisons. Il semble bien que ce qu'il a voulu révéler, c'est plus encore que son histoire, l'âme de la Chartreuse. L'on ne saurait trop l'en remercier.

Les esprits simplement curieux des choses religieuses liront avec grand intérêt cet ouvrage de premier plan; les âmes chrétiennes admireront jusqu'où peut mener l'amour de l'essentiel. Certains amis des Chartreux regretteront seulement qu'à côté du caractère général très rigide de la vie cartusienne, l'auteur n'ait pas insisté davantage sur la paix vraiment bénédictine des âmes qui la vivent, et sur leur dévotion filiale et même enfantine, sur leur recours permanent à Celle qui est la Reine et le sourire de tous les Chartreux."

(Revue des Lectures, sept. 1928)

Service de Librairie du Devoir, 430 *Notre-Dame est, Montréal.*

Le commerce anglo-canadien

Un député anglais très en vue s'étonnait récemment que l'Angleterre tint une place si peu importante sur le marché canadien. "Nous, Anglais, qui avons importé, durant les six premiers mois de l'année en cours, quelque $120,000,000 de marchandises canadiennes, sommes à peine parvenus à vendre au Canada pour environ $72,000,000. Ne pourrions-nous pas espérer davantage? Ne pourrions-nous pas atteindre ou même dépasser le chiffre des exportations américaines au Canada?"

Voilà, présentée sous une forme différente, une question bien souvent posée! Avant d'y répondre, il faut examiner les faits. Pourquoi les Etats-Unis parviennent-ils à nous vendre leurs produits en si grande quantité? A cause principalement de l'énorme publicité qu'ils font dans les journaux et les revues du pays ou dans les leurs. A l'aide d'une réclame tenace et assez bien faite, ils parviennent à nous convaincre que leurs besoins sont les nôtres et que nous ne devons pas tarder à les satisfaire. Il y a aussi, comme second facteur, la proximité relative du lieu de production ou tout au moins la facilité des communications, qui accélère beaucoup la livraison. Ajoutons à ce qui précède la puissante organisation commerciale de l'exportateur américain.

Tout cela fait du Canada une annexe du pays voisin au point de vue économique. Par suite, en effet, de cet envahissement pacifique, mais très sûr, les goûts se nivellent, les habitudes de vie s'unifient et, petit à petit, le produit américain s'impose.

C'est contre ce courant que l'exportateur européen, anglais ou autre, doit lutter. L'anglais a sur l'autre, pour le moment, l'avantage d'un tarif douanier privilégié. Mais cet avantage subsistera-t-il longtemps?

Pour qu'augmente le trafic anglo-canadien, il faudra que l'Angleterre use des mêmes armes que les Etats-Unis: publicité à outrance et meilleure organisation commerciale.

— **L'Economiste canadien.**

Les aigreurs stomacales indiquent négligence

A société polie voit d'un mauvais oeil ceux dont l'estomac est maussade. Les gens avisés préviennent les symptômes d'aigreur et de fermentation stomacale. Ceux qui ne le font pas pourront un de ces jours souffrir de gastrite ou même d'ulcères.

Neuf fois sur dix l'indigestion et les autres malaises stomacaux similaires résultent d'excès d'acide stomacal, qui empêche la digestion de se faire normalement et provoquent la formation de gaz, cause de douleurs intenses. Pour redonner une bonne digestion, il vous faut supprimer cette cause. Un comprimé de "Diapepsine de Pape" après les repas ou quand la douleur se fait sentir neutralisera instantanément l'acidité et fera cesser tous troubles et douleurs.

Achetez donc aujourd'hui même un paquet de 60 cents de "Diapepsine de Pape". Non seulement vous procurera-t-elle un soulagement immédiat, mais, en adoucissant, soulageant et fortifiant votre estomac affaibli et détraqué, une petite dose de "Diapepsine de Pape" conservera vos organes digestifs sains et aidera à prévenir de nouveaux malaises.

GRATIS CONTRE ASTHME et FIEVRE des FOINS

Comment soulager les pires attaques. Méthode dont les effets sont merveilleux.

FAITES-EN L'ESSAI GRATUIT

Si vous souffrez de ces terribles attaques d'asthme ou de fièvre des foins; si vous suffoquez comme si chacune de vos aspirations devait être la dernière, ne manquez pas de faire venir tout de suite de la Frontier Asthma Co., un traitement d'essai gratuit de cette méthode remarquable. Où que vous habitiez, quelque confiance que vous ayez en aucun remède sous le soleil, faites venir cet échantillon gratuit. Si vous avez souffert toute votre vie et essayé tout ce que vous croyiez le meilleur pour combattre les plus terribles accès d'asthme, si vous êtes au paroxysme du découragement, faites venir ce traitement d'essai gratuit.

C'est pour vous l'unique moyen de constater quels progrès s'accomplissent dans votre intérêt, malgré toutes les déceptions que vous avez déjà éprouvées en cherchant à vous libérer de l'asthme. Faites donc venir ce traitement d'essai gratuit. Faites-le tout de suite. Nous publions cette annonce pour que chaque malade puisse bénéficier d'une méthode progressive en essayant d'abord et gratuitement le traitement que des milliers de gens reconnaissent aujourd'hui le plus grand bienfait de leur vie. Envoyez le coupon aujourd'hui même. Ne tardez pas.

COUPON D'ESSAI GRATUIT
FRONTIER ASTHMA CO.
378-H — Frontier Bldg., 462 rue Niagara, Buffalo, N.-Y.
Envoyez un traitement d'essai gratuit à
.....
.....
.....

La Lampe Hygiénique de Berger de Paris

Aspire et absorbe la fumée du tabac et toutes les odeurs désagréables.

Prix: $2.00 et plus

En vente chez les dépositaires

Henri Jonas & Cie

137-139 rue St-Paul Ouest

Tél. LAnc. 4443

Vient de paraître:

LES FAUX AMIS

OU

LES TRAHISONS DU VOCABULAIRE ANGLAIS

(Conseils aux Traducteurs)

PAR

Maxime KOESSLER
Ancien élève de l'Ecole normale Supérieure, Agrégé de l'Université.

Jules DEROCQUIGNY
Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille, Doyen honoraire

AVEC UN AVANT-PROPOS

DE

M. Louis CAZAMIAN
PROFESSEUR A LA SORBONNE

ET UNE LETTRE

DE

M. Emile BOREL
MEMBRE DE L'INSTITUT
DIRECTEUR HONORAIRE DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE

Volume cartonné toile, format 5 x 7, 400 pages.

Au comptoir et par la poste $1.75

Pour donner une idée de ce traité, nous citons un passage de la préface et un extrait du dictionnaire pris au hasard.

Extrait de la préface

"Il serait amusant — et peut-être le ferons-nous un jour — de relever pour en constituer un recueil, les erreurs de traduction, les grossiers contresens et même les non-sens qui pullulent notamment dans les grands quotidiens. Le "contrôle" de la hausse des prix; l'intérêt "matériel" du règlement des dettes interalliées; l'annulation "qualifiée" de ces mêmes dettes; la "déportation" des chrétiens par les Turcs, etc. . . . sont autant d'interprétations fantaisistes et réjouissantes de textes qui sentent leur anglais d'une lieue. Il est probable que le détestable anglicisme: L'"investissement" des capitaux, couramment employé par les économistes, a son origine dans l'erreur d'un traducteur incompétent ou inattentif. Et que dirons-nous des erreurs qu'on "réalise", des offres qu'on "ignore" après en avoir pris connaissance, des examens "qualificatifs", des "nourrices" non pas sèches, mais "entraînées" (trained nurses), des "trivialités" du grand monde? Procession interminable et comique, longue et grotesque théorie qui défile quotidiennement sous les yeux de l'anglicisle effaré ou amusé. Bien qu'on soit tenté de se décourager et de dire de ces erreurs: "Elles sont trop!" il faut réagir, il faut défendre notre langue contre ces infections malignes qui la dénaturent, contre ce perpétuel empoisonnement qui la vicie.

C'est afin de mettre le lecteur en garde contre l'apparence facile, l'abord trompeur de ces mots qui vous trahissnt tout en vous souriant que nous avons conçu l'idée de lui présenter cette petite galerie de "faux amis".

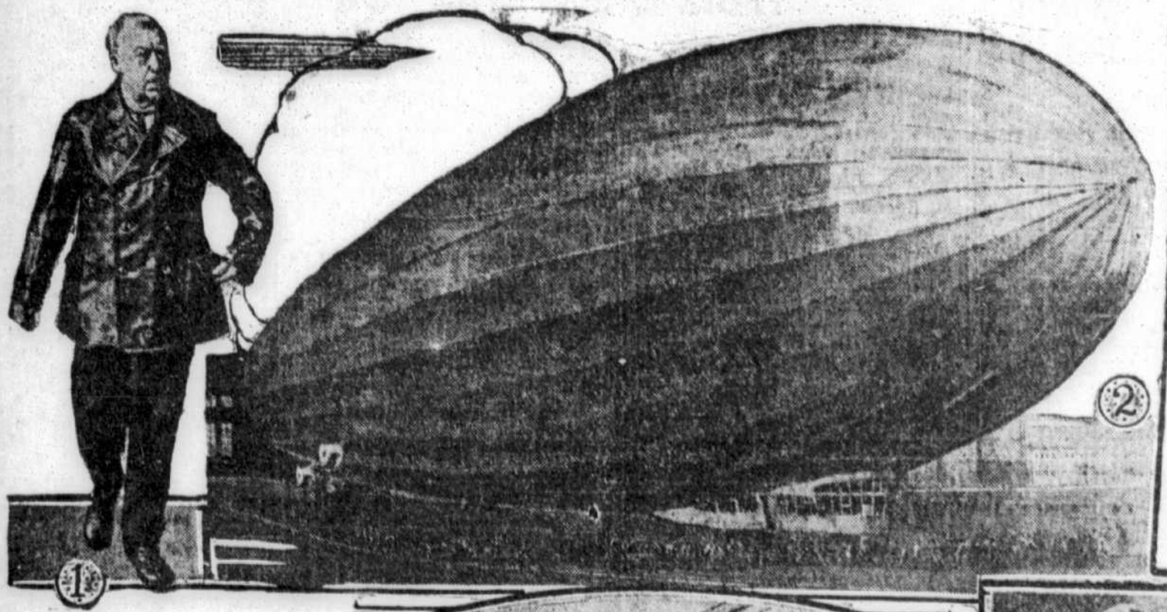
Nous offrons cet ouvrage à ceux qui s'intéressent aux études anglaises, et notamment aux traducteurs, afin que ces "faux amis" deviennent désormais pour eux de vrais amis".

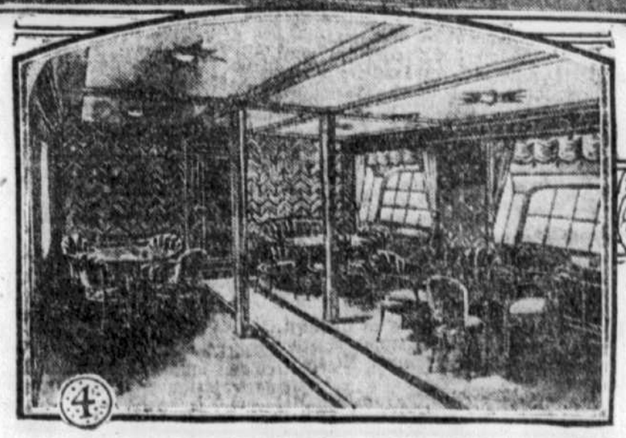
Extrait du dictionnaire

Mystify (to), mystification. — "I think there is a **mystification** in the speech of the honourable French delegate", déclare un Anglais dans une assemblée. Et "l'honorable délégué de la France", croyant avoir mal entendu, demande des explications. J'ai bien dit **mystification**, confirme l'Anglais très calme et très surpris de l'émoi de son collègue. Après une discussion assez mouvementée, l'orateur français comprend enfin que son discours n'avait nullement pour objet de **mystifier** l'assemblée, mais avait rendu l'Anglais perplexe, contenait une **obscurité**.

En effet, **to mystify** ne veut pas dire seulement **mystifier, abuser de la crédulité de quelqu'un pour s'amuser à ses dépens**, mais aussi: **troubler, déconcerter, embrouiller, rendre perplexe; rendre mystérieux; rendre mystique; interpréter mystiquement; obscurcir** (au figuré), d'où **mystification, perplexité, embarras.**

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
430 NOTRE-DAME EST — MONTREAL





Le "Graf Zeppelin"

Parti jeudi matin, à 8 heures, de Friedrichshafen, Allemagne, pour New-York sous le commandement du Dr Hugo Eckener. (2) Le *Graf* photographié à l'aéroport avant de partir. (1) Le Dr Hugo Eckener, constructeur et pilote. (3) Lady Drummond Hay, la seule femme à bord. (4) La salle à manger du dirigeable. (5) Le fils du Dr Eckener qui accompagna le dirigeable au cours de ses deux envolées d'essai.

Le *Graf Zeppelin* transporte vingt passagers et quarante hommes d'équipage, 50 tonnes de courrier postal, de vivres et d'essence.

Les vents ont forcé le dirigeable à prendre la course du sud. Il a survolé, la Suisse, le sud de la France, l'Espagne, Gibraltar, le sud-est des Açores et se dirigera probablement vers les Bermudes avant de filer vers les Etats-Unis.

L'exposition de la construction

Le *Builders Exchange* qui a organisé l'exposition de la construction du printemps dernier, vient de décider d'en organiser une autre qui aura lieu à l'hôtel Windsor, du 4 au 9 mars prochain. Le succès remporté par l'exposition de l'an dernier a été tel qu'on a décidé d'en étendre le champ de la prochaine en faisant en sorte qu'il y ait un plus grand nombre d'objets exposés servant à l'aménagement intérieur des maisons. Comme on voit, ce n'est plus simplement une exposition de la construction, mais bien une exposition de l'aménagement de la demeure à tous les points de vue.

Aussi, en plus des nombreux matériaux de construction, il y aura la décoration des murs, tous les aménagements mécaniques qui font partie de la demeure moderne, etc. Cela devrait avoir pour effet d'attirer encore un plus grand nombre de personnes à cette exposition.

Le rendement du blé italien

M. Henri Turcot, sous-commissaire du commerce du Canada à Milan, écrit que la production italienne du blé de cette année atteindre probablement le total de 68,000,000 de quintos (1 quinto = 220 livres) et que la qualité du produit est de beaucoup supérieure à celle de l'année dernière. On calcule que la quantité que l'Italie devra importer cette année ne sera pas inférieure à 18,000,000 de quintos, comparativement à 23,000,000 l'année dernière. A l'heure actuelle, les prix sont à la baisse.

Programme des *Canadian Clubs*

Ottawa, 13, (S.P.C.) — Les 120 "Canadian Clubs" feront donner mille causeries sur des sujets nationaux au cours de la prochaine saison, d'après le programme de leur quartier général.

La Page Féminine

La fête des myosotis au profit du Refuge Notre-Dame de la Merci

"Celui qui pour donner ne s'est point imposé de privations n'a fait qu'effleurer les joies de la charité".
Mme SWETCHINE

C'est extraordinaire comme on est généralement porté à se faire une idée fausse de la charité. La fortune nous sourit-elle? Alors on ne refuse pas de donner quelques sous et même quelques dollars pour soulager le pauvre ,et on pense accomplir ainsi de manière satisfaisante la mission de charité dont Dieu a chargé toute âme ici-bas. Pourtant ces sous, ces dollars que nous donnons peut-être souvent, ne font pas plus de vide dans notre budget qu'une goutte d'eau retirée de l'océan, et aucune privation n'en résulte pour nous qui continuons à vivre dans le luxe et à nous accorder le plus de plaisirs possible.

Or nous sommes bien naïfs si nous croyons que cela suffit, et si nous ne donnons pas un peu de notre temps, un peu de notre vie aux bonnes oeuvres, nous faisons fausse route. Ozanam, le bon Ozanam qui a fait de sa vie une oeuvre de miséricorde ininterrompue, disait ceci: "L'assis-"tance honore, quand elle joint au pain qui nourrit la visite qui console, "le conseil qui éclaire, le serrement de main qui encourage; quand elle "traite le pauvre comme un ami, un frère, un supérieur; elle humilie "quand elle prend l'homme par les besoins terrestres; quand elle ne "prend garde qu'aux souffrances de la chair, au cri de la faim et du "froid, à ce qui fait pitié, à ce qu'on voit jusque chez les bêtes."

Je n'ai jamais aussi bien compris ces belles paroles d'Ozanam que lors d'une visite récente aux pauvres vieillards du Refuge Notre-Dame de la Merci, rue Saint-Paul. Je n'ai jamais non plus senti aussi profondément la joie intense que peut procurer à l'âme le rapprochement immédiat avec les pauvres, les vrais pauvres, ceux dont Jésus-Christ se proclamait l'ami. Il suffit de voir se profiler sur ces visages sillonnés de rides profondes le beau sourire de contentement lorsqu'on les approche en demandant de leurs nouvelles, pour être tout de suite récompensé de notre geste. J'ai pu me rendre compte aussi du dévouement extraordinaire de ces bons Frères de Saint-Jean-de-Dieu à qui le Refuge est confié; ils ne ménagent ni leur temps ni leur santé pour rendre heureux ces pauvres du bon Dieu qui leur demandent asile.

Quatre cents repas sont servis gratuitement tous les jours aux nécessiteux, et alors qu'aux autres refuges les pauvres sans abri sont obligés de s'en aller dès sept heures du matin, le Refuge de la Merci ne les laisse jamais à la belle étoile s'il fait froid ou qu'ils n'ont pas de chauds vêtements. En plus, une centaine de vieillards incapables de travailler sont régulièrement logés et nourris dans cet asile, et il faut voir dans quelle propreté minutieuse ils sont entretenus!

Les pauvres de toutes nationalités sans distinction sont admis là, et lorsqu'ils sont malades, on voit à leur procurer le secours de leur religion respective. On m'a raconté qu'un soir, vers onze heures, un vieillard protestant se trouvant subitement très malade, un bon frère se mit à la recherche d'un ministre protestant et revint dans la nuit, accompagné du pasteur; celui-ci fut tellement édifié de l'oeuvre admirable accomplie par les Frères de Saint-Jean-de-Dieu qu'il devint un ami fidèle du Refuge. Mais la plupart de ces bons vieux sont des catholiques, et pas un seul, depuis la fondation de la maison, n'est mort sans recevoir les derniers sacrements.

Il importe donc d'encourager de toutes nos forces des oeuvres comme celles-là; il importe surtout de ne pas prolonger plus longtemps notre indifférence, car une partie remise est une partie quasi manquée, et le Refuge de la Merci est dans le besoin. Aussi, je suis heureuse de me faire son interprète en demandant à tous ceux qui le peuvent de lui envoyer des vêtements chauds, chaussures, bas, etc. On me dit aussi que la dépense du Refuge est absolument vide de certaines conserves et qu'on serait très reconnaissant à ceux qui voudraient bien lui envoyer confitures et catsup...

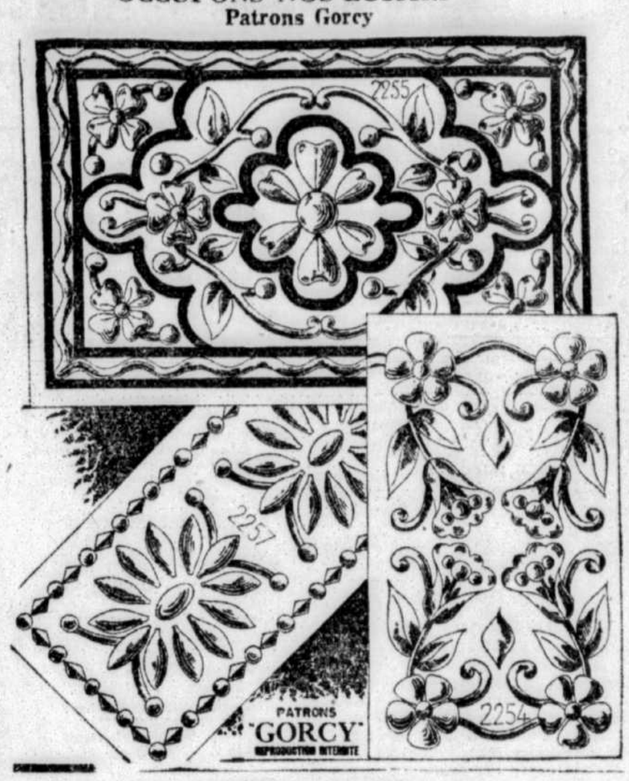
Les dames patronnesses de cette institution, qui se dépensent sans compter pour leurs vieillards, organisent une quête publique au profit du Refuge: le 15 courant des jeunes filles s'occuperont de vendre les jolis myosotis que les dames ont confectionnés elles-mêmes et dont il serait à souhaiter de voir se parer toutes les poitrines. Donnons donc très généreusement. L'on se propose de recruter pour cette vente cinq cents jeunes filles; pour cela, il faut que celles-ci offrent nombreuses leur concours: elles voudront bien s'adresser à Mme Olivar Asselin, Tél. Belair 3580, ou à Mme Aug. Trudel, Tél. Atlantic 2805. Le Refuge même sera représenté à cette quête par quatre ou cinq vieillards qui se tiendront à la Place d'Armes.

Nous souhaitons tout le succès auquel ont le droit de s'attendre les promotrices de ce beau mouvement.

Jeanne METIVIER

N. B.—Toutes les jeunes filles qui auront prêté leur concours à la fête des myosotis, le 15 octobre, auront droit au tirage d'un $5.00 en or.

OCCUPONS NOS LOISIRS
Patrons Gorcy



TAPIS AU CROCHET

2254—Patron à tracer 20c; dessiné sur canevas à tapis, 16 x 27 pcs, 45c.
2255—Patron à tracer 25c; dessiné sur canevas à tapis, 24 x 36 pcs, 50c.
2257—Patron à tracer 20c; dessiné sur canevas à tapis, 15 x 30 pcs, 45c.

Coupon de patron GORCY

Le Devoir, Montréal.
Ci-inclus.....pour patrons Nos.....
.....
Nom .....
Adresse .....
.....
.....

Adresser toutes commandes au Devoir, 430, *rue Notre-Dame est, Montréal. HARBOUR 1241.*

Essayons les recettes de nos lectrices

(Envoi de Mlle Caroline Delisle, Lac des Iles, Qué.)

POUDING AU TAPIOCA

Laver une tasse de tapioca et le faire tremper dans l'eau froide durant quelques heures; mettre chauffer 2 tasses de lait au bain-marie, y verser le tapioca et laisser cuire 1 heure; ajouter 2 jaunes d'oeufs battus et 1 tasse de sucre, 1-2 cuillerée à soupe de beurre. Verser dans un plat beurré et cuire 30 minutes dans un four modéré. Monter les blancs d'oeufs en neige, ajouter 2 cuillerées à soupe de sucre, disposer cette meringue sur le pouding et dorer au four doux.

PAIN D'EPICES AU LAIT SUR

1 tasse de mélasse, 1 tasse de lait sûr, 2 tasses et un tiers de farine, 1 3-4 cuillerée a thé de sel, 4 cuillerées à table de beurre fondu.

Mélanger le soda avec le lait sûr ou la mélasse. Tamiser les ingrédients secs et combiner les deux mélanges. Ajouter le beurre fondu; battre. Verser dans une casserole graissée et faire cuire dans un four modéré environ 25 minutes.

OEUFS A LA NEIGE

Mettez dans une casserole peu profonde 1 chopine de lait; ajoutez un morceau de cannelle si vous le désirez; faites bouillir.

Battez trois blancs d'oeufs en neige très ferme et mêlez aux blancs d'oeufs une cuillerée à soupe de sucre en poudre. Prenez avec une cuiller un morceau de cette neige que vous placez sur le lait bouillant; procédez de même jusqu'à ce que la surface soit garnie de flocons. Tournez alors le premier et les autres ensuite. Ne laissez cuire qu'un instant, retirez avec une écumoire, rangez-les dans un plat, délayez les jaunes d'oeufs avec un peu de ce même lait et versez dans une casserole. Tournez pour faire prendre sans laisser bouillir.

Lorsque le liquide est pris, enlevez la cannelle, versez avec adresse, la crème sous les blancs d'oeufs. Ils se soulèvent et surnagent. On peut mettre de la gelée ou des confitures sur les blancs.

(Les lectrices qui désirent nous procurer des recettes voudront bien adresser leurs envois comme suit: *Page Féminine*, le *Devoir*, C. P. 4020, Montréal).

Partie de cartes

La première partie de cartes au profit de l'Asile de la Providence sera donnée le 14 novembre à 2.30 heures p.m.

Cette partie de cartes est organisée par Mmes L.-J. Tarte et Eugène Viau; pour tout renseignement, prière de s'adresser aux organisatrices.

Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

Les membres de l'Association professionnelle des employées de magasin auront leur assemblée mensuelle, dimanche le 14 octobre, à la maison des œuvres de la Fédération, 853, est, rue Sherbrooke, à 4 heures de l'après-midi.

Toutes les jeunes filles employées de magasin y sont cordialement invitées. Il y aura programme musical sous la direction de Mlle Germaine Gauthier, conférence par Mme Arthur Gibeault, directrice de *La Bonne Parole*, et un goûter sera servi à l'issue de l'assemblée.

Un concours est organisé et les membres qui recrutent 10 nouvelles adhérentes recevront $1.00, si elles en recrutent 20 elles recevront $2.00.

Mlle Eglantine Phaneuf, présidente, recevra les inscriptions pour les cours du soir.

Hôpital Sainte-Justine

LA JOURNEE D'UN DOLLAR

L'hôpital Saint-Justine entièrement consacré au soin des enfants malades fera un appel au public, le 22 de ce mois. Des enveloppes seront distribuées dans les églises, afin de permettre à la population de Montréal d'offrir à l'hôpital le secours qu'il réclame; ces enveloppes seront déposées ce dimanche (14 octobre) ou le dimanche suivant (21 octobre) selon l'accommodation des diverses paroisses qui ont accordé l'hospitalité à la requête de l'institution.

Les offrandes pourront être versées le lundi, 22 octobre, aux succursales des banques Canadienne Nationale et Provinciale, les contributions pourront être également adressées par chèque à l'hôpital Sainte-Justine, aux soins de la trésorière.

Les personnes dont les noms suivent ont bien voulu accorder leur patronage pour la journée d'un dollar. L'administration de [illegible] prie les membres de ce comité d'honneur d'agréer l'expression de sa gratitude.

COMITE D'HONNEUR DE LA JOURNEE D'UN DOLLAR

Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal; Monsieur le chanoine L.-A. Jasmin, curé de St-Edouard; Révérend Père V. Lault, supérieur des Pères du Saint-Sacrement; les aumôniers de l'hôpital Ste-Justine; Son Honneur le maire Camillien Houde, de Montréal; Son Honneur le maire Joseph Beaubien, d'Outremont; Son Honneur le maire J.-P. Dupuis, de Verdun; Monsieur A.-A. Desroches, échevin, président du Comité exécutif.

Comité exécutif; Monsieur Léon Trépanier, leader du Conseil.

Les Ecoles Ménagères Provinciales

416, RUE SHERBROOKE EST
(HARBOUR 4980)

Le cours de modes (chapeaux) se donne tous les lundis soirs, à 8 heures, sous la direction de Madame Trestler-Mongenais. Les élèves peuvent s'inscrire le jour ou avant l'heure de la leçon.

Mardi, le 16 octobre à 2 heures, le menu suivant sera exécuté:

Consommé aux abats de volaille,
Mayonnaise au saumon,
Poulet farci à l'ananas,
Céleri à l'étuvée,
Sauce aux œufs,
Salade aux fruits,
Gâteau des anges.

Il n'est pas nécessaire de s'inscrire pour le cours de démonstration.

Vendredi soir à 7h. 30, la direction a ouvert un nouveau cours de couture, sur la demande du public. L'on peut s'inscrire dès maintenant.

CHEZ EATON

Eatonia

NOUS célébrerons à partir de lundi la semaine EATONIA dans le but de faire connaître davantage les fameuses marchandises EATONIA. Ces marchandises (qui répondent pratiquement à tous les besoins de l'homme et de la famille) sont les meilleures que nous puissions vous offrir à leurs prix respectifs. En plus, les produits EATONIA vous apportent une satisfaction qui ne diminue jamais. Ce qui vous a plu une fois vous plaira sûrement de nouveau, car le degré de qualité des marchandises EATONIA est toujours maintenu, et même parfois amélioré. En outre, les prix EATONIA sont toujours les mêmes tant que le permettent les conditions du marché. Si vous connaissez peu la marque EATONIA, mettez-vous au courant la semaine prochaine, car nous annoncerons chaque jour divers articles EATONIA. Vous les verrez aussi étalés dans les vitrines et partout à travers le Magasin.

La marque EATONIA est peinte en bleu et blanc sur les étiquettes désignant les articles EATONIA — cherchez-les lorsque vous serez dans le Magasin.

PORTIERES Eatonia 23.50

Combinaison des couleurs de rose et bleu, bleu et or. Belle qualité de velours épais. Dimensions 7 pieds 6 pouces x 4 pieds. Prix EATONIA, 23.50.

Rideaux Eatonia en dentelle Nottingham, la paire 2.50

41 et 43 pouces de largeur, 2½ verges de longueur. Dentelle lavable et résistante avec bords festonnés. Nuances d'écru ou ivoire. Rideaux appropriés pour vivoir et chambre à coucher. Trois dessins floraux continus avec bordures doubles. Prix EATONIA, la paire, 2.50.

Coffres Eatonia en noyer aux intérieur en cèdre, 21.50

42 pouces de longueur, avec petit compartiment mobile, couvercle pouvant demeurer ouvert, serrure et clef. Devant de fantaisie. Constitue un magnifique cadeau et un meuble attrayant dans toute pièce. Prix EATONIA, 21.50.

Quatrième étage—Rue Université

TAPIS WILTON Eatonia

remarquables pour l'assortiment et la qualité.

33.50 à 94.50

Tapis Wilton de qualité durable. Superbe assortiment de patrons dans des dessins orientaux continus dans de charmantes nuances de terra cotta, bleu, ivoire, noir, vert, taupe et or. Excellents tapis pour la maison et le bureau. Vous pouvez aussi avoir de petites carpettes et des chemins de tapis pour appareiller, si vous le désirez. Lorsque vous achèterez des tapis, demandez à voir l'assortiment EATONIA.

6 pieds 9 x 7 pieds 6	33.50
6 pieds 9 x 9 pieds	39.50
6 pieds 9 x 10 pieds 6	47.50
9 pieds x 9 pieds	52.50
9 pieds x 10 pieds 6	61.50
9 pieds x 12 pieds	69.50
9 pieds x 13 pieds 6	82.50
9 pieds x 15 pieds	94.50
11 pieds 3 x 12 pieds	94.50

Quatrième étage—Rue Sainte-Catherine

Services à Thé Eatonia de trois morceaux 30.00

En bon placage d'argent superbement fini. Joli modèle. Théière de 6 tasses avec poignée en ébène, sucrier et crémier avec intérieur doré. Modèles Chippendale, Hepplewhite et James. Fabrication anglaise. Prix EATONIA, 30.00.

Rez-de-chaussée—Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Feuilleton du "DEVOIR"

La Revanche de Christiane Férel

par Yvonne MARYV

(Suite)

Des vers, appris autrefois, lorsqu'il était élève à Saint-Brieuc, lui reviennent à la mémoire.

"Mère, si ton enfant grandit sans être un homme,
S'il marche, efféminé, vers un devoir viril,
Si d'un instinct prudent et d'un sang économe
Sa chair épouvantée a l'honneur du péril;
Si, quand viendra le jour que notre honneur réclame,
Il n'est pas là, soldat, partant sans murmurer,
O mère, ton amour a mal formé son âme,
S'il ne sait pas mourir, tu n'as pas su créer."

Hélas! Ghislaine n'a pas su donner à son fils une âme forte.

A vouloir lui épargner les contrariétés et les soucis, à semer les plaisirs sous ses pas, elle lui a fait croire que s'amuser était ici-bas l'unique affaire, le seul but de l'existence.

Faut-il s'étonner qu'aujourd'hui, une éducation si déplorable porte ses fruits?

Hugues ne connait de la vie que ses douceurs et il l'aime éperdûment pour les joies qu'elle lui a données et pour celles qu'il en attend.

Elle est à ses yeux le bien suprême.

Honneur, patrie, abnégation sont des formules vides de sens pour le jeune homme.

On l'a laissé vingt-quatre ans ne rechercher que la jouissance et on prétend, du premier coup, lui imposer le pire des sacrifices!

Folle tentative, vouée à un échec certain.

Tout révèle dans son attitude que la catastrophe mondiale ne l'atteint pas, du moment que sa précieuse personne est en parfaite sécurité. Il y a des fleurs dans sa chambre, des boites de cigares sur sa table et un délicat parfum flotte dans l'atmosphère attiédie.

Hugues de Lannilis ne se prive pas.

Aux autres la dure vie du front, les dangers multipliés, les privations de toutes sortes; à lui toutes les commodités, l'existence douce et facile, à lui les jours tissés d'or!

— Tu n'as plus rien à me dire? demande Roland d'une voix brisée.

— Non, plus rien... Vous comprendrez plus tard.

— Jamais je ne comprendrai qu'on doive la vie à une lâcheté. Adieu, c'est fini entre nous.

Roland a quitté la pièce sans que Hugues ait fait un signe pour l'empêcher de partir.

Il s'en va le long des rues, courbé sous le poids de la douleur, tête baissée, ne voulant pas que les gens qui passent à ses côtés lisent sa honte sur son visage.

Il s'adresse d'amers reproches.

Il s'est montré sans énergie, abandonnant à sa femme la direction de son enfant.

Si parfois il a tenté d'élever la voix dans le ménage, il l'a fait trop timidement et il a vite capitulé devant l'orgueilleuse Ghislaine qui, ayant apporté à son époux une forte dot, s'était arrogé le droit de le tenir en tutelle.

Lui aussi est donc responsable de la déchéance de Hugues.

Il a permis qu'on en fasse un être veule et il n'est pas loin de croire qu'il est aussi coupable que son fils vis-à-vis de la Patrie qu'il a frustrée d'un défenseur.

La nuit tombe, les réverbères s'allument.

Le hasard a entraîné Roland vers une usine de munitions. Des femmes en sortent, d'autres y rentrent, car, nuit et jour, on travaille pour la défense nationale.

"Elles aussi, murmure Roland, les mères de famille, les jeunes filles, celles que l'âge courbe vers la terre, elles mettent au service du pays leur énergie et lui, il reste inactif."

Un âpre vent s'est élevé, mais, protégé par un chaud pardessus, ce n'est pas de froid, c'est de honte que tremble Roland de Lannilis.

. . . . . .

Le lendemain, à l'heure de son ouverture, le bureau de recrutement de Nantes recevait l'engagement d'un volontaire ayant dépassé cinquante ans.

Roland-Marie de Lannilis s'enrôlait pour la durée de la guerre, demandant à partir au front dans le plus bref délai possible.

CHAPITRE V

Le vieux comte de Lannilis attend le retour de son fils avec une impatience fébrile qui s'accroit de minute en minute.

Roland réussira-t-il? Hugues sera-t-il ébranlé par la démarche paternelle?

Le grand-père veut encore l'espérer malgré le sévère jugement qu'il a formulé, l'avant-veille, au sujet de son petit-fils.

Il l'a tant aimé, cet enfant qu'il a vu grandir sous ses yeux, il avait tant espéré qu'il serait la joie de ses vieux jours et le digne continuateur d'une lignée irréprochable qu'il ne peut croire que le jeune homme restera sourd aux exhortations de son père.

Il essaie de se persuader que de pernicieux conseils, que l'exemple de compagnons légers sont l'unique cause de tout le mal.

Hugues a pu oublier un instant ce qu'il doit au nom qu'il porte, il suffira de le lui rappeler pour que se réveille en lui le sentiment de l'honneur car jamais il ne fut plus juste d'affirmer que "noblesse oblige" et l'héritier de plusieurs siècles de vaillance et d'abnégation ne saurait faire preuve de lâcheté.

Depuis deux jours le grand-père agite constamment ces pensées dans son esprit.

Elles l'ont tenu éveillé pendant la nuit, elles allument du feu dans ses veines et donnent un éclat fiévreux à son regard.

Il ne demande qu'à pardonner au premier signe de repentir que manifestera l'enfant prodigue.

Que Hugues se décide à partir, qu'à présent il fasse son devoir, l'aïeul sera indulgent, il oubliera un moment de faiblesse avec le même empressement que l'on met à écarter le souvenir d'un mauvais rêve aussitôt qu'on a ouvert les yeux.

Déjà du coeur du vieillard, si profondément ulcéré, montent des effluves de tendresse pour le coupable repentant.

Midi, une heure!

Le facteur est passé sans apporter de nouvelles.

Roland arrivera sans doute par le dernier train du soir, c'est pourquoi il a jugé inutile d'écrire un mot, préférant s'expliquer de vive voix.

Les mets sont restés sur la table sans que le comte y ait touché; il a seulement bu un verre d'eau afin de rafraichir un peu sa gorge brûlante et contractée sous l'influence de l'émotion.

Ghislaine est restée dans sa chambre.

Froissée des paroles que son beau-père a prononcées contre son fils, elle n'a pas revu le vieillard depuis le départ de Roland.

Que se passe-t-il dans ce coeur orgueilleux? Souffre-t-elle de la faute de son fils, en comprend-elle la gravité ou au contraire, s'abuse-t-elle sur le compte de celui qu'elle idolâtre, se réjouit-elle de le sentir préservé des dangers du front?

(A Suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

LA VIE MUSICALE

Une invitation du *Courrier Musical* — Une école d'autrefois — Ceux qui devraient concourir — Les musiciens aveugles — Au Conservatoire National

Le *Courrier Musical*, de Paris, consacrera un numéro spécial à la musique au Canada, avec la collaboration des musiciens de notre pays. Seront acceptés les articles sur l'histoire de la musique au Canada, sur les musiciens disparus (on pourra donner leurs photographies), l'histoire des sociétés chorales ou instrumentales, la critique, les mémoires, des articles sur la facture des instruments. Les manuscrits devront parvenir pour le 15 novembre prochain à M. Rolland-G. Gingras, 453, rue Saint-Joseph, à Québec.

C'est une invitation à laquelle ne devrait se soustraire aucun de nos musiciens. Nous n'avons pas encore, sans doute, cette vie intense qui a mis tant de pays, même en Amérique, au premier rang dans le domaine de la musique. Mais pour n'être ni nombreuses, ni de première importance, les manifestations que nous en donnons ne doivent pas être dédaignées. En l'absence de toute opinion publique éclairée et généreuse, de tout moyen de publication et de présentation adéquats, l'effort de nos professeurs, de nos exécutants, de nos compositeurs, est plus que méritoire.

Combien d'oeuvres ont été écrites qui n'ont eu qu'une production purement locale, sans lendemain, combien même qui méritaient la lumière sont restées dans les tiroirs; combien de musiciens qui pouvaient rivaliser avec tant d'autres qu'on va entendre ont été condamnés au dur labeur du professorat au petit cachet; combien de professeurs dont l'enseignement avait la plus haute valeur se sont vu préférer des étrangers plus reluisants? Tout ceci mérite qu'on l'étudie, qu'on en cherche les causes, qu'on en dégage les exemples les plus marquants.

La collaboration demandée par le *Courrier Musical* donnera, à tous ceux qui possèdent la documentation nécessaire, une chance de faire connaître leurs idées et leurs aspirations, d'attribuer l'honneur à ceux qui le méritent, de suggérer des remèdes, de faire connaître tout ce qui s'est fait et se fait encore dans le domaine de la production des oeuvres, de faire enfin une espèce de recensement de nos forces musicales.

La note passée aux journaux par M. Rolland-G. Gingras assure que toutes les contributions seront acceptées. Il faut bien supposer que ce sont celles qui le mériteront par leur forme et qui ne prendront pas l'espace d'un volume. Il demeurera toujours que ceux qui ont quelque chose à dire et qui savent comment le dire seront sûrs que le journal de Paris publiera ce qu'ils enverront. Les lecteurs du *Courrier* qui se recrutent en France connaîtront ainsi un des côtés les plus intéressants et les plus ignorés de l'âme canadienne.

* * *

Un ami qui collectionne le plus qu'il peut et qui, comme tous les collectionneurs, se décide, tous les dix ou quinze ans, à mettre un peu d'ordre dans ses innombrables papiers, a retrouvé l'autre jour deux programmes du Conservatoire de Musique de la Société Artistique, ceux du premier et du deuxième concert d'élèves.

Ce nom de Société Artistique ne dit pas grand'chose à la génération actuelle. Pensez donc: cela remonte à 1896 et à 1897! Pourtant, ce fut la première tentative d'instituer à Montréal une école régulière de musique. En effet, le Conservatoire ne se contentait pas de décerner des diplômes aux élèves des professeurs indépendants; il tenait ses propres classes et diplômait ses propres élèves. On avait une école quelque part dans la rue Saint-Laurent. Les fondateurs de l'institution, n'étant pas riches, avaient imaginé de se procurer des tableaux et de les mettre en loterie. C'est le produit de cette loterie qui payait le loyer de l'école et des pianos, toujours, et les cachets des professeurs, quelques fois. Mais ceux-ci n'en avaient cure, comme toujours et comme aujourd'hui, ils se dévouaient pour une idée et ne marchandaient ni leur talent ni leur travail pour arriver à créer.

Le Conservatoire avait d'excellents professeurs, il ne pouvait pas ne pas avoir d'élèves. Il en eut, de fort doués, dont quelques-uns sont connus aujourd'hui, parce qu'ils continuèrent ailleurs quand l'école dut fermer ses portes. Ces professeurs étaient Oscar Martel, pour le violon, M. Achille Fortier, pour le chant, Charles Labelle, pour le solfège, M. Arthur Letondal, pour le piano. Le directeur de l'école était M. Edmond Hardy, le doyen, aujourd'hui, de nos musiciens, le plus vieux chef vivant d'orchestre militaire, à qui l'âge n'a pas fait déserter son poste ni abandonner son travail.

Le Conservatoire était, hélas, assis sur une fondation matérielle trop faible pour qu'il vécût bien longtemps. On ne peut demander à des professeurs de passer des journées à un enseignement qui ne peut les faire vivre. Le système financier sur lequel était basée l'école était trop aléatoire et peu sûr. Elle dut cesser d'opérer.

De ses quatre professeurs, deux sont morts: Oscar Martel, à Chicago, Charles Labelle, à Montréal. M. Achille Fortier, après avoir délaissé la musique pendant vingt ans, est revenu à cette maîtresse qui ne lâche jamais complètement ceux qu'elle a jadis dominés. M. Arthur Letondal a persévéré. Tous les deux sont aujourd'hui des maîtres.

Ce point d'histoire oublié, peut-être même de ceux qui y participèrent, méritait d'être au moins pour un instant tiré des ombres du passé.

* * *

Depuis l'institution des Prix d'action intellectuelle par l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française, il y en a un attribuable à la critique littéraire et à la critique d'art. Ce furent d'abord les littérateurs qui l'obtinrent, puis vint le tour d'un critique musical, non pour les travaux qu'impliquerait cette désignation, mais pour une série d'articles d'intérêt général sur la musique.

Le prix en vaut la peine et devrait inciter plus de musiciens à écrire sur leur art. Le champ est vaste: il comprend la chronique et la critique, l'histoire, la conférence; il pourrait admettre les ouvrages didactiques, non pas les simples compilations de règles, certes, mais les traités écrits avec l'esprit scientifique nécessaire dans une langue élégante et claire. Même dans un traité sur une théorie déjà connue on peut innover par l'ordre qu'on y met, la recherche de l'expression exacte et par des aperçus personnels qui font l'oeuvre originale. Comme le dit quelque part Mme Tastu, une idée nous appartient non pas parce que nous sommes les premiers à la concevoir, mais parce que notre façon de l'exprimer nous est propre. Un traité d'arithmétique même peut être tout à fait nouveau.

S'il n'y avait pas une limite d'âge pour ceux qui présentent des oeuvres, combien de nos professeurs, que l'expérience acquise depuis plusieurs années a particulièrement préparés, ne pourraient-ils pas entrer en lice avec succès?

* * *

Le choeur de Saint-Jacques a donné hier soir une fête intime en l'honneur de M. Armand Pellerin, qui fut son organiste pendant quatre ans, lors du séjour, à Paris, de M. Eugène Lapierre, l'organiste titulaire de l'église.

On a fait ressortir, avec raison, l'excellence du concours que cet artiste avait donné au choeur et par ricochet la valeur des musiciens aveugles. La seule chose qui puisse mitiger la satisfaction qu'ils donnent, — c'est une inévitable constatation, — c'est le temps qu'ils doivent mettre à la préparation de l'ouvrage. Cela se comprend, puisqu'il leur faut d'abord transcrire les partitions en Braille, puis les apprendre par coeur. Or, on reste stupéfait devant la célérité relative de ce double travail; beaucoup d'organistes et de pianistes qui savent lire à première vue, et avec leurs yeux, mettraient le double et le triple du temps que prennent les aveugles, à loger une partition solidement dans leur mémoire. Les facultés des aveugles, cela va sans dire, sont décuplées par leur état, mais il y a tout de même des limites qu'ils ne peuvent dépasser. Or, si l'on songe que M. Pellerin, étant organiste à Saint-Jacques, était obligé de savoir par coeur un répertoire nombreux, et pendant ce temps qu'il faisait à Nazareth un travail assez lourd, sans compter la préparation du concert annuel des aveugles, aux programmes compliqués et difficiles, on reste étonné de la somme de labeur qu'il a fournie pendant ces quatre ans.

En dehors de cela, il est tout aussi facile de conduire un accompagnateur aveugle qu'un accompagnateur qui a ses deux yeux. Il obéit au moindre mot, au plus court chuchotement avec une instantanéité absolue. C'est une question d'entente et pas autre chose, à la condition que celui qui dirige soit bon musicien et possède le sentiment absolu du rythme.

Naturellement un chef qui n'aurait qu'une rythmique fantaisiste n'arriverait guère à s'accorder avec l'accompagnateur aveugle, qui, lui, on peut en être sûr, possède l'intuition de toutes les nuances du mouvement et ne les mettra jamais à une fausse place. Cette faculté d'adaptation des aveugles se prolonge à un point qu'on pourrait former avec eux un grand orchestre symphonique qui, une fois bien style par son chef, marcherait à travers n'importe quelle oeuvre sans plus avoir besoin d'être dirigé.

Pourquoi, en effet, un orchestre d'aveugles ne ferait-il pas ce que fait un choeur d'aveugles à travers des complications polyphoniques des choeurs à six ou huit voix sans accompagnement?

Dans les églises où l'on ne tient pas à faire rapidement du répertoire, où, si l'on est obligé d'apprendre, il faut y mettre le temps, un organiste aveugle peut rendre les plus grands services.

* * *

Le Conservatoire national de musique s'adjoindra bientôt une section de musique religieuse qui sera comme son complément sous une direction indépendante. Cette section sera la Schola Cantorum de Montréal que dirige M. J.-N. Charbonneau, qui demeurera naturellement à son poste. Le Conservatoire n'aura par conséquent, qu'à s'occuper de la musique séculière, si on peut ainsi dire, et la Schola complétera l'enseignement de son côté. Cette union n'implique aucune dépendance, ni de nom ni de direction, chaque section gardant son autonomie. Ce sera une alliance de forces, d'instruction et d'influence, comme celle qui régnerait entre deux pays. Tous les musiciens verront avec satisfaction cette réunion de deux écoles.

Frédéric PELLETIER

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité).

Les communiqués de concerts ne doivent pas être adressés à M. Fréd. Pelletier, car ils lui sont alors transmis comme lettres personnelles et risquent, s'ils arrivent trop tard, d'être renvoyés à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut les adresser directement à MUSICA, le

preprement dit: MM. David Lavoie, violoneux, Mme Massé, danseuse, M. Joseph Latour, joueur d'accordéon, Mme Bolduc, violoneuse et joueuse de guimbarde, Jeannette Latour, danseuse, les jeunes Gauvreau et Brûlé, joueurs de musique à bouche, M. Emile Gosselin, joueur d'os, auxquels se joindront quelques-uns des principaux interprètes de "Denis le Patriote", M. Conrad Gauthier, Mme Béatrice Lapierre-Latour, Mlle Stella Charron et l'inimitable conteuse, Mlle Albertine Martin. Ajoutons qu'aux entr'actes, on entendra dans un répertoire canadien approprié M. Hector Charland, diseur, ainsi que Mme J.-A. Larivière, suprano. L'orchestre Ste-Hélène, sous la direction de M. J.-A. Frigon, jouera des airs du pays.

Les billets sont en vente à prix populaires chez Archanbault.

"La pierre de touche"

AU GESU LE 24 OCTORE 1928

Tout laisse prévoir que la représentation de *La Pierre de Touche* qui aura lieu au Gesù mercredi soir le 24 octobre prochain remportera un brillant succès.

Comédie en trois actes, d'Emile Augier de l'Académie Française, *La Pierre de Touche* ne manquera certainement pas d'ouvrir les yeux du public sur la qualité d'artistes et de bons interprètes qui fait que "Les Anciens du Gesù" sont maintenant classés comme l'un des meilleurs cercles d'amateurs de Montréal.

Les principaux interprètes seront MM. Hector Charland, Fernand Dufresne, Guy Carmel, L.-P. Hébert, Maurice Lambert, Alfred Amirault, Roger Pinard, Marcel Pigeon, etc.

Les intermèdes seront fournis par l'orchestre du professeur César Uguay.

Répétition spéciale pour enfants samedi le 20 octobre.

Les billets sont actuellement en vente au sous-sol de l'église du Gesù, rue Bleury.

Pour renseignements téléphoner à Lancaster 4453. (Comm.)

Les employés des postes au au Monument National

Le troisième concert annuel du cercle artistique des employés des postes de Montréal aura lieu au Monument National le mardi, 13 novembre 1928. Les employés des postes recevront le concours de la Société Canadienne de Comédie et de plusieurs artistes en vedette de la métropole. Mentionnons MM. Emile Gour, Germain Lefebvre, Mlle Léonide Létourneau, Mme J.-A. Larivière, M. Georges Labelle, M. Chevalier et plusieurs autres. Le cercle donnera du chant, de la musique et de la comédie. L'organisation artistique a été confiée à M. Egide Gingras. La soirée sera sous la présidence d'honneur de M. P.-J. Veniot, ministre des postes, Victor Gaudet, directeur de la poste à Montréal et de M. Mousseau Drapeau, président de l'association

"Denis le Patriote"

Nous avons déjà publié la liste des artistes qui sont chargés de l'interprétation de la pièce de M. Louis Guyon, "Denis le Patriote", au Monument National, lundi soir le 15. Voici maintenant les noms de ceux qui sont chargés du folklore

"Cinquième anniversaire

Mardi le 16 octobre, le *Société Canadienne d'Opérette*, célébrera son cinquième anniversaire. Ce fut en effet le 16 octobre 1923 que la Société Canadienne d'Opérette commença sa première saison en donnant une opérette de Jacques Offenbach au Monument National, devant une belle salle. Elle obtint alors un beau succès qui faisait bien augurer pour l'avenir.

La *Société Canadienne d'Opérette* n'a pas voulu laisser passer cet anniversaire sans le célébrer. Aussi a-t-elle organisé une soirée de gala qui aura lieu, mardi prochain, 16 octobre, au Monument National.

Deux oeuvres seront représentées par les excellents interprètes de la Société, l'orchestre symphonique et les choeurs des deux sections principales: opérette et opéra.

Le première oeuvre au programme est une opérette en un acte de Jacques Offenbach, *Monsieur Choufleuri restera chez lui*. M. Jean Goulet la dirigera. Les interprètes en seront MM. Lucien Tourangeau, Roméo Mousseau, Jean Fontaine et J.-A.-E. Cartier, Mmes Jeanne Fittes et Berthe Lavoie, et le choeur de la section d'opérette

La deuxième oeuvre sera un opéra comique de Victor Massé, bien connu à Montréal où il obtint toujours un franc succès, *Les noces de Jeannette*, que dirigera M. Albert Roberval. Les interprètes en seront Mlle Marie-Rose Descarries et M. J. Fournier de Belleval, avec les choeurs réunis des sections d'opéra et d'opérette, soit environ 80 voix.

Des billets sont en vente au bureau de la Société, 3774, rue St-Denis, et le soir de la représentation de gala, au guichet du Monument national.

Louis Gravel à Thetford

M. Louis Gravel, chanteur bien connu, a donné un beau concert le 9 octobre à St-Alphonse de Thetford, sous les auspices du cercle d'études Sauvageau et sous le jatronage de M. le curé Sauvageau.

L'Union musicale de Thetford a joué quelques morceaux au début de la soirée.

Mlle Cécile Kirouac accompagnait M. Gravel au piano.

Un auditoire très représentatif assistait à cette soirée musicale.

La section d'opéra de la "Société Canadienne d'Opérette"

La section d'opéra de la *Société Canadienne d'Opérette* donnera les 23 et 25 octobre, au Monument National, sous la direction de M. Albert Roberval, un opéra de Jules Massenet, "Le jongleur de Notre Dame", qui n'a pas souvent été donné à Montréal. Une distribution de premier ordre a été faite et nul doute que le public pourra constater de nouveaux progrès à cette importante section de notre société lyrique nationale.

Des billets sont en vente pour ces représentations au bureau de la Société, 3774, rue St-Denis.

Anniversaire du Motu Proprio

Le 22 novembre prochain, fête de Sainte-Cécile, on célébrera le vingt-cinquième anniversaire de la publication du *Motu Proprio* de Pie X. Pour commémorer cet événement d'une si grande importance au point de vue liturgique, M. l'abbé Emile Lambert, aumônier au couvent Villa-Maria, donnera, dans la salle du Gesù, une conférence sur la musique religieuse. Le choeur des élèves du collège Sainte-Marie et la maîtrise du Gesù compléteront le programme par une audition de musique sacrée en tout conforme aux directions pontificales."

M. Emiliano Renaud

L'excellent pianiste Emiliano Renaud donnera, dans le courant de novembre, un récital à la salle Windsor. Son programme sera entièrement composé d'oeuvres de Chopin.

Récital d'orgue

Le 5 novembre, salle Victoria, M. Paul Doyon, organiste à Notre-Dame de Grâce, donnera un récital d'orgue sous le patronage du maire et de la mairesse de Westmount. Mlle Gertrude Doyon chantera.

Le violoniste Boris Lass

Le célèbre violoniste russe Boris Lass donnera, mardi le 30 courant à la salle d'audition de l'hôtel Ritz-Carlton, un grand et unique concert de musique classique: le programme comporte des oeuvres de Tartini, Bach, Glière, Paganini, Gluck, Wiendowsky, Kreisler, Schubert et Dvorak.

Ce concert est organisé par les impresarii MM. Gérard Guay et Georges Goguen.

Concert unique

Il y aura concerts les 24 et 29 octobre, au profit de la *Société catholique de protection et de renseignements*, à la salle Saint-Sulpice. Au programme: Mme Hortense Lord et MM. Gérard Gélinas, Roland Poisson, Jean Belland, Joseph Saucier et Arthur Michaud. Au piano d'accompagnement, Mlle Hélène Manny et M. Victor Brault.

Dernière nouveauté

MANUEL DE LA PAROLE par Adjutor Rivard (un volume in-12, 324 pages, relié pleine toile, $1.25, par la poste, franco $1.35).

Il s'agit non pas d'une simple réédition mais d'une fusion. Deux ouvrages de l'auteur ont été réunis de façon à former un traité complet.

Il est inutile d'insister sur l'utilité et la valeur de ce volume où l'on trouvera en particulier les indications pour la correction du langage chez les Canadiens français les exercices d'articulation, etc., et les chapitres tirés de l'Art de dire ajoutent au Manuel les règles essentielles de la lecture expressive et de la mimique oratoire.

Ce volume doit figurer sur la table de travail de tous ceux qui étudient l'art oratoire ou qui le pratiquent.

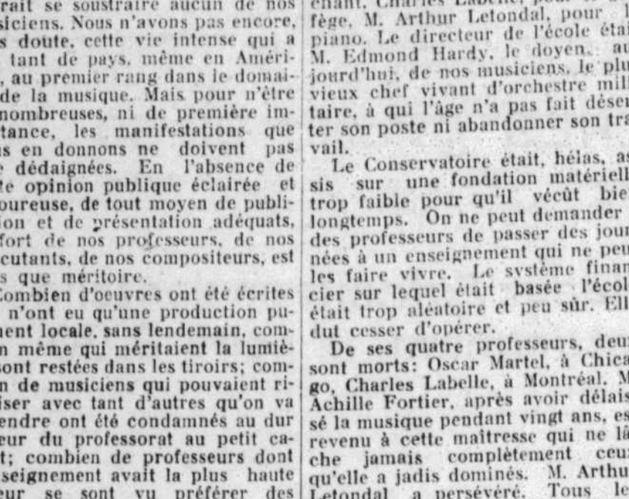
Service de Librairie du *Devoir*, 336, Notre-Dame est, Montréal.

Chanceuse?

Quand elle va recueillir les applaudissements des amateurs du Broadway dans "Sidewalks of New-York", le public se plaît à admirer ses charmes juvéniles, la texture rose et satinée de son épiderme et sa chevelure noire de jais. C'est Virginia Clark, 143 vingt-troisième rue, Jackson Heights, New-York.

"Quand mes amies me disent chanceuse de posséder un teint aussi clair, une chevelure si souple et si éclatante, dit Mlle Clark, je dois leur répondre qu'il n'y a pas là de chance. Dans mon cas, c'est l'effet de bons soins. Pour ma chevelure, je recours au procédé simple qui fait maintenant fureur chez les jeunes New-Yorkaises. C'est tellement facile! Tout ce que vous avez à faire est de mettre un peu de Danderine sur votre brosse chaque fois que vous vous en servez. C'est cela qui me fait tant de bien au cuir chevelu et éloigne les pellicules. Le traitement me laisse la chevelure et le cuir chevelu si propres que j'ai à me les laver deux fois moins souvent. Mes cheveux deviennent souples et faciles à manier; ils tiennent en place et obtiennent un regain de lustre et d'éclat."

Danderine fait tôt disparaître de votre chevelure cette pellicule huileuse, fait ressortir la couleur naturelle de vos cheveux et les rend éclatants. Les pellicules disparaissent quand vous employez Danderine. Avec elle, les ondulations durent davantage. Elle n'est ni huileuse ni visible. Toutes les pharmacies vendent les grosses bouteilles de 35 cents. Plus de cinq millions en usage par année!



On sait, dans le monde entier, que l'Aspirine est un bon antidote à la douleur. **Mais il importe tout autant de savoir qu'il n'y a qu'une aspirine authentique.** Le nom de Bayer est sur chaque comprimé et sur la boîte. Si vous voyez ce nom, c'est l'Aspirine authentique; sinon, ce ne l'est pas. Les maux de tête cèdent devant l'Aspirine. De même les rhumes et les douleurs concomitantes; la névralgie, la névrite et le rhumatisme eux-mêmes reçoivent un prompt soulagement. Procurez-vous l'Aspirine à n'importe quelle pharmacie avec mode d'emploi approuvé.

Les médecins prescrivent l'Aspirine qui n'affecte pas le coeur

Aspirine est la marque de fabrique (déposée au Canada) de la manufacture Bayer. Bien qu'il soit reconnu qu'Aspirine signifie fabrication Bayer, pour protéger le public contre les contrefaçons, nous estampons sur les comprimés la marque de fabrique, la "Croix Bayer".

LE THÉ "SALADA"

Trois variétés;—Vert, Noir et Mélangé; 75c. à $1.05 la livre. En vente chez tous les épiciers. Essayez-le.

2847

Visitez l'Europe Maintenant

Taux les plus bas de l'année

Vous pouvez maintenant voyager avec un confort absolu. La température est idéale, le service impeccable et la ruée des touristes est passée.

Havre-Southampton-Londres
Megantic oct. 18 nov. 22
Albertic nov. 1

Montréal-Québec-Liverpool
Regina oct. 20* nov. 17‡
Laurentic oct. 27‡ nov. 24‡
Dorie nov. 3‡
Calgarie nov. 10‡

*Via Belfast ‡Via Belfast et Glasgow.

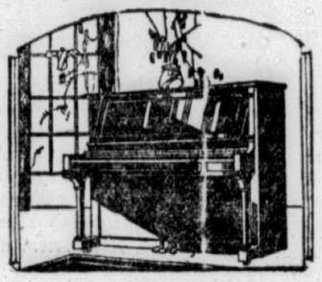
Ecrivez, téléphonez ou venez
LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
485, rue McGill, Montréal
ou à l'agent de votre localité
249-F

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

100%!

De la valeur actuelle de votre vieil instrument vous sera alloué si vous l'échangez contre un

Piano LANGELIER



Le Piano LANGELIER possède une riche tonalité — il est mécaniquement parfait. Echelle entière sur cadre tout en fer. Trois pédales et action à répétition.

CE SUPERBE MODELE A

Action douce au toucher et tonalité très riche. Un instrument dont vous serez fier.

$325

FERA VOS DELICES

Aussi:
LE RADIO VICTOR électrique
LE RADIO "ROGERS" sans batteries
LE PIANO "PRATTE"
LE DUO-PRATTE Welte-Mignon
Le piano à queue "RAYWORTH"
LE PIANO AUTOMATIQUE LANGELIER
L'ORTHOPHONIC

Conditions les plus faciles en ville

J. Donat Langelier LIMITEE

Le plus grand magasin du genre au Canada

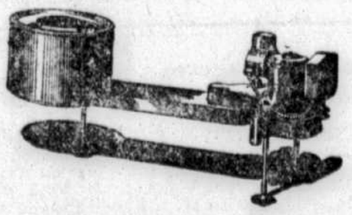
510, EST, RUE SAINTE-CATHERINE,

CHAUFFAGE A L'HUILE POUR VOTRE MAISON

$55 en commandant

ENFIN! Un brûleur de qualité garanti par les fabricants de l'Oil-O-Matic universellement connu et qui est spécialement destiné aux maisons qui ne consomment pas plus de 3 à 18 tonnes de charbon.

Absolument silencieux



Ce nouveau Dist-O-Matic Williams peut être installé chez vous promptement sans rien changer à votre système actuel de chauffage et à des conditions convenant à votre bourse. Renseignez-vous de suite sur ce merveilleux appareil pour tenir votre maison propre et chaude; le peu d'argent qu'il coûte et sa simplicité de fonctionnement; absolument automatique, fiable et parfait — le meilleur au monde.

VENEZ VOIR. Des démonstrations sont faites journellement de 9 a.m. à 12 p.m. dans nos vitrines au Carré Phillips, en face du magasin Morgan — Les dames sont invitées.

Si votre charbon est entré noûs le reprendrons au prix coûtant.

WILLIAMS DIST-O-MATIC HEATING

ANTOINE GUERTIN, distributeur pour la province de Québec, 1235 Carré Phillips.
Tél. LAncaster 0938 — Montréal.

AGENTS REGIONAUX:

Chicoutimi: Gilbert Frères
Coaticook: Bachand & Dionne
Drummondville: M. Watkins
Granby: C. W. Miller
Joliette: J. R. Landreville
Lachute: Argenteuil Motor Sales
Longueuil: Charles Laurin
Québec: Goulet & Bélanger
Richmond: Dyson & Armstrong
St-Jean: Ernest Hébert
Shawinigan: J. A. Richard
Sherbrooke: Kenneth H. Wiggett
Sorel: F. D. Caron
Trois-Rivières: Germain & Frères
Thetford Mines: Jos. Varbon
Victoriaville: Raoul Goulet.

NOTRE PAGE LITTÉRAIRE

MISERERE

C'est de l'humanité la prière suprême;
C'est de l'homme déchu le lamentable appel;
C'est le court résumé de ce triste poème
Qui ne devait chanter qu'un bonheur immortel;
C'est de tous les motets la note dominante,
Que fait monter au Ciel l'homme dégénéré;
C'est le refrain que l'âme inconsciemment chante:
Miserere.

Ingrat et réfractaire ...incroyable démence...
L'homme osa s'insurger contre son Bienfaiteur;
A la sévérité fit place la clémence,
Et justement sévit la loi du Créateur.
La douleur et la mort, dans leur cruelle étreinte,
Tenant l'homme captif, l'ont, hélas! enserré;
Et des coeurs a failli l'universelle plainte:
Miserere.

Avide de bonheur, il demande à la terre
Ce qu'il désire tant, et ce qu'il a perdu:
Le plaisir n'est pour lui qu'insondable mystère;
Le monde à ses désirs a bien mal répondu.
Sous un fardeau trop lourd il chancelle et succombe;
Le dégoût du trop-plein l'a-t-il exaspéré?
Levant les yeux au Ciel, à deux genoux il tombe:
Miserere.

Vous n'avez pu résoudre un seul de ces problèmes,
Qui tiennent les humains angoissés et pâmés,
Et les sillons creusés dans vos larges fronts blêmes
N'ont pu de leurs moissons nourrir les affamés.
Oui, vous qu'on proclamait les savants et les sages,
Vous n'avez pu guérir un seul coeur ulcéré;
Et le cri de détresse a traversé les âges:
Miserere.

Tandis que, satisfaits d'une vaine science,
Vous en préconisiez la riche frondaison,
Les foules attendaient avec impatience
Les fruits que ne saurait produire la raison.
Un de vous priait, Dieu d'envoyer sur la terre
Un Maître autorisé, par le ciel éclairé;
Et cet unique mot résumait sa prière:
Miserere.

Vos efforts s'appuyaient sur de frêles assises:
Votre voix se perdait dans un monde trop grand.
La multitude veut des leçons plus précises
D'un maître dévoué, qui l'aime et la comprend.
Quand vous lui présentiez vos formules d'écoles,
Sans parler à son coeur de bonheur altéré,
Elle allait répétant le seul mot qui console:
Miserere.

Maïs le monde entendit un bien autre langage,
Quand sur terre apparut le céleste Docteur,
Qui de sa mission voulut donner pour gage
Ses oeuvres, sa parole et l'amour de son coeur.
L'orgueilleuse raison, rentrant dans son domaine,
Humblement se soumit au Maître révéré,
Avouant que sans Lui toute assistance est vaine:
Miserere.

Il est le Roi des coeurs et des intelligences,
Le Foyer de l'amour et de la charité,
Le Soleil qui réchauffe, et dont les effulgences
Font, dans tout son éclat, briller la vérité.
Il est le Roi suprême et le souverain Maître;
Seul il peut départir le bonheur espéré;
L'âme instinctivement aspire à le connaître:
Miserere.

De Celui qui disait: "J'ai pitié de la foule,"
Pour les hommes toujours c'est la même amitié;
Le grand panorama devant Lui se déroule,
Et depuis deux mille ans, c'est la même pitié.
Des générations qui passent sur la route,
Sympathique, Il entend l'appel réitéré;
Oui, la faiblesse implore, et la puissance écoute:
Miserere.

"J'ai pitié de la foule." Oh! la douce parole!
La foule a tant besoin d'un guide et d'un Sauveur:
Faisant de l'or son dieu, du plaisir son idole,
L'homme semble ignorer ce qu'est le vrai bonheur,
Pitié! Ce mot, Seigneur, chantera votre gloire
Et la félicité du captif libéré;
Pour tous deux il sera l'hymne de la victoire:
Miserere.

Louis-Alphonse NOLIN, O.M.I.

(Du *Canada Français*.)

Un triste personnage

Talleyrand et la Révolution

Prenant texte d'une récente étude de M. Lacour-Gayet, M. Jean Guiraud, dans la Croix, *dessine la lamentable figure de Talleyrand, qui devait jouer dans l'histoire religieuse de la Révolution un si déplorable rôle. La connaissance d'un pareil personnage est nécessaire à l'intelligence de l'histoire de la Révolution. Elle fait saillir par ailleurs la grandeur et, en tout cas l'héroïsme des prêtres et des évêques qui restèrent — jusqu'à l'effusion du sang, très souvent — fidèles à l'Eglise et à leurs serments.*

Rien n'est plus émouvant que le récit fait par M. Lacour-Gayet, d'après le *Pontifical* de la consécration épiscopale de Talleyrand, par Louis-André de Grimaldi, évêque de Noyon, assisté de Aimar-Claude de Nicolaï, évêque de Béziers et Chaumont de la Galaizière, évêque de Saint-Dié. Dès le début, l'évêque d'Autun prononça le serment de fidélité à l'Eglise: "Dès à présent et à jamais, je serai fidèle et obéissant à l'apôtre saint Pierre, à la Sainte Eglise Romaine, à Notre Saint-Père le pape Pie et à ses successeurs légitimes... J'aurai soin de conserver, de défendre, d'augmenter et de promouvoir les droits, honneurs, privilèges et autorité de la Sainte Eglise Romaine, de Notre-Saint-Père le Pape et de ses successeurs." Les deux pains et les deux petits barils liturgiques qu'à l'Offrande il présenta au consécrateur portaient l'écusson et la devise de sa famille, et cette devise était: *Ré qué Diou:* Rien que Dieu!"

La première lettre pastorale qu'il adressa à son diocèse avait pour texte: *"Desidero videre vos.* J'ai hâte de vous voir"; et il déclarait à ses diocésains qu'ils étaient son unique pensée et il en prenait Dieu à témoin: *Testis est mihi Deus quod sine intermissione memoriam vestri facio.* Il avait un souvenir ému pour son père. Puis il s'écriait: "Malheur à qui ne cherche dans les places que les misérables jouissances de la vanité, qui voit autre chose en elles que ce qu'elles sont en réalité, des chaînes toujours redoutables"; et il demandait aux fidèles d'implorer de Dieu pour lui "cette pureté d'intentions qui ne veut que le bien, la piété qui est utile à tout, l'esprit de discernement qui choisit les temps et les moyens, et la douceur qui prépare les esprits, et la force qui résiste aux obstacles, et la bonté qui souvent les prévient, et particulièrement cette inaltérable justice... qui est l'éternelle amie de la paix."

Tout cela était parfait; mais, dans ces belles paroles se glissait déjà le mensonge. Ce père, dont Talleyrand parlait avec attendrissement, il ne l'avait jamais aimé et dans ses Mémoires il l'a odieusement calomnié, comme le prouve M. Lacour-Gayet; et, d'autre part, toute sa vie passée, son sacerdoce reçu sans vocation, par intérêt, son grade élevé dans la Maçonnerie, son amour effréné de l'argent et du jeu, le scandale de ses moeurs affiché publiquement au moment même où il prononçait son serment et où il écrivait sa lettre pastorale, soulignaient le mensonge de sa parole et de sa plume.

Aussi n'est-il pas étonnant qu'en moins d'un an, il ait trahi ses serments.

* * *

Evêque depuis quatre mois à peine, Talleyrand se lançait dans l'action révolutionnaire; au lieu de faire sa tournée pastorale pour voir enfin son diocèse (*Desidero videre vos*), il rédigeait le programme de l'assemblée du clergé d'Autun réunie pour la nomination de ses représentants aux Etats Généraux (mars 1789).

Or, ce programme était l'un des types de ceux que les Sociétés de pensée et la Maçonnerie (dont Talleyrand était l'un des dignitaires) envoyaient à toutes les assemblées en leur demandant de l'adopter. Les événements qui allaient se dérouler en 1789 et 1790 y étaient contenus en germe. Talleyrand, après avoir célébré "l'acte magnanime" par lequel, en convoquant les Etats Généraux, Louis XVI "avait voulu rétablir la nation dans ses droits", affirmait la nécessité de la permanence des Etats qui "trouveront dans le seul exercice bien réfléchi de ces mêmes droits, l'entière certitude qu'ils ne seront point troublés dans leurs fonctions, qu'ils seront exclusivement les juges de ce qui aura été dit et fait par chaque membre dans le cours de l'assemblée; qu'ils seront libres de prolonger leurs séances sans craindre une dissolution involontaire; enfin, qu'ils pourront assurer et, par conséquent, ils assureront à la nation le retour périodique de ses Etats."

Le serment du Jeu de Paume, la transformation des Etats en une Assemblée nationale permanente et ne relevant que d'elle-même étaient dans ces déclarations. La Déclaration des Droits de l'homme, le régime parlementaire étaient aussi dans ces articles rédigés par Talleyrand: "Travailler à une charte qui renferme invariablement les droits de tous. Déclarer que dorénavant aucun acte public ne sera loi générale du royaume qu'autant que la nation l'aura solennellement consenti.... Hors de la loi, tout est libre... Faire travailler à une vérification exacte des biens du royaume."

Après avoir fait adopter ce programme et avoir été élu député aux Etats Généraux, Talleyrand quittait le jour de Pâques au matin, sans y pontifier, sa ville épiscopale pour n'y plus revenir de tout son épiscopat. Sa présence au milieu d'un peuple "qu'il désirait tant voir" avait duré *trente jours!*

A Paris, il fréquenta les hommes politiques de gauche, ceux qui allaient former le Club des Jacobins: le duc d'Orléans, dont il devait dire plus tard "qu'il était le vase dans lequel on avait jeté toutes les ordures de la Révolution"; les ducs de Biron, de La Rochefoucauld, d'Aiguillon, l'abbé Sieyès, l'abbé Grégoire, La Fayette, Mirabeau et ses deux amis, La Marck, prince d'Arenberg, et Dumont, Merlin de Douai, l'écrivain licencieux Laclos et Garat.

Il fut le porte-parole de ce groupe dans deux affaires importantes où il mit sa compétence épiscopale au service des ennemis de l'Eglise. En sa qualité d'ancien agent de l'assemblée du clergé, il connaissait fort bien l'importance du patrimoine de l'Eglise de France; ce lui fut une raison pour en proposer, le premier, le 10 octobre 1789, la confiscation. Voici en quels termes il les signalait à la curée révolutionnaire. Pour subvenir aux besoins de l'Etat, disait-il à l'Assemblée nationale, les ressources ordinaires et extraordinaires ne suffisent plus: "il en est une immense et décisive et qui, dans mon opinion (car autrement je la repousserais) *peut s'allier avec un respect sévère de la propriété.* Cette ressource me paraît être tout entière dans les biens ecclésiastiques..."

On croirait entendre Waldeck-Rousseau réclamant les biens des religieux, le milliard des Congrégations pour financer les retraites ouvrières! Et quand Talleyrand parlait ainsi, il n'y avait pas un an qu'il avait, le jour de son sacre, juré de défendre les honneurs et les biens de l'Eglise! Sa suggestion fut mise en forme de loi par son compère Mirabeau, présentée par cet orateur avec les arguments mêmes de Talleyrand et votée le 2 novembre 1789.

Ainsi l'évêque d'Autun était l'auteur responsable de la confiscation des biens d'Eglise, de la destruction des oeuvres de toutes sortes qu'ils avaient créées et qu'ils entretenaient et de la transformation de l'Eglise de France en un corps de fonctionnaires livré aux entreprises irréligieuses de tous les régimes maçonniques, à commencer par la Révolution. Il fut si fier de cet acte qu'il voulut le défendre dans une adresse qu'il rédigea lui-même pour le pays tout entier, ce qui lui valut comme récompense la présidence de l'Assemblée Constituante.

On sait que la conséquence de cette loi fut la politique des assignats conduisant à la plus complète banqueroute une Révolution qui s'était engagée à l'origine à mettre de l'ordre dans les finances de la monarchie. Ce mal, il le vit après l'avoir déchaîné, mais il n'était pas de taille à l'enrayer.

* * *

Il devait proclamer aussi plus tard la grande erreur de la Constitution civile du clergé: "Je ne crains pas de reconnaître, écrivait-il, quelque part que j'aie eue dans cette oeuvre, que la Constitution civile du clergé, décrétée par l'Assemblée constituante a été peut-être *la plus grande faute de cette Assemblée.*" Or, il commença par accepter cette mesure néfaste; car il s'empressa de prêter le serment de fidélité à cette Constitution schismatique, reniant en le faisant, celui que deux ans auparavant il avait prêté pour sa vie entière au Pape, qui condamnait cette Constitution, et à l'Eglise romaine. Glissant vers l'apostasie, il devenait évêque constitutionnel du département de Saône-et-Loire, et trois semaines après, il donnait sa démission au roi sans se soucier du Pape. (Janvier 1791).

Le clergé qu'il trahissait et qu'il abandonnait lui adressa une protestation éloquente qui vengeait la conscience catholique.

"Votre apostasie n'a surpris personne, lui écrivirent, dans une lettre publique et imprimée, les curés de Saône-et- Loire; arrivé à ce point d'opprobre où rien ne peut plus avilir ni dégrader dans l'opinion, vous ne deviez aspirer qu'à consommer votre iniquité et à en recueillir le fruit honteux... Vous ne feignez d'honorer la religion que pour lui plonger le poignard dans le sein: *osculo tradis eum!* Au reste, vous ne tromperez ni Dieu ni les hommes. L'infamie en ce monde, la réprobation dans l'autre: quel partage, grand Dieu! Et c'est un pontife de notre sainte religion, et c'est un successeur des apôtres, et il voudrait nous entraîner avec lui dans l'abîme!"

Cette protestation est une des plus belles pages de l'histoire de l'Eglise d'Autun; elle la lave de la honte d'avoir eu un tel évêque.

Elle n'empêcha pas Talleyrand de tomber encore plus bas. Il devint le principal metteur en oeuvre de cette Constitution civile, le père de l'Eglise schismatique qu'elle créait, en sacrant ses premiers évêques élus par le peuple, en opposition aux sentences du Pape. Ce fut le 24 février 1791 — un mois après sa démission de l'évêché d'Autun, — qu'il sacra les premiers évêques constitutionnels Expilly, évêque du Finistère, et Marolles, évêque de Soissons.

Ce fut sa dernière fonction épiscopale; par un Bref du 13 avril suivant, le Pape Pie VI le déclara suspens et excommunié, si, dans les quarante jours, il ne donnait aucun acte de repentir. Talleyrand ne répondit pas.

Plus tard, il essaya de se justifier. S'il avait donné la consécration épiscopale aux premiers évêques schismatiques, c'était, disait-il, pour éviter à la France un plus grand mal, l'installation d'une Eglise officielle sans évêque, et par conséquent un presbytérianisme encore plus éloigné de Rome. Nous la connaissons, cette explication que l'on donne trop souvent pour légitimer les concessions, les capitulations et même les apostasies; c'est la théorie du moindre mal qui est légitime dans certains cas, *mais dont on fait le plus lamentable abus*: Talleyrand la connaissait et prétendait l'invoquer à son profit.

Il a dit encore pour se justifier que "le torrent formé par l'ignorance et la passion était si violent, qu'il était impossible de l'arrêter", et dans la lettre de rétractation écrite par lui, le jour même de sa mort, au pape Grégoire XVI (17 mai 1838), il a allégué "l'égarement général de l'époque".

Connue encore, cette casuistique! Elle est celle de ceux qui nous disent qu'il ne faut pas s'opposer aux courants irrésistibles, mais au contraire s'y mêler afin de les canaliser; qu'il ne faut pas se dresser contre la locomotive, mais y monter pour la diriger; qu'il faut entrer dans tous les milieux afin de les pénétrer, et le plus souvent la locomotive qu'ils ne dirigent pas les emporte aux abîmes, le torrent les roule dans ses flots de chute en chute, et comme une éponge amorphe, ils finissent par absorber toutes les erreurs des milieux qu'ils prétendaient pénétrer.

Seuls les hommes fermes et fortement trempés, d'une foi solide et d'un caractère inébranlable, peuvent pratiquer la politique de ces ralliements; pour les autres, elle n'est que la "politique du chien crevé", emporté au fil de l'eau. Ce fut celle de Talleyrand.

Elle l'emporta loin: quelques années plus tard, ministre du Directoire, il ajouta un trait de plus à son apostasie, en se mariant civilement avec Mme Grand, sans mettre fin pour autant à la multitude de ses aventures déréglées. Lui qui avait appartenu à la cour de Louis XVI, avait reçu de la faiblesse de ce roi tous ses bénéfices richement rentés, et finalement l'évêché d'Autun, il célébra publiquement le vote de la Convention qui avait envoyé "Louis Capet" à la guillotine, donnant ainsi son adhésion publique au régicide.

Et lorsqu'un accord échangea contre des prisonniers français en Autriche la Dauphine captive depuis plusieurs années au Temple, Talleyrand, ministre des Affaires étrangères, ordonna de remettre aux représentants de l'empereur, la "fille Capet!"

Ah! comme l'on comprend l'horreur que ressentait la Dauphine, duchesse d'Angoulême, lorsque, à la cour de Louis XVIII, en 1814, elle vit parmi les ministres demandant à la saluer le régicide de fait Fouché duc d'Otrante, et ce régicide en paroles qui l'appelait jadis "la fille Capet!" Talleyrand, prince de Bénévent, le crime et le vice se donnant la main!

Jean GUIRAUD

"UN TONIQUE PUISSANT", DIT Mme RUSSELL

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Fenwick, Ont.—"Etant au retour de l'âge, je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, pour la nervosité, perte d'appétit et pour me fortifier. C'est un tonique puissant, j'en ai pris une douzaine de bouteilles. Une amie me l'a recommandé et je le recommande maintenant à toutes les femmes dans mon cas." — Mme W. V. Russell, R.R. No. 5, Fenwick, Ont.

Vacances en plein air

Il peut paraître cruel de parler de vacances alors que chacun rentre et qu'il ne reste plus des beaux jours écoulés que des souvenirs et quelques photographies. Si les journaux n'étaient pas déjà remplis par les comptes rendus de la S. D. N. ou les articles sur le futur ministère de l'air, un rédacteur devrait bien entreprendre cette enquête: "Comment avez-vous passé vos vacances?" Les réponses seraient instructives, pourvu qu'elles soient sincères. Le plus grand nombre avoueraient de longues stations paresseuses sur les plages et les veillées au casino. D'autres clameraient bien haut un nombre impressionnant de kilomètres parcourus à bord de leurs autos dans un minimum de temps et un maximum de vitesse. Ils seraient d'ailleurs incapables de décrire les paysages traversés. Tout se réduit pour eux à des routes plus ou moins bonnes, un carburateur qui gaze ou des bougies qui ne donnent pas.

Il est trente-deux jeunes gens qui, eux, peuvent s'énorgueillir d'avoir employé sainement et intelligemment leurs vacances. Ce sont les "routiers" qui ont parcouru à pied la Bretagne, sac au dos et couchant sous la tente. Le R. P. Doncoeur, qui les conduisait, raconte dans les *Etudes* (1) ce que fut cette longue promenade et en tire les enseignements qu'elle comporte. A l'heure où l'on vante la vie au grand air est-il meilleure méthode que de s'en aller à pied à la découverte d'une belle région de la France, laissant résolument de côté les grand'routes sillonnées d'autos pour se perdre dans les chemins creux? Et tout le long de la route que d'intéressantes rencontres. Le soir, les tentes alignées et les feux attirent les habitants qui sympathisent avec les "routiers" et s'étonnent de les voir plein d'entrain et de gaîté après la rude étape du jour.

C'est un exemple qui vaut d'être suivi. Empruntons au R. P. Doncoeur ce jugement sur les jeunes gens qui n'hésitent pas à se livrer à ce sport, le meilleur de tous: "Sains et durs, purs et forts, matés et alertes, quand une génération de fils de France se sera joyeusement soumise au code de la route, elle apportera dans la cité les forces de résurrection nécessaires".

J. B.

(1) Les *Etudes*, 5, Place du Président Mithouard, Paris, 7o — No du 20-9-28.

A l'Hospice Gamelin

Lundi soir, 15 octobre, à 7 h. 30, commenceront à l'Hospice Gamelin, 1440, rue Dufresne, les exercices de la retraite annuelle des Dames de Charité de cette institution, sous la présidence d'un prédicateur distingué.

(Communiqué)

MAISONS D'EDUCATION

DEUX ECOLES

COLLEGE O'SULLIVAN

1407 Mountain (coin Ste-Catherine) et 5148 Boulevard St-Laurent, Montréal.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Enseignement commercial complet, préparation et qualification aux fonctions de comptable, secrétaire, auditeur, etc.

INSTRUCTION PERSONNELLE

COURS DU JOUR ET DU SOIR

EMPLOIS POUR GRADUES

A gagné le PREMIER PRIX a l'exposition mondiale de Saint-Louis et les PLUS HAUTS HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

Plus de 1500 élèves annuellement

Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphonez:

UPtown 0030 CRescent 7440

E. J. O'Sullivan, M. A., prés.

Plus d'ennuis le matin

là où il y a une salle de bain supplémentaire.

Depuis quand n'avez-vous souri à déjeuner? Depuis que vous et votre famille ne vous êtes mis à table à temps pour déjeuner, et que tout le monde était joyeux.

C'est peut-être cette attente fatigante pour prendre leur bain le matin qui rend les enfants nerveux et irritables.

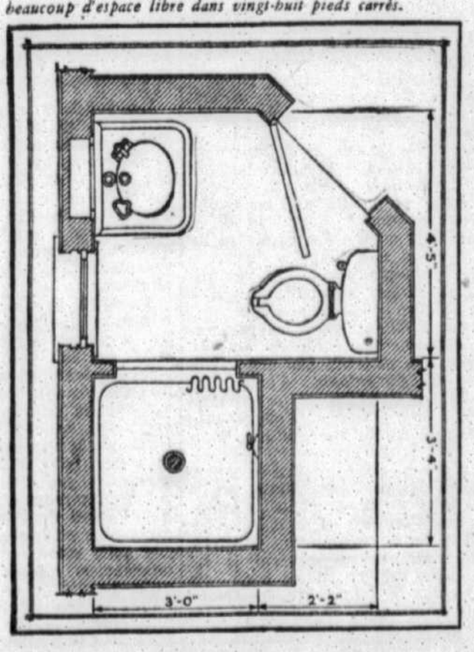
Faites installer une autre salle de bain à votre foyer, et vous pourrez tous prendre votre bain sans hâte et commodément. Alors, toute la famille déjeunera joyeusement ensemble, à temps, et tout le monde se sentira frais et dispos.

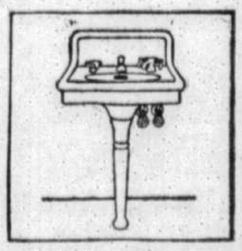
La valeur de votre propriété augmentera de beaucoup plus que le montant dépensé pour ajouter cette nouvelle salle de bain. L'espace nécessaire est si restreint que tout cabinet, bout de corridor, ou autre pièce inoccupée peut être transformée en une salle de bain complète et confortable. Consultez un plombier responsable. Sa longue expérience vous sera utile dans le choix de l'endroit le plus convenable.

Venez voir aux salons de montre Crane le plus bel assortiment d'appareils sanitaires compacts. Il y en a de tous genres et de tous prix. Vous pourrez examiner en même temps la robinetterie, les raccords et la tuyauterie Crane.

Sur demande, nous vous enverrons un pamphlet illustré et très intéressant. Il est intitulé: "Projetant la petite salle de bain."

Une salle de bain complète avec douche n'occupant que neuf pieds neuf pouces par cinq pieds deux pouces. En vue de la forme irrégulière, cette salle occupe vingt-cinq pour cent de superficie de moins, tout en laissant l'impression de beaucoup d'espace libre dans vingt-huit pieds carrés.





Le lavabo Vernon, C-500-51, est en granit-porcelaine d'un bel éclat, avec un robinet-mélangeur Agilis. La douche, C-4375-B, ne coûte pas très cher. La cuvette de w.-c. Saneto, C-10600, à action siphonique, est en granit-porcelaine.

CRANE

Appareils sanitaires et matériel pour chauffage central

Crane Limited, 1170 Beaver Hall Square, Montréal

Succursales dans toutes les villes importantes

Consultez un plombier responsable. Vous y gagnerez!

132F

Que ferez vous?

Il n'existe guère de famille qui n'ait entendu parler de Castoria. Cinq millions au moins de foyers en gardent constamment. S'il y a des enfants dans votre famille, vous avez besoin presque tous les jours de son action bienfaisante. Et vous pouvez, n'importe quelle nuit, éprouver de l'enchantement à l'avoir à la maison. Quelques gouttes, et cette colique ou cette constipation sont soulagées, ou bien la diarrhée enrayée.

Castoria met à l'aise le bébé malade. A peine en a-t-il pris, le petit se sent mieux. S'il est agité, quelques gouttes auront tôt fait de le calmer. Castoria ne cause point de tort, parce que c'est un remède destiné spécialement aux bébés. Parfaitement sûr même pour les plus jeunes bébés: vous avez là-dessus la garantie du médecin. C'est un produit végétal et vous pourriez en user tous les jours. Mais c'est dans les cas d'urgence que Castoria est le plus précieux, quelque nuit où il faudra soulager la constipation, les douleurs de colique ou autres. Tous les pharmaciens tiennent Castoria. Ne vous en passez jamais: gardez-en une bouteille de réserve dans la maison: il est bon pour enfants de tout âge.

Automobilisme -- Tourisme

L'AUTOGYRE LA CIERVA

Au lendemain de l'arrivée de l'autogyre La Cierva *à Paris, le général Duval a publié dans le* Figaro *l'article suivant qui montre bien l'importance de cette découverte dans le domaine de l'aviation:*

La journée d'hier doit être marquée d'un signe spécial dans les éphémérides de l'aviation. L'autogyre de La Cierva, venant de Londres, a atterri au Bourget, de manière à provoquer l'enthousiasme des nombreux spectateurs qui ont assisté à ce grand événement. Pour la première fois ont été résolus les deux problèmes qui importent le plus pour la sécurité de la navigation aérienne: celui de l'écart des vitesses et celui que pose le danger de la petite vitesse en vol.

Tout le monde sait qu'un avion doit, pour atterrir, rouler longtemps sur le sol. C'est là la principale infériorité de l'avion vis-à-vis de l'oiseau. L'oiseau se pose et il lui suffit pour cela d'un espace de quelques centimètres carrés; l'avion actuel arrive au sol avec une vitesse qui dépasse souvent 100 kilomètres à l'heure; il a besoin d'un terrain favorable de 500 à 600 mètres d'étendue. On appelle l'écart des vitesses l'écart qui existe entre la vitesse de l'avion en vol, souhaitée très grande, et la vitesse de l'avion à l'arrivée au sol, souhaitée très petite. On cherche naturellement à rendre l'écart des vitesses le plus grand possible, car l'importance de cet écart intéresse au premier chef la sécurité de la navigation. En effet, toute panne de moteur qui oblige l'avion à atterrir hors d'un aérodrome peut avoir actuellement les plus graves conséquences; elle provoque le plus souvent le capotage qui entraine le bris de l'appareil et des blessures plus ou moins sérieuses pour les passagers.

Le problème qui soulève le danger de la perte de vitesse en vol est non moins important. La perte de vitesse, c'est l'accident qui se produit quand le moteur faiblissant pour un motif quelconque, l'avion doit se soutenir par le simple appui de sa voilure. Si cet appui fait à son tour défaut, soit que l'avion s'engage dans un virage, soit que, cabré, il se trouve trop redressé, il glisse et tombe au sol. C'est là ce qui s'est produit à Toul, dans le si douloureux accident qui a coûté la vie à M. Bokanowski et à ses compagnons.

Pour la solution complète de ces deux problèmes, rien encore n'a été fait en France. Je ne crois même pas qu'il y ait eu nulle part chez nous un plan d'études et de recherches méthodiques sur ces graves questions. On en supposait la solution trop lointaine, trop ambitieuse, et l'ambition dans la recherche n'a pas été jusqu'à présent le fait de nos services techniques.

* * *

L'ingénieur espagnol La Cierva a présenté en France, il y a trois ans, le prototype qu'il avait imaginé et qu'il appelait: l'autogyre. Il n'a pas été écouté. Il a reçu meilleur accueil en Angleterre, où ses brevets ont été achetés par l'*Air Ministry*. C'est sous le contrôle et avec l'aide de celui-ci qu'il a travaillé depuis.

Son appareil prétend résoudre à la fois d'une manière radicale les deux problèmes fondamentaux de l'écart des vitesses et de la perte de vitesse. C'est un monoplan d'aspect normal, mais avec une voilure réduite. Ce qui le caractérise, c'est qu'il est surmonté d'une hélice horizontale à quatre pales, du genre de celles des hélicoptères, sans que toutefois aucune analogie puisse être établie entre lui et l'hélicoptère. En effet, cette hélice horizontale n'est pas mue par un moteur; elle tourne librement sous l'influence du vent, autour d'un axe vertical, à la manière des moulins en papier que les enfants fixent au bout d'une canne et font tourner en courant.

Cette hélice horizontale est destinée à soutenir l'avion; elle se défend contre la perte de vitesse. Elle lui permet en outre d'atterrir verticalement, sur place. Nous avons pu voir hier, au Bourget l'autogyre de La Cierva caler sans moteur à 300 mètres au-dessus du terrain, puis descendre doucement, verticalement, et se poser simplement sur le sol.

L'autogyre de La Cierva est dans l'histoire de l'aviation, la première tentative pleinement réussie pour donner à l'avion quelques caractéristiques entièrement nouvelles et différentes de ses caractéristiques traditionnelles. Il les paye en partie par un sacrifice de vitesse, encore que celui-ci n'ait pas paru aussi considérable qu'on était en droit de le croire. Mais le progrès est d'un intérêt tel que la chose est de peu d'importance. Je ne puis m'empêcher de penser que la voie dans laquelle il a travaillé était plus féconde en résultats sérieux que celle des raids où nous nous sommes si obstinément enfermés.

Il nous faut tirer de cet événement une leçon qui, dans ce moment où tout le monde parle d'une réorganisation de l'aéronautique, peut être d'une grande portée. Ne nous imaginons pas que la création d'un ministère de l'air va, du soir au matin apporter un remède souverain à tous les maux dont nous souffrons. Notre situation est malheureusement plus grave que cela.

Depuis dix ans nous avons laissé tomber en France les études théoriques et techniques dans un demi-abandon. Ces études n'ont été poursuivies nulle part avec la suite, la ténacité, l'organisation voulues. Ni dans le domaine de l'idéologie, ni dans le domaine expérimental, aujourd'hui capital, nous n'avons, avec assez d'énergie, recherché le progrès. Il n'y a pas chez nous, d'activité réelle de laboratoire, et nos services techniques se bornent à peu près à des besognes de contrôle. Il en résulte que nous n'en savons pas plus long, aujourd'hui, qu'il y a dix ans, que la France contribue médiocrement au progrès des sciences aéronautiques dans le monde, que nous ne formons aucune puissante personnalité nouvelle de savant ou d'ingénieur. Aussi continuons-nous de faire ce que nous faisions il y a dix ans, et, plus nous avançons, plus nous nous trouvons simplement au bout de notre rouleau, pour employer une expression vulgaire.

C'est là, je crois, ce qu'il y a de plus grave dans l'état actuel de l'aéronautique française. L'esprit domine la matière; or, chez nous, l'esprit sommeille.

Les bruits de l'automobile

Le thrash. — Considérons le vilebrequin du moteur à plusieurs cylindres. Il porte à l'une de ses extrémités un volant qui est en relation avec la transmission de la voiture. On peut donc considérer que le mouvement de rotation du volant est uniforme, au moins pendant la durée d'un tour de moteur. Lorsqu'une explosion se produit dans le cylindre le plus éloigné du volant, une pression élevée s'exerce sur le fond du piston correspondant, et se transmet aux manetons du vilebrequin. Le vilebrequin fléchit en se tordant sous l'effet de cette pression, et, dès qu'elle a disparu, il revient à sa forme primitive en vertu de son élasticité.

A chaque coup de piston correspond une torsion du vilebrequin, torsion qui a une amplitude plus ou moins grande, suivant que l'explosion est plus ou moins forte et que le vilebrequin a un moment d'inertie plus ou moins grand.

Tout corps élastique peut entrer librement en vibration sous l'effet d'un choc; par exemple, frappez sur une tige d'acier: elle se mettra à vibrer en donnant une note musicale bien déterminée. Cela veut dire que la vibration de la tige se fait avec une fréquence toujours la même, qui ne dépend que de sa forme et de ses dimensions.

Il en est de même du vilebrequin du moteur: si nous le fixons par une de ses extrémités, celle qui porte le volant, que nous lui imprimions une torsion par l'autre extrémité, et que nous le lâchions ensuite, il va se mettre à vibrer suivant sa fréquence propre.

Si la période de succession des coups moteurs qui produisent la torsion du vilebrequin correspond à la période de vibration propre de ce vilebrequin, il y a un phénomène de résonance, et par conséquent amplification de la torsion de l'arbre: l'amplitude des déformations augmente et devient relativement grande; c'est que les coups moteurs entretiennent alors le mouvement de vibration propre du vilebrequin. Celui-ci entre en vibration, et c'est le phénomène connu sous le nom de thrash. On conçoit que le thrash soit d'autant plus intense que les chocs moteurs sont eux-mêmes plus violents. Le thrash ne se produira donc que quand le moteur tourne en charge et ne se produira que très peu, soit même pas du tout, quand le moteur tourne à vide.

Autre caractéristique du thrash: la vibration n'aura lieu que quand la fréquence de répétition des coups moteurs sera la même que la fréquence de vibration propre de l'arbre. C'est-à- dire que le thrash prendra naissance à un régime de rotation bien déterminé, et cessera dès que ce régime sera dépassé.

Les vibrations de thrash, en général très intenses, sont par conséquent bien caractéristiques. On s'arrange ou, tout au moins, on cherche à s'arranger pour que la période de vibration propre du vilebrequin soit très petite,, c'est-à-dire qu'elle corresponde à un régime de rotation très élevé; si ce régime de rotation n'est jamais atteint dans le fonctionnement du moteur, il n'y aura pas de thrash. Ou plutôt il n'y aurait pas de thrash s'il fallait absolument qu'il y ait concordance entre la succession des coups moteurs et la vibration propre de l'arbre. Mais cela n'est pas indispensable: il suffit, en effet, qu'il y ait un rapport simple entre ces deux grandeurs. Si, par exemple, la fréquence de vibration de l'arbre est de 80 à la seconde, le thrash se produira si les coups moteurs se succèdent au 1-80 de seconde, mais il pourra également se produire si les coups moteurs se succèdent au 1-40 de seconde. Il y aura alors entretien de la vibration une fois sur deux.

Evidemment, dans ces conditions, le thrash sera moins intense, mais il n'en existera pas moins.

Il est difficile, avec les régimes de rotation des moteurs actuels, lorsque ces moteurs ont six cylindres ou davantage, d'éviter le thrash. On l'atténue et on en supprime à peu près les effets en munissant le vilebrequin d'un damper.

Il n'y a pas que les bruits provenant du défaut d'équilibrage ou de vibrations de torsion du vilebrequin que l'on entend dans la voiture. Il y en a beaucoup d'autres, moins intenses en général il est vrai, mais tout de même bien gênants dans la plupart des cas. Nous allons énumérer rapidement les principaux, en indiquant leur origine et, quand faire se pourra, le moyen de les supprimer ou de les atténuer.

Bruits de pistons. — Ce n'est pas à proprement parler une vibration, mais un bruit rythmé, bruit de choc qui se reproduit pour chaque piston une fois tous les deux tours de vilebrequin. Le piston, pour pouvoir se déplacer librement dans le cylindre, doit avoir, lorsque le moteur est chaud, un diamètre légèrement inférieur à l'alésage du cylindre. Comme on emploie couramment maintenant pour les pistons des alliages légers à base d'aluminium ou, exceptionnellement, de magnésium, et que tous ces alliages ont un coefficient de dilatation plus élevé que celui de la fonte, il en résulte que les pistons présentent un jeu assez grand dans les cylindres lorsque le moteur est froid. Ce jeu est suffisant pour qu'au moment de l'explosion, le piston prenne une vitesse latérale appréciable et produise, en rencontrant le cylindre, un choc générateur de bruit.

Quand le moteur est neuf, le bruit des pistons ne s'entend qu'au départ à froid et disparaît quand le moteur est chaud, c'est-à-dire quand les pistons se sont assez dilatés pour n'avoir plus entre eux et les cylindres qu'un jeu très minime.

Mais les pistons s'usent relativement vite pendant le fonctionnement normal des moteurs. Leur jeu augmente par conséquent assez rapidement, et le bruit persiste bientôt, même quand le moteur est chaud. Il suffit d'ailleurs d'un jeu très faible pour que le bruit de piston soit perceptible: c'est l'affaire d'un ou deux centièmes de millimètre en plus ou moins de la cote exacte.

Pour éviter les bruits de pistons, on a eu recours à un nombre formidable d'artifices. On a fait, et certains constructeurs font encore, des pistons mi-partie en aluminium, mi-partie en fonte: on arrive ainsi à un fonctionnement plus silencieux, mais avec des pistons qui sont plus lourds. La tendance générale est d'employer des pistons dont on a rendu le corps légèrement élastique par des traits de scie convenablement disposés. Grâce à cette élasticité, les parois du piston restent toujours appliquées contre celles du cylindre et ne risquent cependant pas de gripper contre elles à la suite de dilatation.

Les bruits de pistons, évidemment désagréables, ne présentent pas d'inconvénients graves; nous voulons dire par là qu'un jeu même assez important entre les pistons et le cylindre n'est pas susceptible d'amener une avarie au moteur.

A tout prendre même, il vaut mieux trop de jeu que pas assez: les pistons trop justes risquent de gripper quand on pousse le moteur pendant trop longtemps.

On atténue un peu les bruits de pistons en substituant à l'essence complètement ou partiellement du benzol: le choc de l'explosion est moins violent et le bruit s'atténue.

Bruits de compression. — C'est là une expression évidemment impropre, mais qu'on emploie cependant, faute d'autre. La plupart des moteurs, lorsqu'ils ont un rapport volumétrique très élevé, font entendre un bruit sourd et rythmé qu'on ne peut attribuer expressément à aucun organe particulier. Il est probable que ces bruits proviennent de chocs extrêmement petits entre toutes les pièces qui présentent du jeu, chocs qui se produisent seulement lorsque la pression à l'intérieur du cylindre est trop élevée, ce qui est le cas pour les moteurs à très forte compression.

Les bruits de compression, qui tiennent un peu du bruit de piston, du bruit de jeu de pied de bielle ou de tête de bielle, sont exagérés quand on augmente l'avance à l'allumage. Ils diminuent un peu quand on diminue aussi l'avance à l'allumage. Ils diminuent ou même disparaissent complètement quand on emploie du benzol au lieu d'essence.

D'ailleurs, la marche générale du moteur un peu comprimé est beaucoup plus douce et moins bruyante quand on emploie du benzol comme carburant: le benzol, on le sait, donne des explosions moins dures et est aussi moins sujet à la détonation que l'essence.

Le boum. — C'est là une désignation bien spéciale d'un bruit dont on n'a jamais pu trouver l'origine; le boum des moteurs a été constaté pour la première fois, je crois, sur des moteurs sans soupapes montés sur le même carter que la boîte. Le moteur séparé, construit primitivement, ne présentait pas le boum. Il l'a présenté dès qu'on est passé à la construction bloc moteur.

Je ne crois pas qu'à l'heure actuelle, on sache encore précisément d'où vient ce bruit bizarre; on le constate sur certains moteurs, sans pouvoir en expliquer l'origine, et on constate que, sur d'autres moteurs en apparence à peu près semblables, il ne se produit pas.

Les bruits de distribution. — Les bruits de distribution sont aussi vieux que les moteurs à explosion. Leur origine est diverse. Il y a d'abord le bruit des engrenages de distribution: c'est pour la disparition de ces bruits qu'on a tant travaillé il y a quelques années et qu'on a été amené, en particulier, à remplacer les engrenages par des chaînes.

Le bruit des engrenages de distribution provient de ce que l'arbre à came n'a pas un mouvement continue. Les cames agissent en effet sur les soupapes pour les soulever, et voient, par suite, leur mouvement de rotation retardé. Au contraire, quand les soupapes retombent, le ressort qui pousse sur la came (par l'intermédiaire des poussoirs, culbuteurs, etc.) accélère son mouvement. Le mouvement de rotation de l'arbre à cames est donc plus ou moins saccadé; il y a par suite choc entre les dents des engrenages qui relient le vilebrequin au dit arbre à cames. Ses chocs se traduisent par du bruit, une espèce de grognement dont le timbre et la hauteur varient avec la vitesse.

On a essayé bien des choses pour atténuer ou supprimer les bruits des engrenages de distribution. On a employé, au lieu des pignons droits, les pignons hélicoïdaux, et certains constructeurs procèdent encore ainsi. On a essayé aussi de couper en deux, par un plan parallèle aux faces du pignon, l'engrenage de l'arbre à cames et au moyen d'un ressort, en décalant les deux moitiés ainsi obtenues d'une grandeur égale au jeu de l'entre-dent. De la sorte, il y avait toujours contact des dents du pignon du vilebrequin avec la denture du pignon double de l'arbre à cames (solution Hispano d'avant guerre).

On a pu, dans certains cas, atténuer fortement, sinon faire disparaître, les bruits de distribution en alourdissant l'engrenage de l'arbre à cames.

Certains moteurs insupportables comme bruit ont été très améliorés lorsque le voile de cette roue dentée a été doublé d'une plaque épaisse de plomb.

Pour atténuer le bruit du choc des dents, on a employé des pignons intermédiaires en fibre. Actuellement, on utilise des pignons en tissu enduits de bakélite (celoron, textolite, etc.).

Le bruit des engrenages n'est d'ailleurs pas seul à se faire entendre en matière de distribution. Il y a aussi le bruit des poussoirs sur la came et sur la queue de soupape. On sait qu'on ne peut, en effet, faire autrement que de laisser un certain jeu entre les poussoirs et les queues de soupapes. Au moment où le poussoir rencontre la soupape, il est donc animé d'une certaine vitesse et produit par conséquent un choc sur celle-ci, donc un bruit.

En réduisant au minimum le jeu entre poussoirs et soupapes, en déterminant convenablement le profil des cames, et par conséquent la loi de mouvement des poussoirs, on a pu atténuer très fortement tous ces chocs.

Enfin, un gros progrès a été fait au point de vue du bruit quand on a enfermé les soupapes dans des carters dits cache-soupapes.

Les bruits de distribution sont particulièrement intenses dans les moteurs où les soupapes sont disposées en fond de culasse. Sur certains moteurs de ce genre, on n'a jamais pu arriver à un fonctionnement silencieux. Dans d'autres, au contraire, on a obtenu des résultats très sérieux. Dans tous les cas, le carter qui enveloppe la distribution joue un grand rôle dans l'atténuation des bruits.

Enfin, un parfait graissage de tous les organes susceptibles de produire des chocs a également atténué beaucoup le bruit de leur fonctionnement: l'huile forme coussin et amortisseur de choc.

Puisque nous parlons du bruit de distribution, signalons un bruit particulier aux moteurs sans soupapes, qui paraît assez peu connu du public: on le désigne chez les constructeurs sous le nom de sifflet.

Lorsque le moteur tourne au ralenti, on entend généralement dans certains cylindres, et pas toujours dans tous, un petit sifflement très aigu et très bref, qui peut faire croire à un bruit de grippage. Ce sifflement est probablement produit par le passage des gaz dans les orifices d'admission ou d'échappement au moment où ceux-ci commencent à s'ouvrir. On ne connaît pas bien encore, je crois, la façon de supprimer ce bruit de sifflet que l'on constate sur certains moteurs d'une série, alors que d'autres en sont exempts. Le bruit de sifflet disparaît d'ailleurs généralement dès qu'on accélère le régime du moteur.

Cessez de porter un bandage

Démonstration gratuite

Les Plapao-Pads de Stuart diffèrent du bandage en ce qu'ils sont des applicatas mécanico-chimiques automatiquement adhésifs qui ont pour fin de maintenir en contact continuel avec les parties affectées le tonique pour muscles appelé "Plapao" et d'amoindrir le danger des glissages et des frottements douloureux. Point de courroie, de boucle ni de ressort, doux comme velours, facile à appliquer, peu coûteux. Depuis 22 ans, des milliers de personnes se sont traitées chez elles, sans interrompre leur travail. Ont gagné la médaille d'or de Rome, le Grand Prix de Paris et la Mention Honorable de San-Francisco. La méthode de traitement est naturelle et il n'est plus besoin de recourir au bandage dans la suite.

GRATIS AUX HERNIEUX

(Cinq jours, du 15 au 19 octobre inclusivement, à l'Hôtel Queen's, Montréal).

De 10 h. de l'avant-midi à 7 h. du soir.

Par M. Gustave Marquardt.

M. Marquardt parle français.

Ne manquez pas de consulter M. Marquardt, car l'occasion pourrait ne pas vous en être fournie de sitôt. Il ne vous en coûte rien pour examiner et vous faire expliquer ce traitement scientifique automatique, dont tant de personnes affirment sous serment qu'il les a débarrassées du bandage et préservées du bistouri.

Rappelez-vous l'heure et l'endroit.

Si vous ne pouvez venir, demandez par lettre le PLAPAO D'ESSAI GRATUIT. Adressez à Plapao Co., 988 Stuart Bldg., St-Louis, Mo.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par E. A. Vinet, No 65 LePailleur, pour permission d'emmagasiner et vendre gazoline, sur le lot No 2, subdivisions Nos 1395-96, quartier Maisonneuve, coin Ste-Catherine et Sicard.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.

Montréal, 13 octobre 1928.

AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL, par Hôtel Plaza Engr., No 446 Place Jacques-Cartier, pour permission d'installer un réservoir à l'huile de chauffage, sur le lot No P-89, quartier Ville-Marie, Nos 444-48 Place Jacques-Cartier.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.

Montréal, 13 octobre 1928.

Service amélioré de trains pour Boston

Le chemin de fer National du Canada annonce un service amélioré de trains pour Boston par le **New Englander** et l'**Ambassador**, tous deux de la gare Bonaventure.

L'**Ambassador** part de Montréal tous les jours à 8 heures 55 du matin, arrivant à Boston à 7 heures du soir. Au retour, départ de Boston à 9 heures du matin, arrivée à Montréal à 7 heures 25 du soir.

Le train comprend wagon-salon-observatoire, pourvu de radio, wagon-salon-buffet, wagon à dîner et voitures de première.

Le **New Englander** part de Montréal à 9 heures 15 du soir tous les jours et arrive à Boston à 8 heures 05 du matin. Au retour, départ de Boston à 8 heures du soir, arrivée à Montréal à 7 heures 05 du matin. Wagon-lit direct entre Montréal et Springfield sur le **New-Englander**.

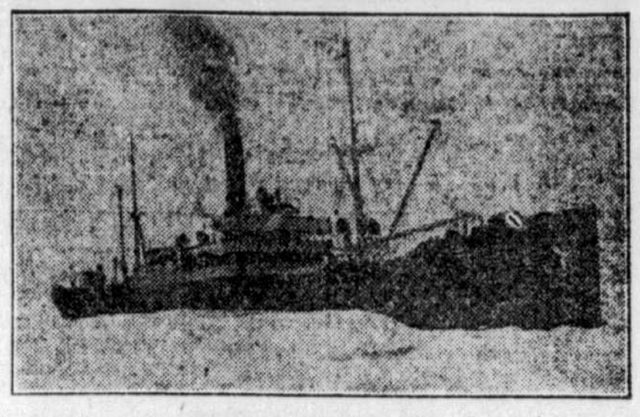
La composition comprend wagon-boudoir, wagon-lit à compartiments, wagon-lit à chambrettes et voitures de première.

On peut obtenir des renseignements complets de n'importe quel agent du chemin de fer National du Canada ou du bureau des billets en ville, 384, rue Saint-Jacques, MAin 4731. r.

Assemblée de la Saint-Jean-Baptiste

Le jeudi, 18 courant, à 8 heures 30 du soir, aura lieu à l'Université de Montréal, une soutenance de thèse pour le doctorat ès-sciences sociales, économiques et politiques, par M. Raymond Tanghe. Le sujet choisi a pour titre: la géographie humaine de Montréal. Le public est cordialement invité à cette séance.

La thèse de M. Tangue sera publiée et mise en librairie très prochainement.



Le *Beothic*, à bord duquel l'expédition de 1928 a fait une tournée des postes de l'archipel arctique. On voit ici le navire au milieu des glaces de la baie Buchanan, en route pour la presqu'île de Bache, île Ellesmere. L'expédition est rentrée à North Sydney le 2 septembre, soit quarante-cinq jours après son départ pour l'Arctique.

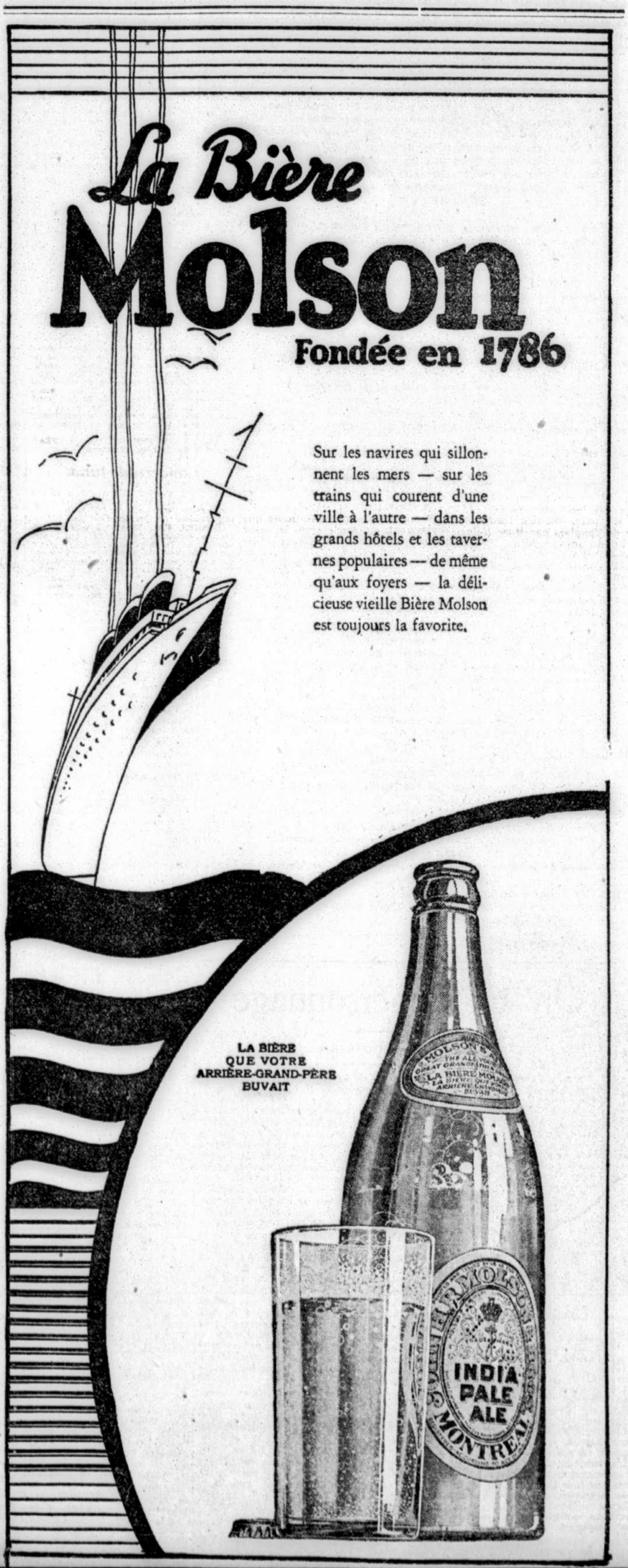
La géographie humaine de Montréal

Dimanche, le 14 octobre, à 2 h. p.m., assemblée de la Société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame du Très Saint-Sacrement, à la salle paroissiale, angle St-Hubert et Mt-Royal.

On fera l'élection des officiers pour l'année 1928-29.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*



Chronique de T. S. F.

Les postes de radio et leur coût de revient

Quelques chiffres pour illustrer ce que peut coûter un poste de radio de premier ordre — Postes manufacturés, leurs avantages

Il est excellent de parler des qualités de tel ou tel accessoire dans le radio, mais malheureusement l'on tient trop peu compte du pauvre amateur peu fortuné et qui doit se contenter d'à peu près. Le fait est que si l'on utilise pour la construction d'un poste récepteur, les accessoires les plus au point l'on grimpe vite à des prix solennels.

Prenons si vous voulez un poste à cinq lampes. Il faut deux panneaux de bakelite, quatre supports, ce qui fait déjà $5. Avec cela, trois condensateurs Hammarlund qui feront une somme de $18; cinq douilles de lampes à $3, un assortiment de bobines de très grande qualité, les Hammarlund, par exemple, à raison de $15; un choke à $2; quatre ou cinq petits condensateurs fixes selon les postes qui feront environ $4; des variodenseurs ou autres appareils de neutralisation qui font en plus $3; deux transformateurs Ferranti A-F à $15 chacun; un transformateur Ferranti, de sortie à $9; du fil flexible De Jur, à $1 le paquet pour le filage; enfin, la soudure, les jacs, le câble, etc., environ $3.

On a donc rien que pour la charpente du poste la somme de $93 sans les lampes pour lesquelles il faut ajouter $15.

Cependant l'on aura pour la somme de $108 un poste de tout premier choix formé de pièces telles qu'on n'en trouvera dans aucun poste manufacturé et qui bien montées donneront un rendement splendide, si l'on suit bien les instructions du montage. Nous ne saurions trop conseiller aux gens qui en ont le courage et la fantaisie, de monter eux-mêmes leur poste. On y apprend beaucoup de choses, comment souder, par exemple. On y comprend l'agencement du poste, divers phénomènes électriques. Et puis il y a le légitime plaisir d'avoir bâti une machine qui marchera et donnera un beau rendement, et qui pour un prix inférieur donnera pleine satisfaction.

Cette somme de $108 ne s'applique qu'au poste proprement dit. Il faut encore un accumulateur et un chargeur qui valent $30, des batteries sèches, pour $15 ou un bon éliminateur à $45 ou $50, et un bon haut-parleur environ de $40. On atteint ainsi une somme globale de $228.

Le chiffre est gros. Inutile d'ajouter que l'on peut faire l'achat de toutes ces pièces chez un seul marchand pour une somme de $175 fort probablement. La somme paraît forte, mais il ne faut pas oublier qu'un pareil poste comprend ce qu'il y a de mieux en fait de pièces et qu'aucun poste manufacturé, même le plus coûteux, ne contient.

Nos lecteurs comprendront maintenant pourquoi il existe tant de mauvais appareils sur le marché, soit en postes construits par amateurs soit en postes manufacturés. Un bon appareil, comme on le voit, coûte le prix. En plus, il ne faut pas oublier que les appareils ultra-sensibles sont de fonctionnement délicat, qu'ils soient manufacturés ou non.

D'autre part, nous n'irons pas prétendre que les postes manufacturés sont mauvais. Loin de là. La technique d'ajustage est si bien perfectionnée aujourd'hui que l'on construit des appareils de toute première valeur et qui se font valoir par une grande simplicité de fonctionnement. Les gens qui ne veulent pas construire leur poste feront bien de recourir à des postes manufacturés. Mais ils devront toujours tenir compte que s'ils achètent un beau meuble, ils paient chèrement pour ce dernier.

Nous ferons une série de chroniques pour expliquer les modèles les plus intéressants qui se trouvent sur le marché montréalais, et dire ce que nous en pensons.

Mais les amateurs habiles, débrouillards, ont intérêt à se construire eux-mêmes leur poste, à se choisir le meilleur matériel. A un prix sensiblement moindre ils obtiendront une qualité supérieure de musique.

MARC ONI.

LE RADIO

Concerts de samedi

HEURE PHILCO. — 8 h., WJZ. — Jessica Dragonette et Colin O'Moore dans "The Prince of Pilsen", par Gustav Luders.

GODFREY LUDLOW, violoniste, 9 h. 30. WJZ. — Fantaisie d'Irlande, de Harty. Andanté, de Vivaldi-Bach. Caprice Viennois, de Kreisler. Pièce, de Ravel. Lamentation indienne, de Kreisler. Ay! Ay! Ay! "South American Folk Tune", de Ludlow.

HEURE SLUMBER, 11 heures WJZ. — Marche persane, de Strauss. Ouverture de Raymond, de Thomas. Sélection, de Strauss. Liebesstraum, de Liszt-Herbert. Passages de "Sylvia", de Delibes. Aragonaise, de Massenet. Chanson sans paroles, de Tschaikowsky. Am Camin, de Schumann.

Concerts du dimanche

RECITAL D'ORGUE, 1 h., WJZ. — "Tannhauser", de Wagner. Aragonaise, de "Le Cid", de Massenet. Intermezzo de "Cavalleria Rusticana", de Mascagni. Rustle of Spring, de Sinding. Kamennoi Ostrow, de Rubinstein. Danse des heures, de "La Gioconda", de Ponchielli.

PEERLESS REPRODUCERS, 1 h. 30, — WEAF. Les cloches de Sainte-Marie, de Wagner. Chiquita, de Wayne. The Ringers, de Lohr. Dolly Dimples, de Alter. Birdland Echoes, de Chiaffarelli. Liebestraum, de Liszt. Gypsy John, de Clay. The Flight of the Bumble Bee, de Rimsky-Korsakoff.

SONATE, 2 heures, WEAF. — Sonate en mi bémol, de Mozart, interprétée par Kathleen Stewart, pianiste, et Herbert Borodkin, violoniste.

MUSIQUE DE CHAMBRE, 3 heures, WJZ. — O Men from the fields, de Treharne. Les rossignols de Lincoln's Inn, de Oliver. Scherzo, de Franck. Time's Garden, de Thomas. La chanson de Floriant, de Godard. Hier soir, le rossignal me réveilla, de Kjerulf.

THE CHORISTERS, 3 h. 30, WEAF. — "Nocturne", de Grieg. Sérénade, de Haupt. "Pleading", de A. Walker Kramer. Where e'er you walk, de Handel.

OPERA EXCERPTS BY CONTINENTALS, 4 h. WJZ. — Ouverture: "Le barbier de Séville", de Rossini. "La Gioconda", de Ponchielli. Mefistofele, de Boito. Damnation de Faust, de Berlioz. Ah! viens dans la forêt profonde, de "Lakme", de Delibes. Danse italienne, de Gounod. Pitres Napolitaines, de d'Indy. Stella del Marinar, de "La Gioconda", de Ponchielli. Tu m'as donné le plus doux rêve, de "Lakme", de Delibes. Danse bacchanale, de "Samson et Dalila", de Saint-Saëns.

MUSIQUE ANGLO-PERSANE, 6 h. 30. — WJZ. — Where the ile flows, de André. Cagliostro, valse, de Strauss. Sérénade chinoise, de Guttman. Fleur d'amour, de Friml. Mazurka, de "Coppelia", de Delibes. All Hail the Power of Jesus, de Holden.

SELECTIONS, 7 h. WJZ. — Sélection de "Miss Springtime", de Kalmar. When you look in her eyes, de Hirsch. "Eileen", de Herbert. Sélection de "Chin Chin", de Caryll. Le comte de Luxembourg, de Lehar. In the Southland, de "A kiss for Cinderella", de Tietjens. The Velvet lady, de Herbert. Embrassez-moi, de "Going up", de Hirsch. Gianna Mia, de "The Firefly", de Friml.

HEURE COLLIER'S, 8 h. 15, WJZ. — Adresse du colonel Théodore Roosevelt.

HEURE ATWATER KENT, 9 h. 15. — WEAF. — Efrem Zimbalist et Nanette Guilford, soprano du Metropolitan Opera Company. Hail! Hail! of song, de "Tannhauser", de Wagner. Andante de concerto, de Mendelssohn. Songs my mother taught me, de Dvorak. Les chansons de Grusia, de Rachmaninoff. Adagio pathétique, de Godard. Berceuse et Impromptu, de Tor Auiln. Sur les ailes du chant, de Mendelssohn. When through the Piazetta. Le chant du berceau, de Kraft-Wilons. Gopak, de "The fair at Sorochinsk", de Mougorsky. Idylle rustique, de Pasternack. Nocturne et valse de Chopin. Ernani, sélection, de Verdi.

CONTES D'HOFFMAN, 10 h. 15. WEAF. Opérette de Jacques Offenbach.

Concerts de lundi

RECITAL, 6 h. 30. WJZ. — Rose in the bud, de Foster. Smilin' Through, re Penn. Vous rappellerez-vous? de Huerter. Dans une gondole, de Conningsby-Clark.

GYPSIES, 8 h., WEAF. — Marche miniature viennoise, de Kreisler. Les quatre saisons, de Tschaikowsky. Seconde rhapsodie hongroise, de Liszt. If love were all, de Axt. Coucher de soleil japonais, de Deppen. Love Comes stealing, de Lincke. Jurami, de Crever. Elégie, de Massenet. Andalouse, de Pessard. Danse d'Hélène, de Gounod. Gopack, de Muossorgsky.

PROGRAMME, 7 h. 30, WJZ. — Viola Philo, soprano dramatique, sera entendue avec Roxy et His gang.

MUSIQUE NAPOLITAINE, 9 h., WJZ. — Musique napolitaine figurera dans Neapolitan Nights.

GRAND OPERA NATIONAL, 10 h. 30. — WEAF. — Lohengrin, de Judson House. Henri Ier, roi d'Allemagne, de Hans Kraemer. The Royal Herald, de Edward Wolter. Elsa de Brabant, de Astrid Fjelde. Ortrud, épouse de Telramund.

HEURE SLUMBER, 11 h., WJZ. — Pomp and Circumstance, de Elgar. Sérénade lyrique, de Elgar. Intermède, de Loehr. Jota, de Granados. The desert song, sélection, de Romberg. Keltic Lament, de Foulds. Dans un jardin de monastère, de Ketelbey. Chanson du soir, de Schumann.

Programmes de samedi

Postes locaux

CFCF, 411m. Montréal. — 12 h. 35: Orchestre du Mont-Royal. 1 h., Bourse. 1 h. 25: Concert.

Postes extérieurs

7 H. P.M.

NBC Sysetm, Statlers Pennsylvanians, à WEAF.
NBC System, St. Regis Orchestra, à WJZ.
WOR, 710-422.3, Newark, diner musical.
WRNY, 920-326, New-York, Télévision; concert d'ensemble.
WTAM, 750-399.8, Cleveland, orchestre.

7 H. 30 P.M.

WGY, 790-379.5, Schenectady, Orchestre Sagamore, à WHAM et WMAK.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, orchestre Swiss Gadren.

7 H. 45 P.M.

NBC System, Dr Julius Klein, à WJZ.

7 H. 50 P.M.

WPG, 1100-272.6, Atlantic City, Song hits; musique.

8 H. P.M.

CFCA, 840-357, Toronto, programme musical.
WBBM, 770-389.4, Chicago, diner musical.
NBC System, annoncé, à WEAF.
NBC System, heure Philco, à WBZ et chaine de postes.
WMBB, 1190-252, Chicago, orchestre Trianon.
WTAM, 750-399.8, Cleveland, The side show.

8 H. 30 P.M.

WPG, 1100-272.6, Atlantic City, concert Chelsea.

9 H. P.M.

NBBM, 770-389.4, Chicago, causerie; orchestre Green's.
WOR, 710-422.3, Newark, Block Cameos.
NBC System, campagne nationale républicaine, à WJZ.
WRNY, 920-326, New-York, Télévision; causerie, Baryton.

9 H. 30 P.M.

NBC System, Godfrey Ludlow, violoniste, à WJZ.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, Hawaiens.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City, concert d'orchestre.

10 H. P.M.

NBC System, Lucky Strike orchestra, à WEAF.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, orchestre Swiss Garden's.
NBC System, Among Ourselves, à WJZ.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City, musique.

10 H. 30 P.M.

WBBM, 770-389.4, Chicago, Lombardo's Canadians.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, Cino Singers.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City, orchestre Castillians.

11 H. P.M.

WBBM, 770-389.4, Chicago, orchestre du studio.
NBC System, Park Central Skylarks, à WEAF.
WGY, 790-379.5, Schenectady, musique, à WMAK.
WOR, 710-422.3, Newark, musique.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, Amos' n' Andy; orchestre.
NBC System, Slumber music, à WJZ et WRC.

Programmes de dimanche

Postes locaux

CKAC, 411m. Montréal. — 8 h. 30: concert sous les auspices de la maison Stephen Fournier.

Postes extérieurs

12 H. 30 P.M.

NBC System, heure Cozy, à WEAF.

1 H. P.M.

NBZC System, orgue, à WJZ.

1 H. 30 P.M.

NBC System, heure Peerless, à WEAF.
NBC System, concert, à WJZ.

2 H. P.M.

NBC System, Sonate, à WEAF.
NBC System, Roxy Stroll, à WJZ.
WRNY, 920-326, New-York, programme de studio.

2 H. 30 P.M.

WLW, 700-428.3, Cincinnati, orgue.

3 H. P.M.

NBC System, musique de chambre, à WJZ.

3 H. 15 P.M.

WLW, 700-428.3, Cincinnati, concert.
NBC System, The Choristers, à WEAF.

4 H. P.M.

NBC System, annoncé à WEAF.
NBC System, Continentals, à WJZ.
WTAM, 750-399.8, Cleveland, concert d'après-midi.

4 H. 15 P.M.

WPG, 1100-272.6, Atlantic City, programme de concert.

4 H. 30 P.M.

WGY, 790-379.5, Schenectady, orgue.

5 H. P.M.

NBC System, So. Sea Islanders, à WJZ.

5 H. 15 P.M.

WPG, 1100-272.6, Atlantic City, Services.

5 H. 30 P.M.

NBC System, annoncé à WEAF.
NBC System, Dr Harry E. Fosdick, à WJZ.
WGN, 720-416, Chicago, Arabian Nights.

6 H. P.M.

NBC System, programme Stetson, à WEAF.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, quatuor à cordes.

6 H. 30 P.M.

NBC System, Anglo Persians, à WJZ.

7 H. P.M.

CFCA, 840-357, Toronto, services.
NBC System, Reinald Werrenrath, concert, à WEAF.

7 H. 30 P.M.

NBC System, Major Bower's family, à WEAF.
WOR, 710-422.3, Newark, orgue.

8 H. P.M.

NBC System, Dunn and McCarthy program, à WJZ.
WOR, 710-422.3, Newark, Choir Invisible.
WTAM, 750-399.8, Cleveland, orchestre Cleveland.

8 H. 15 P.M.

NBC System, heure Colliers à WJZ.

9 H. P.M.

NBC System, notre gouvernement, à WEAF.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City, nouvelles, concert.
WTAM, 750-399.8, Cleveland, programme musical.

9 H. 15 P.M.

NBC System, heure Atwater Kent, à WEAF.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, heure People's.
NBC System, Jubilee Singers, à WJZ.

9 H. 45 P.M.

WGN, 720-416, Chicago, R. H. L. Air Line.
NBC System, El Tango romantico, à WJZ.

10 H. P.M.

WMBB, 1190-252, Chicago, concert.
WTAM, 750-399.8, Cleveland, programme musical.

10 H. 15 P.M.

NBC System, Contes d'Hoffman, à WEAF.
WGY, 790-379.5, Schenectady, Télévision Broadcast.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, orchestre Amos' n' Andy.
WTAM, 750-399.8, Cleveland, musique.

10 H. 30 P.M.

WPG, 1100-272.6, Atlantic City, musique.

10 H. 45 P.M.

NBC System, Ballad singers, à WJZ.

Programmes de lundi

Postes locaux

CFCF, 411m. Montréal. — 12 h. 35: orchestre du Mont-Royal. 1 h. 25: Concert. 4 h. 30, gramophone. 7 h. 30: orchestre du Mont-Royal. 9 h. Studio. 10 h., programme de l'Imperial Tobacco. 11 h., concert.

CKAC, 411m. Montréal. — 1 h. 45: orchestre. 4 h. 15: Bourse.

Postes extérieurs

7 H. P.M.

NBC System, heure Bank, à WEAF et chaine de postes.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, orchestre Swiss Garden.
WTAM, 750-399.8, Cleveland, Sunshine; trio Orpheus.

7 H. 15 P.M.

CFCA, 840-357, Toronto, orgue.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, causerie, chant.

7 H. 30 P.M.

NBC System, James G. MacDonald, à WEAF.
WGY, 790-379.5, Schenectady, programme de studio à WMAK.
NBC System, Roxy and Gang.

7 H. 45 P.M.

NBC System, Shoe Prince, à WEAF.

8 H. P.M.

WBBM, 770-389.4, Chicago, D. A. R. program.
NBC System, campagne nationale républicaine, à WEAF.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, Burnt cockers.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City, Joyous Juveniles.

8 H. 30 P.M.

WBBM, 770-389.4, Chicago, orgue; concert d'orchestre.
NBC System, A. and P. Gypsies, à WEAF.

9 H. P. M.

CFCA, 840-357, Toronto, programme musical.
NBC System, Neapolitan Nights, à WJZ.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, Gondolyrics.

9 H. 20 P.M.

WBBM, 770-389.4, Chicago, revue sportive. Musique.

9 H. 30 P.M.

NBC System, Motors Party, à WEAF.
NBC System, Real Folks, à WJZ.
WPG, 1100-272.6, Atlantic City programme de studio.

10 H. P.M.

NBC System, Russian Gayeties, à WJZ.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, orchestre.

10 H. 15 P.M.

WBBM, 770-389.4, Chicago, comité national républicain.

10 H. 30 P.M.

WBBM, 770-389.4, Chicago, concert, et orchestre.
NBC System, opéra Lohengrin, à WEAF.
WGY, 790-379.5, Schenectady, programme de studio.
WLW, 700-428.3, Cincinnati, orchestre Swiss Garden.

11 H. P.M.

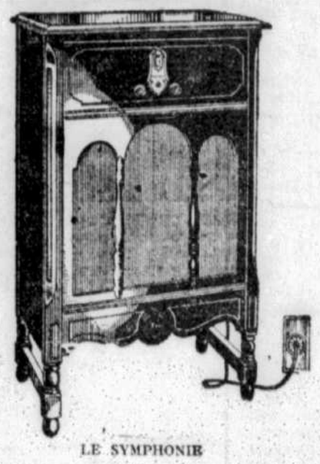
NBC System, Slumber music, à WJZ et WRC.
WOR, 710-422.3, Newark, nouvelles; orchestre Lopez.

281 Craig ouest

BARBEAU

N'ATTENDEZ PAS A NOEL!

ACHETEZ VOTRE RADIO DES MAINTENANT ET PROFITEZ DES MAGNIFIQUES CONCERTS IRRADIES PENDANT LA SAISON PLUVIEUSE ET FROIDE DE L'AUTOMNE.



LE SYMPHONIE

Termes à partir de

$10 comptant

Le solde aussi bas que

$2 par semaine

Le Symphonie Tel qu'illustré, est un Puissant Radio Electrique à 7 lampes, sans antenne. Il vous assure l'audition de l'échelle musicale complète. Cabinet noyer de McLagan et haut-parleur Dynacone à l'intérieur. C'est un De Forest Crosley **$275**

Le chargeur EIKON maintient la batterie constamment chargée. Il ne demande aucun soin. Silencieux, sans lampe, sans acide,. NOUVEAU BAS PRIX **$13.50**

ACCESSOIRES Pour construire les postes à "ONDES COURTES" Complet— **$38.50**

Accumulateurs 6 volts, 90 amps **$7.95** Garantis pour 1 an. BATTERIES B, 45 volts. Gros format— **$1.85**

SERVICE *Des Radiotriciens diplômés sont chargés de nos installations.*

L. C. Barbeau, Ltée
281 CRAIG Ouest
LAncaster 1169
Téléphonez ou écrivez.

ECHANGES *Allocation très substantielle pour votre vieux radio. Consultez-nous.*

Le Correspondant

Sommaire de la livraison du 25 septembre 1928:

I. La simple histoire de quelques héros et sa moralité, Pierre Khorat. II. La politique de Richelieu.—*La méthode*, René Pinon. III. A propos de la Loire navigable.—*Propos d'un touriste*, B. du Closel. IV. *Hommes d'hier*.—MM. Masaryk et Benès, William Martin. V. Paul Claudel, hampenois, Germaine Maillet. VI. Tout se paie.—Roman traduit et adapté de l'anglais par *Marc Hélys*. III. Louise Jordan Miln. VII. La conquête de l'Algérie et l'évolution de la colonisation française sous la monarchie de juillet. — A propos d'un livre récent, René Dupuis. VIII. Un historien de la Révolution, De Lanzac de Laborie. IX. Les livres. X. Paris d'automne, Jacques Normand. XI. Notes et aperçus—Le pharaon Tout-Ank-Amon, Charles Loiseau. XII. Les oeuvres et les hommes.—Chronique des expositions, de la musique et du théâtre, Maurice Brillant. XIII. Chronique politique, Louis Joubert. XIV. Bulletin bibliographique.

"Bataille de dames"

Les 7 et 8 novembre au Monument National, la *Société canadienne de comédie* donnera "Bataille de dames" de Scribe et Legouvé. Principaux interprètes: Jeanne Depocas, Violette Trickey, André Rome, Marcel Noël et René Grenier.

LA VIE DES SAINTS

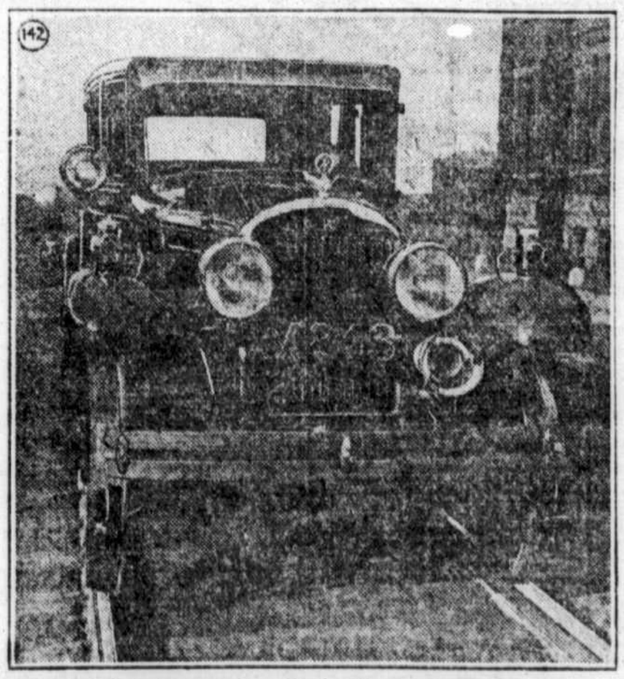
LE 13 OCTOBRE

Martyrologe: Saint Edouard, roi d'Angleterre — Saint Géraud, comte d'Aurillac — Saint Daniel et ses six compagnons, martyrs — Saint Venant, abbé, à Tours — Saint Théophile, évêque d'Antioche — Saint Léobon, solitaire, à Limoges — Saint Annulus, évêque de Gênes.

SAINT EDOUARD naquit en 1002. A la suite de troubles politiques qui sévissaient en Angleterre, le saint prince dut passer trente-cinq ans de sa vie en exil. Toute l'Angleterre priait depuis longtemps pour obtenir la paix et le retour du roi légitime. L'accession d'Edouard fut révélée miraculeusement à un saint évêque. Enfin établi sur le trône, le prince fut un modèle de monarque chrétien. Ne pouvant pas accomplir le vœu qu'il avait fait d'aller en pèlerinage à Rome, avec l'autorisation du pape il fit construire une grande église pour s'acquitter. Saint Edouard est célèbre par sa grande piété, sa grande bonté envers les pauvres. Il avait fait vœu de ne jamais refuser une aumône demandée au nom de saint Jean l'Evangéliste. Saint Jean révéla à deux pèlerins la date de la mort du saint roi (l'an 1066).

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*



Un nouveau véhicule ferroviaire

UNE puissante automobile Cadillac, pourvue de roues d'acier s'adaptant aux rails de voies ferrées, vient de sortir des usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal. Ce véhicule sera employé par le Service du Génie de la Compagnie, dans les tournées d'inspection du réseau, et pourra filer sur les rails aussi rapidement que sur la route.

L'auto possède trois systèmes de freinage; le frein ordinaire à pédale, agissant sur les roues arrière; le frein d'urgence et un frein additionnel appliqué sur les semelles de freins des roues avant en tournant le volant de direction.

Les roues, d'une fabrication spéciale, sont pourvues d'un coussinet en caoutchouc posé entre le bandage et le centre de la roue, qui a pour but d'amortir les secousses aux joints des rails, aiguilles, intersections, etc.

L'automobile, très confortable, est du modèle Sedan. Elle permettra aux ingénieurs de la Compagnie de parcourir rapidement de grandes distances, par tous les temps, au cours de leurs tournées d'inspection du réseau, à travers le Canada. Cette machine est unique en son genre sur les lignes du Pacifique Canadien, bien que d'autres véhicules-moteurs, de dimensions moindres, soient en service sur d'autres sections du réseau de la Compagnie.

La messe du Saint-Esprit

Demain, à 11 heures, à l'église Saint-Jacques de Montréal, aura lieu la messe du Saint-Esprit qui marque l'ouverture officielle des cours universitaires à l'Université de Montréal.

M. Emile Yelle, P.S.S., supérieur du grand séminaire de Montréal, donnera le sermon de circonstance.

Les universitaires se réuniront à 10 heures 15, au no 1265, rue Saint-Denis pour se rendre ensuite en groupe à l'église.

Après la messe, il y aura profession de foi et serment.

"La belle aventure"

Le 30 octobre, au Monument National, le Cercle Académique Lafontaine donnera "La belle aventure" de de Flers et Caillavet. Intermèdes par l'orchestre Sainte-Hélène.

Prière de lire

Le vaillant abbé Bethleem, si connu par ses récentes campagnes contre les illustrés licencieux, vient de faire paraître, aux éditions de la "Revue des lectures" (77, rue de Vaugirard, Paris-6e), après plusieurs autres ouvrages, un gros volume de 624 pages sur La Presse.

Cet ouvrage ne s'adresse pas seulement, comme on pourrait le croire, à un public de spécialistes. Il s'adresse à tout le monde, aux vingt millions d'hommes qui, en France, lisent un journal, et se laissent imposer par le papier imprimé la majeure partie de leurs idées religieuses, politiques, morales, sociales, littéraires et artistiques.

La presse, ainsi que le démontre l'abbé Bethleem, est une puissance formidable, un levier d'idées et d'action sans égal. Elle sème généreusement le bien, comme elle répand cyniquement le mal.

Ces bienfaits de la presse, et surtout ces ravages effrayants, échappent à l'attention de la plupart de nos contemporains.

L'abbé Bethleem leur ouvre les yeux et leur montre successivement l'influence de la presse, les méfaits et les dangers de ses informations, de ses faits-divers, de ses romans-feuilletons, de ses contes, ses bienfaits et ses gloires, enfin la nécessité de la presse et les devoirs de chacun à son égard.

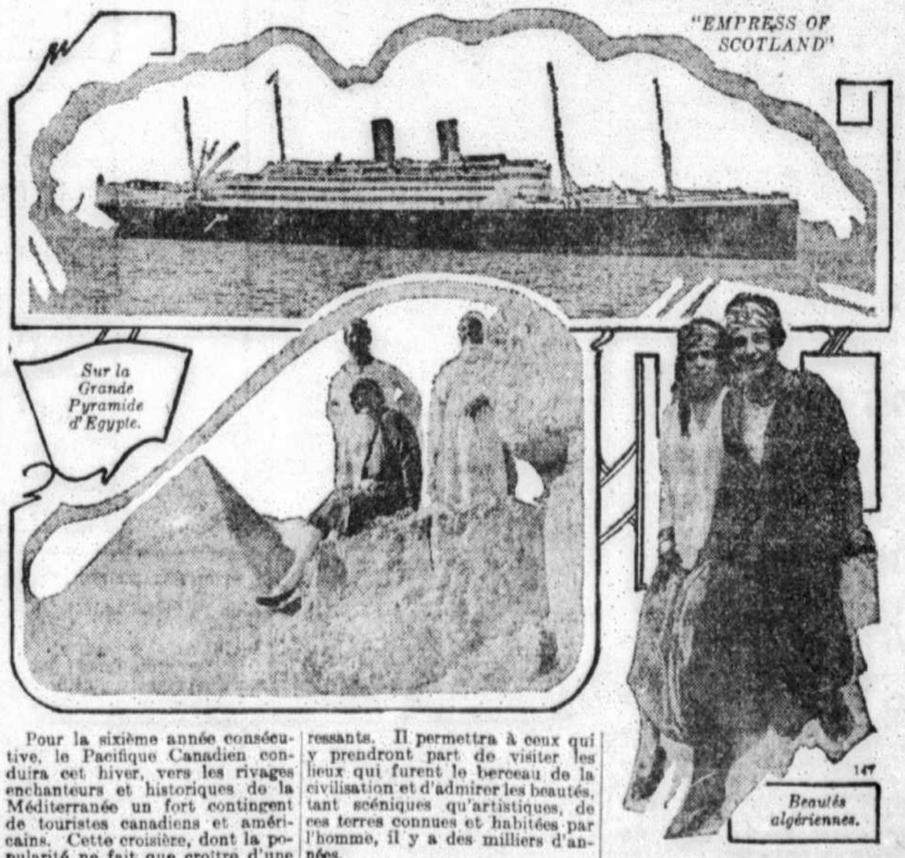
La plupart de ces pages sont écrites, ainsi que le dit la préface, avec les pensées des autres. L'auteur a patiemment recueilli et harmonieusement amalgamé les meilleurs témoignages sur la presse de près d'une centaine d'écrivains, prélats, moralistes, journalistes, tels que: Louis Veuillot, Mgr Gibier, l'abbé Thellier de Poncheville, Pierre l'Ermite, Jean Guiraud, l'abbé Bergey, le Père Sertillanges, le général de

Des anecdotes spirituelles, des observations vécues, des faits historiques, des chiffres précis donnent à l'ensemble la couleur de la vie et le piquant des révélations sensationnelles.

C'est bien l'ouvrage le plus documenté, le plus intéressant, le plus sincère et le plus accessible à tous, qui ait été écrit, depuis longtemps, sur la presse.

in-8 couronne de 624 pages, en vente au prix de $1.00 franco au Service de librairie du Devoir.

Sixième Croisière Annuelle dans la Méditerranée



Pour la sixième année consécutive, le Pacifique Canadien conduira cet hiver, vers les rivages enchanteurs et historiques de la Méditerranée un fort contingent de touristes canadiens et américains. Cette croisière, dont la popularité ne fait que croître d'une année à l'autre, commencera le 4 février et se prolongera durant 72 jours; elle se fera à bord de l'"Empress of Scotland", le plus grand de tous les paquebots qui composent la puissante flotte du Pacifique Canadien et le départ aura lieu de New-York, d'où partent tous les paquebots qui font les croisières de la grande compagnie de transport canadienne: autour du monde, dans la Méditerranée, en Amérique du Sud et en Afrique, aux Antilles.

L'itinéraire de la croisière de la Méditerranée est des plus intéressants. Il permettra à ceux qui y prendront part de visiter les lieux qui furent le berceau de la civilisation et d'admirer les beautés, tant scéniques qu'artistiques, de ces terres connues et habitées par l'homme, il y a des milliers d'années.

En partant de New-York, l'"Empress of Scotland" se dirigera d'abord vers Madère, puis touchera successivement Cadix, Gibraltar, Alger, Malte, Palerme, Naples, Venise, Dubrovnik, Constantinople, Athènes, Beirouth, Haïfa (pour la visite de la Terre Sainte), Port-Saïd, (pour la visite de l'Egypte). Le retour s'effectuera ensuite en faisant une seconde escale à Naples, en touchant Monte-Carlo (pour la visite de la Côte d'Azur), Cherbourg et Southampton. Les voyageurs pourront séjourner en Europe selon leur gré, le billet de la croisière leur permettant de retraverser l'Atlantique sur l'un quelconque des paquebots de la Compagnie, jusqu'au 31 décembre 1929.

Depuis que le Pacifique Canadien a commencé à organiser des croisières d'hiver, celle de la Méditerranée a toujours joui d'une grande popularité, aussi les directeurs de la Compagnie comptent-ils encore cette année sur une foule d'adhésions, surtout de l'Est du Canada et des Etats-Unis.

La production des pommes de terre

SON DEVELOPPEMENT DANS LE MONDE ENTIER, AUX ETATS-UNIS ET DANS LES PROVINCES CANADIENNES — CAUSERIE DE M. CHARLES GAGNE A SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE

Sainte-Anne de la Pocatière, 11 (Spécial au *Devoir*) — Un grand nombre d'agronomes et d'experts en agriculture de l'est de Québec s'étant réunis à Sainte-Annne pour assister à la grande exposition de chevaux des comtés de Témiscouata, Kamouraska, l'Islet et Montmagny, la section locale de la Société des agronomes canadiens en profita pour continuer ses séances d'étude spéciales.

M. Charles Gagné, B.S.A., professeur d'économie rurale à l'Ecole d'agriculture de Sainte-Anne, fut le conférencier de la Société et sut intéresser son auditoire en traitant du "développement de la production des pommes de terre dans le monde, les Etats-Unis et les provinces canadiennes.

ORIGINE

Les naturalistes les plus compétents s'accordent pour reconnaitre les parties montagneuses du Chili et du Pérou comme le pays d'origine de la pomme de terre. De ces endroits, le tubercule se serait propagé en Amérique et en Europe.

Les botanistes européens en ont commencé la culture à la fin du 16ème siècle. Cependant, deux cents ans plus tard l'économiste anglais Arthur Young pouvait dire que la pomme de terre après avoir parcouru plusieurs contrées du continent européen, "que les 99 centièmes de l'humanité n'y voudraient pas toucher".

Certains savants ont acquis la célébrité pour avoir contribué à rendre populaire la consommation de ce tubercule parmi certaines populations. Il fut le cas de Parmentier en France.

Nos voisins du sud prétendent ne s'être occupés de sa culture qu'après 1719, alors qu'on envisagea d'en importer d'Irlande.

Au Canada, d'après notre archiviste provincial M. P.-G. Roy, des Indiens auraient connu la pomme de terre dès 1605. On cite plusieurs témoignages qui confirment cette opinion. Cependant, le naturaliste suédois Pierre Kalm écrivait en 1749, que peu de gens connaissaient la pomme de terre en notre pays.

Mais s'il a fallu plus de deux siècles aux peuples de race blanche pour apprécier les avantages de la pomme de terre, il faut bien admettre qu'aujourd'hui ils en font une bien forte consommation.

Voici, d'après M. Jean Brunhes, quelle serait pour certains pays la production des pommes de terre en millions de quintaux (220 livres):

	1923
Allemagne	314.7
Pologne	287.2
Etats-Unis	112.2
France	95.3
Tchéco-Slovaquie	62.9
Royaume-Uni	28.
Espagne	25.
Belgique	24.2
Canada	23.8
Pays-Bas	23.5

M. Brunhes estime la production annuelle des pommes de terre du monde à environ 1,500 millions de quintaux métriques. Sous le rapport du poids, la récolte mondiale des pommes de terre serait supérieure à celle du blé et un peu inférieure à celle du riz.

La pomme de terre a eu beaucoup d'influence sur le développement économique de l'Irlande et de l'Allemagne.

On sait que le sort des Irlandais n'était guère enviable au 19ème siècle. Une loi adoptée en 1829 avait enlevé aux petits paysans irlandais le droit de vote. Ceux-ci se voyaient en outre imposer des fermages de famine par les 744 landlords qui possédaient plus de la moitié de la surface du sol de leur pays. Ils ne pouvaient toucher ni aux céréales ni aux produits de l'élevage. Ces biens appartenaient aux seigneurs qui les exportaient à leur profit. Il ne restait aux paysans que la pomme de terre.

A l'automne de 1845 se produisit le désastre de la pomme de terre; en quelques jours les trois quarts des tubercules sont détruits; en 1846 et en 1847 les récoltes sont nulles. Ainsi, de 1846 à 1849, le règne atroce de la famine va croissant parmi le peuple irlandais, tandis que les landlords exportent le blé, l'orge, l'avoine et le bétail.

Les Irlandais émigrent alors en masse vers l'Amérique. Voici le développement de cette émigration:

Date	Départ de personnes
1846 à 1851	1,240,000
1851 à 1861	1,149,000
1861 à 1871	768,000
1871 à 1881	618,000
1881 à 1891	768,000
1891 à 1901	431,000

En 1846 la population de l'Irlande était de 8 millions et demi d'habitants et en 1911 elle n'était que de 4,390,000 personnes.

M. Brunhes commentant ces faits écrit: "En comparaison d'une pareille ruine, que sont les désastres d'un cyclone ou d'un tremblement de terre, que sont les dévastations humaines dues au caprice d'un sultan soudanais ou même aux péripéties d'une guerre entre nations civilisées? Notre esprit a de la peine à saisir toute l'amplitude du contre-coup durable produit par un fait cultural comme celui-ci."

L'Allemagne doit à la pomme de terre une grosse part de son développement économique contemporain. C'est Vidal de la Blache qui nous apprend que la pomme de terre a grandement contribué au succès du développement des bassins houillers de l'Allemagne septentrionale en assurant à la population de ces régions un aliment sain et abondant.

FINS

On cultive la pomme de terre pour deux fins: l'alimentation des humains ou des animaux et sa transformation industrielle. En Amérique du Nord, nous ne cultivons guère de patates pour des fins industrielles, l'amidon du maïs étant préféré à celui de la pomme de terre pour cela. L'industrie n'utilise à vrai dire que les déchets de nos cultures de patates. En Europe, particulièrement en Allemagne, en Pologne et dans l'est de la France, la culture de la pomme de terre industrielle, — celle plus riche en fécule que celle destinée à notre alimentation — est très importante. L'Allemagne retire de gros revenus de ses exploitations d'alcool qu'elle obtient de la pomme de terre.

AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS

Les Américains produisent de grosses quantités de patates. La valeur de cette culture représentait, chez eux, en 1925, environ les deux tiers de la valeur de leur récolte de blé, soit plus de 600 millions de dollars. Ils consomment plus de 98% de leur production.

On distingue plusieurs zones importantes de production de la patate aux Etats-Unis. D'abord les Etats à production hâtive tels que les deux Caroline, la Floride, l'Alabama, la Californie et les régions entourant le golfe du Mexique qui vendent leur récolte nouvelle du mois de mars à la fin d'août. Il y a la zone de production intermédiaire qui reproduit des patates hâtives et des patates d'automne: Virginie et New-Jersey. Enfin, on mentionne la zone de production tardive qui comprend les Etats du Maine, du New-York occidental, le Michigan, le Wisconsin, le Minnesota et le Dakota du Nord. Nous ne mentionnons pas ici les régions dont la production est consommée presque sur place, comme par exemple celle de Long Island qui est dans la banlieue de New-York et dont la récolte est vendue dans cette ville même.

La valeur de la production canadienne de pommes de terre représente environ de 1-15 à 1-18 de la valeur totale de toutes nos récoltes. Ainsi en 1926, nos pommes de terre étaient évaluées à environ 60 millions de dollars et toutes nos récoltes à 1126 millions.

Presque toute notre production de patates consiste en pommes de terre d'automne. Nous n'avons que deux régions d'une certaine importance qui produisent des patates vendables en juillet, la Colombie anglaise et les comtés de Kent et Essex en Ontario.

COMMERCE

Nous vendons un faible pourcentage de notre production nationale à l'étranger surtout aux Etats-Unis et aux Antilles. Nos importations représentent en quantité, moins d'un dixième de nos exportations. Nous achetons des Américains des pommes de terre hâtives en avril, mai, juin, juillet et août.

* * *

En fin de soirée, M. l'abbé Jean, M.S.A., professeur de génétique à l'Ecole d'Agriculture, a parlé d'un voyage récent qu'il fit au "Royaume de la pomme de terre".

Etaient présents à la réunion, outre ceux déjà mentionnés: MM. les abbés Bois, d'Amours, Rodrigue et Belzile, MM. H. Girard, L. Raynauld, Saint-Denis, B. Gaudet, Dr Dupré, Ls de G. Fortin, F. Champagne, P. Saint-Hilaire, B. Baribeau, A. Sainte-Marie, J. Gautreau, R. Proulx, A. Godbout, F. Godbout, A. Sirois, R. Raynauld, R. Belzile, B. Potvin, Brown, P. Carignan et E. Campagna.

Les enfants malades aiment "Cascarets" pour leurs intestins

Donnez ce "bonbon cathartique" contre mauvais rhumes, aigreur d'estomac, constipation.

Procurez-vous-en tout de suite une boite de 10 cents.

La plupart des malaises des enfants sont causés par l'aigreur, les dérangements d'estomac, la paresse du foie et la constipation. Ils contractent facilement le rhume, deviennent maussades, agités, irritables, fiévreux, turbulents, ont la langue chargée, ne mangent ou ne dorment pas bien, et réclament un nettoyage non violent des intestins; mais n'essayez pas d'imposer une écoeurante dose d'huile à l'estomac déjà malade du petit; ce serait cruel, inutile et désuet.

Tout enfant prendra avec plaisir les bonbons cathartiques Cascarets qui agissent doucement, ne causent jamais de colique ni le plus léger malaise, bien qu'ils nettoient l'organisme des petits, adoucissent l'estomac et remettent le foie et les intestins en saine condition.

Chaue paquet porte les indications complètes pour enfants et adultes.

Les mères peuvent reposer paisiblement après avoir administré ce laxatif doux et agréable qui ne coûte que 10 cents la boite à n'importe quelle pharmacie.

LES NOUVELLES ETRANGÈRES

LUNDI

Humberto Obregon, fils aîné du président élu du Mexique assassiné, a été blessé d'un coup de fusil.

* * *

La ville de Friedrichshafen, en Allemagne, est actuellement très animée en vue du départ du *Graf Zeppelin*, pour les Etats-Unis, mercredi.

* * *

Une tempête ravage la Nouvelle-Galles du Sud aujourd'hui. Un vent de 63 milles à l'heure a emporté les toits de centaines de maisons.

* * *

Vingt prisonniers ont péri dans l'incendie du dortoir de la briqueterie du pénitencier de l'Etat de l'Ohio, à Junction City.

* * *

Trois voyageurs ont été tués et huit ont été blessés à Manmad, aux Indes, alors que le train en route pour Bombay a été détruit par une bombe. On croit que des anarchistes apportaient la bombe à Bombay pour l'arrivée de la Commission Simon.

* * *

Quatre assassinats que l'on déclare d'origine politique se sont produits dans la nuit du 30 septembre, à San Marcos; les quatre victimes seraient des propagandistes du parti libéral, et l'une d'elles est Juan Carlos Mandita, éminent magistrat de Managua.

* * *

MARDI

Le monoplan *Columbia*, de Chs. A. Levine, est prêt à partir demain pour sa deuxième traversée de l'Atlantique vers Rome.

* * *

La réponse de l'Italie à l'accord naval anglo-français a été remise aujourd'hui aux affaires étrangères à Londres. L'Italie veut être mise sur le même pied que les autres puissances continentales en matière d'armements navals, et demande que l'on réduise le tonnage global de préférence au tonnage par catégorie.

* * *

Chiang Kai Shek, commandant en chef des forces nationalistes dans la guerre civile, a été élu aujourd'hui président du gouvernement nationaliste de la république chinoise.

* * *

Harold Horan, correspondant à Paris du *New-York American*, a reçu ordre de quitter la France d'ici après-demain, pour avoir publié un mémoire sur le pacte naval anglo-français.

* * *

De violents tremblements de terre ont été sentis au Mexique hier soir.

* * *

MERCREDI

Une centaine d'ouvriers ont été écrasés dans l'écroulement d'un édifice en construction de huit étages à Prague.

* * *

On rapporte que plus de 20,000 de catholiques de différentes villes dans l'Etat d'Hidalgo ont envoyé une pétition au Sénat pour amender les clauses religieuses de la constitution pour qu'il "n'y ait pas conflit entre leur conscience et l'obéissance aux lois".

* * *

Le prince Potenziani, ancien gouverneur de Rome, qui a blessé le prince Lancellotti dans un duel il y a quelques jours, parce que ce dernier a dit qu'il y a eu des pots de vin dans son administration, demande une enquête complète et publique de chaque action de son administration.

* * *

L'*Anglo-American Press Association* a demandé au premier ministre Poincaré et à M. Briand de reconsidérer le cas de Harold Horan, le correspondant du *New-York American*.

* * *

JEUDI

Le *Graf Zeppelin* est parti ce matin de Friedrichshafen pour les Etats-Unis. Il compte atteindre New-York, dimanche matin.

* * *

L'avion *Columbia*, de Charles A. Levine, est parti pour Rome ce matin à 11 h. 54; à 11 h. 58, il réatterrissait sur un terrain de golf, parce qu'il était trop chargé.

* * *

Un aviateur est mort et plusieurs ont été blessés alors qu'un avion est tombé au cours d'une manifestation aérienne en l'honneur du sultan de Muscat, à Hendon, Angleterre.

* * *

VENDREDI

Le dirigeable allemand *Graf Zeppelin*, a dû continuer plus au sud à cause des vents, mais il remonte au nord vers les Açores pour reprendre le temps perdu et arriver à New-York, dimanche.

* * *

Dans un discours prononcé hier soir, Lloyd George a prédit une crise parlementaire pour l'an prochain en Angleterre, et a dit que les libéraux étaient adversaires des socialistes et des tories et n'avaient pas plus de sympathies pour les uns que pour les autres.

* * *

Le garde-côte *Smith* est en détresse à 30 milles au large de Pointe-Arena, Californie; il a demandé du secours hier soir à 9 h. 30, et a cessé de donner signe de vie avant minuit. Il a été impossible de le secourir.

C.-P. S.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: HArbour 1241).

CLOCHES D'EGLISES
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Ecrire ou voir.
Z.-O. TOURANGEAU
4964 St-Hubert - Montréal
BElair 1292
C.-E. MORISSETTE
236, rue Latourelle - Québec

Répertoire Bonnes Maisons
— Où le client trouve ce qu'il cherche.
ANNONCES PARAISSANT LE JEUDI ET LE SAMEDI

TAIT-FAVREAU LTEE
EN CONSULTANT UN DE NOS SPECIALISTE POUR VOTRE VUE
Vous êtes toujours certain d'un examen minutieux, ainsi que d'un ajustement parfait de vos verres
Verres et Montures $3.50 et plus, comprenant l'examen
TAIT-FAVREAU, Ltée
Ancien 197 Nouveau 265 Ste-Catherine Est.—Tél. LAn. 6703

Lortie, Dufresne & Cie
Comptables-vérificateurs
354 Ste-Catherine Est - HA 7990
L. P. Lortie, C.A., C.P.A.
C. R. Dufresne, L.S. Comm.

ONDULATION MARCEL
SYSTEME FRANÇAIS
Toupets et transformations de tout genre, une spécialité.
Commandes par poste.
à L'AIGLON, Ltée
Le grand salon de coiffure.
326, Ste-Catherine Est.
Tél. HArbour 5987.

ACHETEZ vos THÉS, CAFES, CONFITURES de
J.-A. DESY, Limitée
et vous aurez la QUALITE et les prix MODERES.
172, rue St-Paul Est - - - Montréal

Encouragez nos annonceurs

MESSIEURS
Notre rayon de Merceries vous offre des Valeurs sans précédent
Sous-vêtements chauds pour l'hiver
Grand assortiment de sous-vêtements pour hommes: — Combinaisons, corps et caleçons, en laine, par côtes, blancs, très bonne valeur, tailles 34 à 50—
$1.50 à $4.50
le morceau.
Foulards importés
Nouvel assortiment de foulards importés pour hommes, soie et crêpe plat, couleurs unies et de fantaisie, genre reefer et carré. Chacun,
$1.95 à $6.00
Bouffants pour garçons
$1.95 à $2.50
Blouses en broadcloth pour garçonnets
Beau choix de blouses en broadcloth, reps ou percale, pour garçonnets, couleurs unies ou rayures de fantaisie, encolures de 10½ à 14. Véritable économie à ce prix,
69c
ARRETEZ LES VOIR
Chandails pour garçons
Chandails en laine et coton, par côtes, très bonne qualité, pesanteur d'hiver, genre fermé avec collets boutonnés. Nuances: beige, bleu, brun et gris. Tailles de 22 à 32.
$1.19
Téléphone: AMherst 2143
OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS
L. N. Messier
LE MAGASIN DU FOYER
839-851 Mont-Royal est (angle Fabre)

Diplôme et Médaille d'or de l'Académie des Inventeurs de Paris, France
LA RACICOTINE Remède contre dyspepsie et dépurateur du sang. Employé avec succès depuis 1881.
En vente partout Téléphone: AMherst 5419
ANT. RACICOT & CIE — 4656, PAPINEAU — MONTREAL

SAVON LIQUIDE
HAVICO
Ne brûle pas les mains
Délicatement parfumé aux roses
HAMEL VIDRICAIRE & CIE
961, rue BLEURY - MONTREAL, QUE.

Jones de mariage Grand choix 5.00 à 12.00
J.-A. EMOND
305 Sainte-Catherine Est
LAncaster 5519 MONTREAL

Machine à additionner Modèle de poche.
PRIX : $2.95
Demandez catalogue
Case 73, station B, Montréal.

ERNEST MEUNIER
Le Tailleur-Fashionable
994 rue Rachel Est - Montréal
Téléphone: BElair 0408

Maison MONTESANO
Doreur, argenteur, nickeleur.
Spécialité: ornements d'église.
1079, RUE AMHERST

Problème qui intéresse tout le monde
Un petit livre qu'il faut lire et que tout le monde peut se procurer à cause de la modicité de son prix c'est Le problème de la famille nombreuse — Sa solution: les allocations familiales — *par le Rév. P. Léon Lebel. On se souvient que cet ouvrage se compose d'une série d'articles publiés dans le* Devoir. *Il aura, espérons-le, une influence profonde sur la législation future. Quoi qu'il en soit, le meilleur moyen de l'aider à obtenir son effet c'est de le lire soi-même, de s'en pénétrer et de le faire pénétrer chez autrui en le répandant.*
Cet opuscule ne coûte que dix sous franco et au comptoir.
En vente au
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Fausse économie!
Cesser d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtait sa montre pour sauver du temps.

SERVICE DE SERVIETTES DE BUREAU
Appelez MAin 7996
Montreal Sanitary Towel Supply Co.
723, rue Notre-Dame ouest

POUR PAYER MOINS CHER...
Venez choisir vous-même ce dont vous avez besoin:
—BEURRE
—OEUFS
—EPICERIES
—PROVISIONS
Directement de la ferme et du producteur aux clients.
Tousignant
Frères, Limitée
NEUF MAGASINS
Bureau-chef: 6312 S.-Hubert
Succ.: 5167, rue Clarke
630, Mont-Royal Est
2227, rue Ontario Est
2929, Blvd Rosemont
2034, Mont-Royal Est
1279, Ontario Est
880, Ste-Catherine Est
877, Ontario Est

LIMOUSINES DE LUXE: MARIAGES — BAPTEMES — FUNERAILLES
Distinction et courtoisie dans tous nos services.
TAXIS: 30c du mille.
TREMBLAY
Tél.: BElair 2181-6393

J.-T. BLEAU,
ANT. ROUSSEAU
J.-A. MASSON
Etablie en 1915
Bleau & Rousseau
Manufacturiers de FOURRURES
Siège social: 3852 rue St-Denis
HArbour 8433
Succursale: 5007, rue Sherbrooke ouest WEst 0789.

RESTAURANT FRANÇAIS
A LA CARTE — TABLE D'HOTE
HOTEL FRANÇAIS
CHAMBRES:
Double, sans bain, $1.50 et plus
Double, avec bain, $2.50 et plus
Kerhulu & Odiau
:: SPECIALITE ::
BANQUETS :: RECEPTIONS
MARIAGES
1284, rue Saint-Denis,
366-368, Sainte-Catherine Ouest
PATISSERIE FRANÇAISE
Confiserie, charcuterie, glaces, boulangerie de luxe, marrons, glacés, croissants, brioches, etc.
1284, rue Saint-Denis.
Le seul magasin du genre à Montréal
Au Petit Versailles
Bibelots français, Cuivrerie artistique — Gravures, Gobelins, Articles pour cadeaux, etc.
EXCLUSIVEMENT PARISIEN
1280 rue St-Denis - Montréal
Tél. HArbour 2020
Porte voisine de Kerhulu & Odiau
AUTOS USAGEES
de toutes marques.
Prix d'aubaines — Conditions faciles
BENGLE FRERES
1246 Ste-Catherine est
près Fullum. Tél. CHerrier 3901.
MARMELADE
"MADAME LUKE"
La délicieuse MARMELADE aux ananas — différente des autres. Exigez-la de votre épicier, sinon appelez
UPtown 2915.
VOYEZ L'AGENCE
HONE
Pour tous vos voyages en Amérique, en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout.
55, rue Saint-Jacques,
Tél. HArbour 3284
Montréal
DAVID & FRERE Ltée
BISCUIT FIG BAR 2 livres pour 25
fabriqué avec Figues de Turquie, strictement très fraiches.
EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS
Pour LE LIVRE FRANÇAIS: Toutes les nouveautés littéraires DEOM
1247, ST-DENIS
Voisin de l'Université

LA VIE SPORTIVE

A mon avis . . .

Une tempête vient de s'élever dans le sport du soccer, car à la dernière réunion de l'Association de Foot-ball de la Province de Québec, les officiers et les joueurs du club de soccer Verdun ont été suspendus jusqu'à ce qu'ils aient produit des affidavits prouvant qu'ils n'ont pas enfreint les règlements de l'amateurisme.

La suspension est venu: à la suite de certaines déclarations qui indiquent que les joueurs de ce club ont reçu une partie des recettes pour leurs services et l'Association de Foot-ball de la Province eQuébec a exigé la liste des joueurs payés, en même temps que l'on devra produire le livre de caisse.

Le président du club, M. D. Niddrie, a écrit au bureau de direction de l'association et dans sa lettre M. Niddrie reconnait avoir payé ses joueurs et il ajoute que c'est une pratique reconnue. Le président du club Verdun se déclare prêt à produire les livres du club à la condition qu'une enquête soit faite chez tous les clubs. .

Les officiers suspendus par la P. Q. F. A. sont les suivants: D. Niddrie, président; H. Law, vice-président; J. Stevenson, secrétaire-trésorier; A.-L. Taylor, G. Brecknock, W.-A. Bayne, E. Booth, J. Flannery et T. Brennan.

Voici la résolution adoptée par l'Association de Foot-ball de la Province de Québec:

"Tous les joueurs amateurs du club Verdun devront être notifiés qu'à moins de produire un affidavit assermenté d'ici dix jours à l'effet qu'ils n'ont reçu aucun argent pour leurs services comme joueurs, le Conseil pourra prendre pour acquis que la déclaration faite par les officiers du club reconnaissant avoir payé les joueurs est vraie et que les mesures seront prises en conséquence."

Les joueurs n'ont rien fait et les officiers du Verdun se proposent de pousser les choses plus loin si le bureau de direction de la P. Q. F. A. ne relève pas cette suspension.

Nous avons déjà déclaré dans ces colonnes que la question de l'amateurisme est une véritable farce et que rares les joueurs qui ne sont pas payés dans les sports importants et nous devons féliciter M. Niddrie pour sa déclaration franche et sincère.

M. Niddrie admet que ses joueurs sont payés mais il ne voit pas la raison pour laquelle l'on ne ferait pas une enquête générale. Il a agi comme l'ont fait les autres clubs et il ne mérite pas d'être le seul puni. Il demande que tous les clubs soient traités de la même façon et ce n'est que juste et raisonnable.

Les officiers de nos corps dirigeants de l'amateurisme savent très bien que les joueurs de soccer comme le sont les jouers de hockey, de base-ball et autres sports. Nous avons déjà conseillé à l'A. A. U. of C. d'examiner les livres des différentes associations ou clubs mais la chose n'a jamais été faite. Pour quelle raison? Nous ne voyons qu'une chose: la peur de découvrir la vérité.

Si l'on veut que les amateurs restent purs, que l'on change les règlements car avec ceux existant actuellement l'on aura toujours de faux amateurs ou du moins avec quelques rares exceptions.

LE TENNIS

FINALE DU TOURNOI DE TENNIS DES ETUDIANTS

Si la température le permet, la finale du tournoi annuel sera jouée dimanche après-midi à 2 heures, sur les courts du Nelson, que la direction de ce club nous a une fois de plus généreusement offerts.

Nou ne savons pas encore quels seront les deux adversaires en présence, mais il est fort probable qu'Antoine Valois et Lucien Lalonde se rencontreront en finale. Lalonde s'est acquis ce droit en triomphant de Maurice Brunet dans une des semi-finales et ce, en trois sets consécutifs: 6-4, 6-2, 6-0. Valois, lui, a encore deux adversaires à rencontrer mais il est favori dans chacune de ses rencontres.

Tous les étudiants et le public sont invités à assister à cette rencontre qui promet d'être très mouvementée. Nous ne doutons pas que tous les étudiants des deux facultés représentées se feront un devoir de venir encourager leur confrère à faire triompher les couleurs de leur Faculté.

Le tournoi des doubles est commencé et se terminera bientôt vu le nombre assez restreint des entrées. Il se peut fort bien que la finale soit jouée dimanche ou lundi. Les champions de l'an dernier, Latour et Lalonde, ont passé facilement la première élimination et sont encore favoris.

Résultat des parties jouées:

L. Lalande bat J. Bigras 6-1, 6-2.

G. Latour et L. Lalonde battent J. M. Bigras et B. Paré 6-3, 6-3.

R. Lamarre bat G. Normandeau 6-4, 6-8, 6-1.

M. Brunet bat E. Bernard 7-5, 6-4.

Semi-finale:

L. Lalond ebat M. Brunet 6-4, 6-2, 6-0.

Parties pour samedi et dimanche:

A. Valois vs Girard.

R. Lamarre vs L'Heureux.

Gagnant Valois-Girard vs gagnant Lamarre-L'Heureux.

G. Latour et L. Lalonde vs Manger et Gagnon.

L. Leblanc et J. Archambault vs L. Dubuc et H. Châtillon.

PARC LAFONTAINE — CHAMPIONS JUNIORS ET INTERMEDIAIRES

Les équipes junior et intermédiaires du parc Lafontaine ont gagné le championnat de leur section respective.

Les juniors en finale jouant contre le M.A.A.A. les ont battu dans deux rencontres. Ils gagnèrent la première par 4 à 3 sur le terrain du M.A.A.A., la deuxième par 7 à 0 au parc Lafontaine.

L'équipe intermédiaire rencontrait aussi le M.A.A.A., en finale; le parc Lafontaine perdit la première partie par 5 à 2 sur le terrain du M.A.A.A. mais elle gagna la deuxième mepar 5 à 2 au parc Lafontaine.

Il fallut alors détailler. Le terrain du North Branch Y.M.C.A. fut choisi pour la première rencontre finale qui devait être décisive. Le parc Lafontaine se rallia de nouveau pour gagner difficilement.

Le parc Lafontaine Intermédiaire, a été défendu dans les simples par Jean Gauthier, Léo. Boucher, Bernard Faubert et le Dr L. Gélinas. Dans les doubles parles quatre plus haut mentionnés aidés de Henri P. Emard et Roland Roch. Quant aux juniors, Roland Longtin, H. Emard, E. Doyle et L. Lalonde ont joué dans les simples et dans les doubles tandis que Roch et Guillemette n'ont joué que dans les doubles.

LES QUILLES

M. P. St-Vincent, de l'équipe du bureau Général, a remporté les doubles honneurs dans les joutes de "duck Pins", disputés aux allées arrys, jeudi soir, obtenant un grand total de 393, avec une partie simple de 161.

BUREAU GENERAL

Genni	100	128	115	343
Samson	86	75	147	308
St-Vincent	161	136	96	393
Prior	87	116	120	323
Dummy	70	70	70	210
	504	525	548	1577

PLANT

B. Tomlinson	77	47	64	188
Roy	84	138	127	349
A. Tomlinson	63	90	78	231
Julien	99	107	98	304
Dummy	70	70	70	210
	393	452	437	1282

MORSE

Wallace	72	87	131	290
McIntosh	76	113	77	266
Langlois	76	117	124	317
Inglis	107	75	73	255
Lawrence	76	104	123	303
	407	496	528	1431

LIVRAISON

Goldberg	100	80	80	260
McCulloch	93	116	90	299
L. Maillé	57	86	126	269
Savage	82	117	87	286
Lemay	50	64	79	193
	382	463	462	1307

CHEFS

Baker	102	112	102	316
Wood	83	77	101	261
Bedford	106	124	126	356
Montgomery	96	105	128	329
A. Maillé	149	81	125	355
	536	499	582	1617

SERVICE

Hobbs	107	84	79	270
H. Rafael	72	50	90	212
Fixman	139	78	119	336
Colvey	89	88	117	294
Hastie	98	108	82	288
	505	408	387	1400

LES PRÉTENTIONS DE A. VINCENT

Le communiqué suivant nous est parvenu hier:

"L'opinion publique est prénarée à apprendre d'ici 24 heures une bataille entre Knud Larsen et Léo Kid Roy. Et s'il fallait qu'elle n'eût pas satisfaction sous ce rapport, je ne sais réellement ce qu'il faudrait penser de la reculade de Raoul Godbout, le gérant du champion canadien." C'est en ces termes, et tout bouillantt d'indignation que le gérant de Larsen, Armand Vincent, s'est exprimé ce matin au cours d'un entretien qu'il eut avec le rédacteur de cette page.

"On a forcé Larsen à livrer trois combats, en l'assurant à chaque combat qu'il rencontrerait Roy s'il émergeait victorieux. Quand on a vu l'excellente figure qu'il faisait contre un boxeur du genre de Vic Foley, avec qui il fit match nul, en ne se battant que d'une main pendant les trois dernières rondes, on est allé à New-York et on lui a opposé un des boxeurs les plus durs de Gotham dans la personne de Jackie Cohen. On avait la certitude dans le camp Roy-Godbout-Moore que Cohen, qui est un dur à cuire, aurait raison de Larsen, et par la défaite du boxeur danois, on se sauvait d'un match entre lui et Roy." Puis M. Vincent de nous dire que si le contrat a été signé pour un match entre Larsen et Cohen, c'est à la condition expresse d'un match Roy-Larsen, si celui-ci sortait victorieux de l'Américain. Il a sa copie de contrat.

"Aujourd'hui, on esquise Larsen pas autorisé le match en perspectisous prétexte que M. Godbout n'a ve."

Mais c'est là un prétexte qui frise la reculade. M. Godbout ne peut pas tenir tête à l'opinion publique plus longtemps. Il a laissé depuis des semaines les journaux annoncer que Larsen obtiendrait un match avec Roy s'il éliminait ses adversaires. Jamais il n'a songé à arrêter cette publicité, qui était de sa part un consentement tacite mais irréfutable. S'il refuse aujourd'hui, c'est, disons-le en toutes lettres, qu'il craint un match avec Larsen. Nous avons fait des sacrifices financiers considérables et avons laissé battre le Danois pour des sommes ridicules. Mais je vais m'adresser à la Commission Athlétique et lui étaler le contrat que j'ai signé pour Roy à 128 livres. Je demanderai à ces messieurs de faire respecter la teneur de ce contrat et tout ce que je veux, c'est "fair play". Je ne demande pas autre chose."

Vincent dit que Godbout prétend que le match Roy-Larsen n'attirera pas assez pour payer les dépenses du programme, et il dit que si telle est son opinion, lui, Vincent, est prêt à donner le match au public montréalais et à offrir une bonne bourse au champion du Canada. Le gérant de Larsen ajoute que ce dernier se battra pour rien, si Vincent donne la bataille, et Vincent donnera à Roy autant que ce qu'il a reçu dans aucune de ses batailles locales, dans le passé.

Il semble donc que le gérant de Roy ne puisse se dérober plus longtemps et c'est jouer gros jeu que de venir à l'encontre de l'opinion publique, qui ne partage peut-être pas les vues de M. Godbout dans les circonstances actuelles.

RUTH ET GEHRIG AU STADIUM

Demain les fervents du baseball auront l'occasion de voir au Stade deux des meilleurs joueurs et frappeurs au monde. Lou Gehrig et Babe Ruth, des Yankees, les champions du monde, sont ceux qui nous visiteront.

Gherig ainsi que Ruth feront partie d'une équipe composée de joueurs locaux et la rencontre sera avec les nègres de Chappie Johnson. Oscar Major a été chargé par Walter Hapgood de former l'équipe qui sera renforcée de Ruth et Gherig et on dit que l'athlète-journaliste a mobilisé tout ce qu'il y a de mieux à Montréal.

Les amateurs verront donc les plus grandes attractions du jeu national américain, Ruth et Gherig. On dit que ces deux hommes sont évalués à trois quarts de million par Miller Huggins, que le colonel Ruppert a désigné pour diriger les destinées des Yankees.

Naturellement on se demande combien de coups de circuit ils frapperont. Lors de sa dernière visite à Montréal, Ruth avait perdu bien des balles au terrain de Guybourg. Il y en a même qui sont allées se "noyer" dans le Saint-Laurent. Au stade, le terrain est plus grand et on se demande combien il y en a qui passeront par-dessus la clôture. Et Gherig réussira-t-il à frapper autant de coups de circuit que son compagnon d'équipe?

FORUM
UPTOWN 9112

Billets de saison pour le

HOCKEY

Les souscripteurs de l'an dernier aux joutes locales de hockey, Montréal et Canadien ont jusqu'au 20 octobre pour renouveler leur souscription pour la saison prochaine. Les billets non retenus par les souscripteurs de l'an dernier seront remis le 1er novembre aux nouveaux souscripteurs d'après l'ordre de leur demande.

En renouvelant votre souscription veuillez apporter votre formule de contrat de l'an dernier.

La cédule comprendra vingt-deux joutes locales tant pour les clubs Montréal que Canadien.

PRIX: $1.00, $1.50, $1.75, $2.50
Taxe comprise.

Les journaux de New-York annonçaient hier que les Yankees n'attendent plus que le chèque des séries mondiales avant de se séparer. Ruth et Gherig sont les seuls qui s'en vont pour le moment. Ils ouvrent leur tournée cet après-midi à Syracuse. La tournée qu'ils feront doit durer trois semaines. Ils visiteront dix-neuf villes.

Tony Lazeri et Mark Koening doivent partir sous peu pour la Californie. Herb Pennock passera l'hiver sur sa ferme d'élevage à Kenneth Square, en Pennsylvanie. Pennock fait l'élevage du renard argenté. Waite Hoyt doit demeurer à Larchmount tandis que Joe Dugan s'en ira à Scarsdale. Gene Robertson passera l'hiver à Saint-Louis et George Pipgrass s'en va à Minneapolis. Miller Huggins va en Floride et reviendra à New-York pour l'assemblée. Léo Durocher s'en va dans sa famille dans la Nouvelle-Angleterre. Lorsqu'ils auront fini leur tournée, Gherig et Ruth reviendront à New-York pour y passer l'hiver. Henry Johnson s'en ira en Californie et Earl Combs se reposera sur sa ferme au Kentucky. Mike Gazella a accepté une position avec un courtier de Wall Street et il se lancera dans les affaires.

A VENDRE

Saint-Louis, 13. — Les amateurs locaux sont satisfaits de la tenue des Browns au cours de la présente campagne et Dan Howley, qui les a pilotés en troisième place, jouit de l'estime de ses concitoyens.

Howley n'avait qu'une piètre armée sous ses étendards, l'automne dernier, mais des transactions heureuses lui ont permis d'aligner une troupe fort intéressante.

En fait, les Browns, cotés à 100-1 au début de la saison, ont surmonté de nombreux obstacles, renversé plusieurs adversaires dangereux et clôturé le marathon en première division.

Phil Ball, propriétaire du club, n'a pas fait fortune durant ces années dernières et il ne cache pas son intention de vendre le club si quelque magnat lui en donne un prix raisonnable.

Un syndicat de sports locaux a déjà entamé des négociations avec Ball, mais rien n'a été conclu: il s'agit d'un montant de plus d'un million de dollars, prix qui comprend la charte, les joueurs et le parc de balle où les deux clubs locaux jouent leurs parties.

Peu importe le résultat des négociations, il est certain que la direction des Browns renforcera l'équipe en vue de la conduire à son premier championnat en 1929.

LE PLUS UTILE

New-York, 13. — Dans quelques jours, les jurés rendront leur décision au sujet du joueur le plus utile de son club dans les deux ligues majeures. Dans la ligue Américaine, Waite Hoyte, des Yankees, et Fefty Grove, de l'Athlétique, de Philadelphie, deux lanceurs, sont mentionnés comme les deux joueurs qui ont le plus de chances de décrocher les honneurs pour cette année. On parle aussi de Harry Manush, des Browns, de Saint-Louis.

Dans la ligue Nationale, les favoris sont Fred Lindstrom, troisième but des Giants, Jim Bottomley, premier but du Saint-Louis, et Hughie Critz, des Reds, de Cincinnati.

Voici ceux qui ont remporté les honneurs depuis qu'on a choisi ainsi, à chaque saison, le joueur qui a été le plus utile à son club dans toute la ligue:

1922. — Américaine: George Sisler, 1b; Nationale, personne.

1923. — Américaine: Babe Ruth, cc; Yankees. Nationale, personne.

1924.—Américaine, Walter Johnson, l, Washington; Nationale, Dazzy Vance, l, Brooklyn.

1925. — Américaine: Roger Peckinpaugh, s., Washington. Nationale, Rogers Hornsby, 2b, Saint-Louis.

1926. — Américaine: George Burns, 1b, Cleveland. Nationale: Bob O'Farrell, r., Saint-Louis.

1927. — Américaine, Lou Gehrig, 1b, Yankees. Nationale, Paul Waner, cc, Pittsburg.

AEROPORT POUR HYDROPLANE

AVEC EDIFICES POUR LES DOUANES ET L'IMMIGRATION, CHEZ *VICKERS*

On commencera immédiatement dans le voisinage de la *Canadian Vickers* les travaux préliminaires à la construction d'un aéroport pour les hydroplanes avec des édifices pour les douanes et l'immigration. Le projet a été préparé et approuvé par les commissaires du port et le département de la défense nationale.

Le nouveau port aérien sera situé tout près de l'ancien que la compagnie administrait pour recevoir les hydroplanes qui visitaient Montréal. Celui-ci sera cependant d'accès plus facile au public qui n'aura pas à traverser les bâtisses de la compagnie pour s'y rendre. Il sera situé sur la rive nord, au sud de la manufacture d'aéroplanes de la *Vickers*.

Deux brise-lames de 300 pieds seront érigés afin de fournir une surface relativement tranquille aux hydravions. Des bouées pour fixer les hydroplanes seront à la disposition des visiteurs et des chaloupes se chargeront de transporter les passagers au rivage bien qu'il sera facile de les faire descendre sur l'un des brise-lames.

On ne sait pas encore si ce port sera administré par une compagnie nationale ou par les commissaires du port de Montréal. On croit cependant que le gouvernement tiendra à en prendre le contrôle comme il a pris celui de l'aéroport de St-Hubert.

L'espace disponible pour l'ammerrissage de hydroplanes aura 4,000 pieds par 2,000 pieds et comme l'eau est peu profonde, il n'est pas possible d'y construire immédiatement des quais. Cet espace ne sera donc pas enlevé au port de Montréal qui ne s'en servait pas.

Travaillistes et libéraux anglais

Londres, 13 (S.P.C.) — Après avoir fait observer dans une interview que M. Lloyd George paraît promettre l'appui du parti libéral aux mesures socialistes à condition de former un gouvernement de coalition libéral-travailliste, M. George Lansbury, député travailliste, a dit qu'une telle coalition serait inacceptable et que si toutefois on la tentait elle causerait la dislocation du parti travailliste.

On craint une conflagration à Winnipeg

Winnipeg, 13. — Ce matin, un peu après minuit un violent incendie s'est déclaré dans l'édifice à six étages de la Dominion Rubber Company, Limited, rue Prince, en plein centre des affaires.

Une alarme générale a été sonnée et les pompiers semblent devoir diriger leurs efforts à protéger les bâtisses voisines qui sont grandement menacées, tant les flammes se sont propagées avec rapidité dans l'édifice de la Dominion Rubber.

L'on craint pour la partie commerciale de la ville.

Ottawa recevra M. King le 27

Ottawa, 13. (S.P.C.) — Le bureau de contrôle de cette ville a décidé d'offrir une réception municipale au premier ministre M. Mackenzie King, lorsque celui-ci arrivera d'Europe, le 27 courant. Le maire, les contrôleurs et les conseillers iront recevoir le premier ministre à la gare, puis il y aura réception à l'hôtel de ville.

Mélange Parfait !

Une "main de poker" dans chaque paquet.

CIGARETTES

Winchester

Il est facile d'en parler — car chaque bouffée d'une Winchester prouve ce que cela veut dire.

20 pour 25c

"Ah, que c'est bon !"

Panatela (Sous papier d'argent) } 2 pour 25¢
Diplomat
Cabinet 15¢

Revue d'actualité Frontenac ~ ~ par · F. Lemesurier ·

De quoi vous intéresser

Frontenac Export Ale

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Le pouvoir d'emprunt

On lira avec intérêt le dernier bulletin mensuel de la Banque Royale du Canada au sujet de la relation intime qui existe entre les variations des prix et le pouvoir d'achat d'une nation. Il ressort des chiffres cités que, pour la seule année 1927, le pouvoir d'achat du Canada a été de 168 millions de dollars supérieur à ce qu'il aurait été si les prix des produits importés et exportés étaient restés les mêmes qu'en 1914. En d'autres termes, si les prix d'avant-guerre s'étaient maintenus, notre balance commerciale favorable n'aurait été que de 54 millions de dollars lorsqu'elle a été de 222 millions parce que l'augmentation des prix des produits que nous exportons a été plus considérable que celle des produits que nous importons. Au contraire, à cause de la baisse considérable dans les prix du sucre, sa principale production, a vu son pouvoir d'achat diminuer de 100 millions de dollars.

On comprend mieux, avec de tels exemples, jusqu'à quel point la situation économique d'un pays dépend des conditions qui existent dans le reste du monde et jusqu'à quel point nous sommes solidaires les uns des autres.

Les meuneries

Plusieurs rapports de meuneries viennent d'être rendus publics. Dans tous les cas on remarque une augmentation généralement considérable des revenus. Ogilvie Flour Mills accuse un profit de $500,000 plus élevé que l'an dernier. Aussi les actionnaires ont-ils reçu un revenu de $20 par action en dividendes et en bonis au cours de l'année. L'augmentation des profits de la St. Lawrence Flour Mills a été de plus de $19,000 sur une capitalisation beaucoup moins élevée que dans le cas précédent. L'actif d'Ogilvie Flour étant de près de 18 millions contre 2 millions 1-2 dans le cas de la St. Lawrence. Pour la Western Canada Flour, l'augmentation des profits est de plus de $21,000. Dans tous les cas on remarque que cette industrie a considérablement progressé et qu'elle semble être très solidement établie.

Massey-Harris

Cette compagnie aussi profitera considérablement de la présente récolte parce qu'il sera possible à la plupart des cultivateurs de se procurer les plus nouveaux modèles de machines agricoles. Déjà Massey-Harris a commencé à récolter ses profits grâce à la vente considérable d'une nouvelle machine qui réduit encore considérablement le coût de production en agriculture.

Massey-Harris, toutefois, ne se limite pas au marché canadien. Elle a aujourd'hui des fabriques aux Etats-Unis, en Allemagne et en France. En fait, c'est l'une des plus importantes compagnies du genre dans le monde entier.

Certains estiment que son chiffre de vente atteindra environ 30 millions cette année et que les revenus seraient de $3.50 par action. D'autres, plus enthousiastes, s'attendent à un revenu de $4.00 par action et ce sont ces derniers qui auraient conduit le mouvement d'achat de ces derniers temps. C'est qu'ils comptent qu'un dividende de $2 par action sera déclaré. Les plus conservateurs ne croient pas qu'il en soit ainsi. Ils ne s'attendent à aucun dividende immédiat, mais à de nouveaux développements qui seraient faits à même les surplus, ce qui aurait pour effet d'élever les prix de cette valeur en Bourse tout comme si un dividende était déclaré. On voit toutefois que tout le monde est d'accord quant aux progrès de la compagnie elle-même et qu'elle inspire une grande confiance aux spéculateurs qui le prouvent bien par leur activité en Bourse.

C. H.

UN ORGANISME FINANCIER INTEGRAL

Dix succursales, reliées par notre propre réseau télégraphique et savamment échelonnées d'un littoral à l'autre; l'entrée à cinq parquets; un personnel expérimenté et bilingue; des fils particuliers nous permettant de communiquer avec tous les grands centres financiers... telle est l'organisation très complète qui nous facilite la négociation rapide et avantageuse de tous titres, effets et valeurs.

Dirigée par M. J. GEORGE GARNEAU, MEMBRE DE LA BOURSE DE MONTREAL, notre Section Française s'empresse d'exécuter les commandes et de fournir des renseignements utiles et précis.

JOHNSTON AND WARD

Imm. de la Banque Royale

Tél. : Harbour 8281

MEMBRES:
de la Bourse de Montréal,
de la Bourse de Toronto,
du "Montreal Curb Market",
du "Winnipeg Grain Exchange",
du "Board of Trade" de Chicago.

No 3

LE MARCHE DE MONTRÉAL

SAMEDI, 13 OCTOBRE

Cours fournis pour les farines, par la maison Elzébert Turgeon, 36, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie limitée, 26, rue William; pour le beurre et le fromage par Gunn, Langlois & Cie, rue St-Vincent; pour le poisson par Hatton et Cie et pour les volailles par P. Poulin et Cie, les viandes, par Noé Bourassa, Limité, 45, marché Bonsecours, pour les pommes de terre, par la maison A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS

Au baril, 2 sacs:

1ère patente, Manitoba	$7.20
2ème patente, Manitoba	$6.80
Forte, à boulanger, le baril	$6.40
Farine mélangée, Ontario-Manitoba, le baril	$6.70
Farine entière, le baril	$6.20
Farine à pâtisserie	$6.30
Farine commune	$5.00
Farine alimentaire	$4.70
Gru blanc, tonne	$45.25
Gru rouge, la tonne	$35.25
Son, la tonne	$33.25

BEURRE ET FROMAGE

Beurre:

De ferme	33s.
De crémerie, en blocs	42s.
De crémerie, en boites	41s.

Fromage:

Québec, doux, meule de 20 lbs	23s.
Québec, doux au morceau	24s.
Canadien, fort, mle de 80 lbs	29s.
Canadien, fort, morceau	30s.
Kraft, boite d'une livre	38s.
Kraft, boite de 5 livres	36s.
Oka	37s.
Roquefort, meule de 5 lbs	46s.
Camembert, boite doz.	$5.00
Gruyère, suisse, lb.	42s.

OEUFS

(Prix fournis par la maison Z. Limoges et Cie).

Oeufs frais:

Chanteclerc	60s.
Extras	55s.
Premiers	48s.
Seconds	41s.

OEUFS D'ENTREPOT

Extras	45s.
Premiers	41s.
Seconds	38s.

PRODUITS DE L'ERABLE

Sucre (nouveau)	20, 21s.

SAINDOUX

En seau	17s.
En tinette	15s.
En bloc d'une livre	18s.

Saindoux composé:

En seau	15½s.
En tinette	15 s.
En bloc d'une livre	17s.

MIEL

Blanc, can. de 5 lbs, la lb	12 1-2s.
Brun, seau de 5 lbs, la lb	9½s.
Brun, seau de 10 lbs, la lb.	9s

VOLAILLES

Dindons, de 7 à 9 lbs	48s.
Dindons de 10 à 12 lbs	50s.
— de 13 à 15 lbs	52s.
Poulets à griller	$1.75 à $2.00
Poulets d'incubateur	$1.50
de 3 à 3½ lbs	37s.
de 4 à 4½	42s.
de 5 lbs et plus	45s.
Poules:	
3 à 3 lbs. 1-2	30s.
4 à 4 lbs 1-2	32s.
5 lbs et plus	35s.
Canards domestiques	33s.
Canards, Lac Brome	38s.
Cochons de lait, la lb.	35s.
Pigeons, paire	60s.
Pigeonneaux	1.00
Pigeonneaux Jumbo, paire	1.50 à $2
Lapin, lb.	30s.
Cailles (sud-américain), paire	$1.75
Perdrix, Montagnes Grises	$2.50
Pluviers	$1.10
Faisan anglais, paire	$6.00
Pintades	$2.50
Jeunes pintades	$3.50

LE MARCHE DU POISSON

Ce sont là prix de détail:

Flétan gelé	23s.
Dore gelé	18s.
Poisson blanc, gelé	16s.
Aiglefin fumé	12s.
Filet d'aiglefin fumé	16s.
Morue fraiche	9s
Filets d'aiglefin, frais	18s.
Pile	10s.
Crevettes	45s.
Homards vivants	60-40s.
Brochet	15s.
Truite de lac gelée	20s.
Flétan frais	24-28s.
Hareng frais	08s.
Saumon	30s.
Aiglefin frais	9s.
Eperlan	16s.
Doré frais	20s.
Poisson blanc frais	20s.
Truite fraiche	22s.
Maquereau frais	15s.
Poissons salés, baril de 200 lbs	
Morue no 1	$13.00
Morue no 1 grosse	$14.00
Saumon du Labrador No 1	$25.00
Maquereau No 1	$20.00
Sardines de Québec	$9.00
Turbot No 1	$13.00
Hareng Labrador, baril	$12.00
Hareng Labrador, ½ baril	$ 6.25

HUITRES

Standard, canistre No 1	$2.75
Select	$3.25
Bouctouches, baril	$11.00, $12.00
Malpèques, baril	$14.00, $15.00

VIANDES

Rosbif:	
Sirloin	47s.
Tenderloin	38s.
Epaule	20s.
Steak:	
Ronde	40s
Sirloin	45s.
Flanc	35s.
Côtelettes	45s.
Pointe du sirloin	42s.
Filet de boeuf frais	$1.15
Hamburger	38s
Porter House	50s.
Filet	$1.15
Langue, la livre	35s.
Viande de boeuf:	
Poitrine	20s.
Rognon	30s.
Saucisses:	
Saucisse au boeuf	17s.
Saucisse au porc frais	25s.
Saucisse Regal	25s.
Saucisse Belle Fermière	30s.
Veau:	
Epaule	22s
Fesse entire	37s.
Demi-fesse bout rond	43s.
Tranche dans la fesse	50s.
Devant	18s.
Quartier de derrière	32s.
Longe	37s
Côtelette	35s.
Foie	45s., 50s.
Porc:	
Filet	45s.
Tranches dans la fesse	35s.
Fesse, bout rond	32s.
Lard salé	28s.
Lard gras	28s.
Jambon entier, 8 à 14 lbs.	35s.
Jambon, épaule	26s.
Epaule de jambon roulé	35s.
Tête	10s.
Demi-jambon, bout rond	38s.
Demi-jambon, jarret	35s.
Bacon tranché:	
Marque "La Belle Fermière"	43s.
Bacon, le côté	38s.
Agneau du printemps:	
Quartier derrière	32s.
Quartier devant	20s.
Longe	33s.
Fesse	32s.
Côteletes	40s.

CEREALES ET FOURRAGES

La maison Joseph Quintal, ltée, cote les prix de vente suivants, à Montréal:

BLE

No 1, Northern	1.38
No 2, Northern	1.33
No 3, Northern	1.26

AVOINE

Ouest, no 2	73s.
Ouest no 3	69s
D'alimentation no 1	67s.
D'alimentation no 2	62s.
Maïs argentin	$1.08
Blé à volailles, qualité moyenne par 100 livres	$1.80 à $2.00

FOIN

Extras No 2	16.50
Mil No 1	15.50
Mil No 3	14.50

LE SUCRE

Prix fournis par la maison Hudon, Hébert, Chaput, Ltée.

Granulé, 100 lbs, jute	5.70
Granulé, 100 lbs, jute	5.80
Cassonade No 1, 100 lbs	5.40
Cassonade No 2, 100 lbs	5.30
Cassonade No 3, 100 lbs	5.20

FRUITS ET LEGUMES

Prix fournis par la maison S.-E. Mallette, 163 des Commissaires Est

FRUITS

Oranges Sunkis	3.50 à 3.50 la boite
Oranges Red Ball	7.50 à 8.00 la boite
Citrons Red Ball, Calif.	7.00 à 7.50 la bte
Citrons Messine	5.50 à 6.50
Pamplemousses, Floride	8.00 à 9.00
Pamplemousses, Porto-Rico,	6.50 à 7.00 bte
Poires Bartlett	3.75 à 4.00
Bananes, 1-2 7 mains,	2.00 à 3.00 le régime
Bananes Jumbo	3.50 à 4.00
Prunes d'Ontario	60c à 75c
Pommes nouvelles Amer.	2.75
Pommes nouvelles, Duchess	5.00 à 5.50
No 1	2.25 à 2.50
No 2	2.00 à 2.25
Cantaloups Flats	1.25 à 1.50
Rainsins Calif.	2.25 à 2.50
Raisins Malaga rouge	2.00 à 2.25
Raisins Thompson	2.00 à 2.25
Pêches, Man	$3.75 à $4.00
Melon de miel	2.50 à 2.75

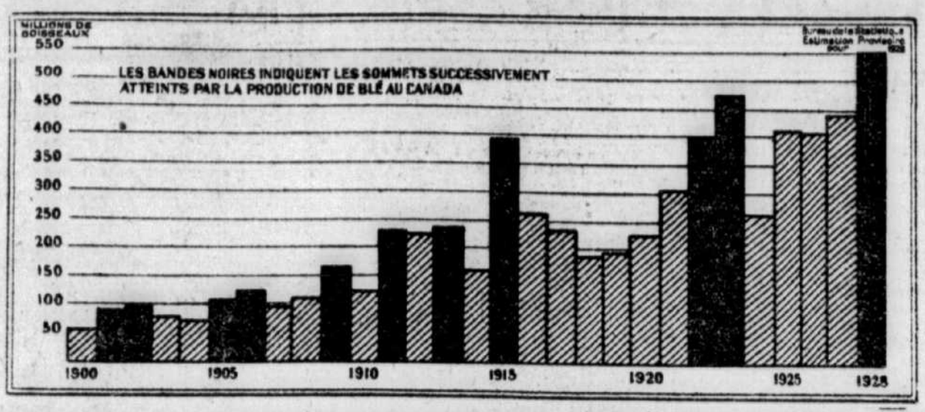
LEGUMES CANADIENS

Oignons Espag.	2.50 à 3.00
Patates sucrées	2.25 à 2.50
Raisin bleu Ont.	52c à 55c
Raisin vert Ont.	52c à 55c
Salade frisée Montreal, moyen, 3 doz.	75c à 1.00
Salade frisée, gros	1.25 à 1.50
Poireaux Jumbo	35c à 45c
Radis	15c à 25c
Carottes	1.00 la poche
Navets	1.00 la poche
Betteraves	1.00 la poche
Salsifis	1.30 à 2.00 douz.
Panais	1.00 le sac
Patates Québec A	75c à 80c
Patates Québec B	65c à 70c
Patates Vertes, N.-B.	90c à 1.00
Epinards	75c à 1.00
Melons de miel	2.75 à 3.00
Fèves vertes	1.25 à 1.50
Tomates	50c à 1.50
Céleri canadien	1.50 à 2.00
Célerie Californie	9.00 à 9.50
Aubergines, Ontario	1.50 à 1.75
Piments verts et Rouges,	6.00 à 6.50 cagett
Choux	60c à 75c douz.
Choux-fleurs canadien	1.75 à 2.00
Ail Californie	15c à 17c lb.
Ail Italien	13c à 15 lb.
Raisins Tokay flor.	2.25 à 2.50
Prunes, Ontario	de 35c à 75c le panier
Pêches, Ontario	de 70c à 1.25 le panier
Pommes Alexandre,	de 4.50 à 5.50 Bils
Pommes Wealthy No 1	7.00
Pommes Wealthy No 2	6.00

Ces prix sont sujets aux variations

(Voir aussi en page 13)

L'ACCROISSEMENT DE NOTRE PRODUCTION DE BLÉ 1900-1928



THERMODAIRE

Les ACTIONS de cette Compagnie s'élèvent rapidement, PLACEMENT SERIEUX, BELLE PROSPECTIVE de doubler votre argent.

INFORMATION:

PETIT & PETIT Ltée

1353 Mont-Royal Est AMherst 3667

NOUS VOUS OFFRONS UN SERVICE DE PLACEMENTS MINIERS COMPLET ET DIGNE DE CONFIANCE

Vous êtes cordialement invités à faire de nos Salles des Cotations les quartiers-généraux de vos opérations financières

ATWELL & COMPANY

COURTIERS DE PLACEMENTS "LA MAISON DE SERVICE"

DEUX BUREAUX A MONTREAL

Bureau Chef-IMMEUBLE BANQUE IMPÉRIALE
610 Rue St-Jacques (Coin McGill)
Succursale-IMMEUBLE "PHILLIPS PLACE"
1193 Place Phillips

OTTAWA-QUÉBEC-SYDNEY-HALIFAX-TROIS RIVIÈRES-CHARLOTTETOWN

Dr Marcel Tessier, gérant du département français.

L'industrie du biscuit
et l'établissement
David & Frère, Limitée

L'industrie du biscuit constitue avec la confiserie une section importante de l'industrie alimentaire. C'est une industrie de base, par conséquent intéressante; elle est, en outre, caractéristique du pays, puisque nous sommes en pays de blé et que ce blé est transformé ici même par la minoterie.

Il s'est fabriqué en 1926, 42,527 tonnes de biscuits contre 38,572 en 1925, pour une valeur de $14,909,828 en 1926 et de $13,988,175 en 1925. Les exportations se sont chiffrées à $115,590 et les importations à $364,225, ce qui donne une consommation nette de $15,158,463.

La Compagnie David & Frère, Limitée se classe parmi les plus importantes biscuiteries du pays. Avec un actif net de $850,000, elle réalisait au 31 décembre 1927, un profit qui représente $4.57 par action ordinaire Classe "A". Les revenus nets pour dividendes étaient en effet de $105,066 et le nombre d'actions ordinaires Classe "A" est de 23,000. Le pourcentage du revenu sur les actions ordinaires par rapport à leur prix de vente est de 13%, alors que pour deux autres biscuiteries importantes qui font de bonnes affaires et dont la valeur des actions a fluctué aux environs de 90 et de 70 respectivement, ce pourcentage n'était que de 3.3% et 3%.

La comparaison des ventes pour les cinq dernières années permet de constater les progrès constants de la maison: ces chiffres ont été de $513,386 en 1923, $587,794 en 1924, $659,926 en 1925, $706,727 en 1926 et $815,712 en 1927. Les profits ont suivi la même progression; ils ont passé de $67,751 en 1923 à $105,066 en 1927; il semble assuré que ces chiffres seront encore dépassés cette année.

La Compagnie a été organisée sur des bases sûres; elle n'a ni dette obligataire ni dette de banque pour fins d'opérations, et son capital d'exploitation se chiffre à $150,000; sa capitalisation est modérée et présente une belle marge de profit pour le public qui participe à l'émission.

Les 23,000 actions ordinaires Classe "A" sont offertes au prix de $35 l'action et ont droit à un dividende annuel de $2.25, ce qui représente le rendement attrayant de 6.42%. Ces actions sont offertes avec un boni de 40% d'actions Classe "B" qui sont susceptibles de partager dans les profits, s'il reste un surplus disponible pour dividende après le paiement de $2.25 sur les actions Classe "A"; ce partage se fera alors par moitié entre les deux catégories d'actions jusqu'à ce que le dividende sur la Classe "A" ait été porté à $3.00; après quoi tout dividende supplémentaire ne peut être attribué qu'à la Classe "B".

Si un profit égal à celui de 1927 — soit $105,066 — était distribué en entier, les actions Classe "A" recevraient $3 en dividende et les actions Classe "B" $1.56.

Peu d'actions offrent de telles chances de profits. C'est pourquoi nous croyons qu'elles présentent un placement tout à fait exceptionnel au prix qu'elles se vendent actuellement. Dès que la distribution aura été complétée, ce prix s'élèvera nécessairement pour se mettre en rapport avec le chiffre des profits.

RENÉ-T. LECLERC
INCORPORÉE

458

PLACEMENT D'AVENIR

SACHEZ PRÉVOIR

Les bonnes occasions de demain s'élaborent dès aujourd'hui.

Remboursements

POUR le re-placement du produit des obligations du Gouvernement fédéral qui arrivent à échéance le 15 octobre; pour le remploi immédiat des intérêts et des dividendes perçus, et pour le placement de vos capitaux disponibles, nous serions heureux de vous soumettre un choix de valeurs qui conviendrait particulièrement à vos besoins.

Actions Privilégiées Attrayantes

	Privilégiée		Rendement
Power Corporation of Canada Limited	6%	102.00	5.85%
Foreign Power Securities Corpn.	6%	97.00	6.20%
Reliance Grain Co. Limited	6½%	99.00	6.55%
McColl-Frontenac Oil Co. Limited	6%	91.00	6.50%
Windsor Hotel Limited	6½%	96.00	6.85%

NESBITT, THOMSON & COMPANY
LIMITED
215, rue St-Jacques, Montréal
Toronto Québec Ottawa Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver

709-F

(fondée en 1902)

N'ATTENDEZ PAS

pour assurer aux vôtres le produit du travail de toute votre vie

Vous avez travaillé de longues heures pour amasser assez d'argent pour mettre les vôtres à l'abri du besoin. Il suffit d'une heure maintenant pour assurer le produit de ce travail à ceux que vous aimez. N'attendez pas!

Faites votre testament! Nommez votre exécuteur testamentaire! C'est l'affaire de quelques minutes. — Voyez cependant à ce que cet exécuteur vous donne une garantie de sécurité, de compétence et de permanence.

Seule une compagnie de fiducie comme la nôtre vous donnera cette triple garantie.

N'agissez pas à la légère, mais.... agissez.

Société d'Administration et de Fiducie
5, Rue Saint-Jacques est, Montréal.
Edifice Crédit Foncier Franco-Canadien
Téléphone: HArbour 4192

Demandez cette revue de l'industrie des mines

ON trouve dans le dernier numéro du "Parler d'Or" un intéressant article de Bernard K. Sandwell sur le commerce des valeurs mobilières. L'auteur y écrit: "La maison de change de l'avenir possède une liste longue et variée de valeurs à offrir, depuis celles qui ressortent de la spéculation prudente jusqu'aux valeurs dorées sur tranche et de tout repos".

On y trouve aussi plusieurs autres articles intéressants, des rapports d'ingénieurs sur les mines, une liste variée de valeurs de placement de premier ordre.

Publication semi-mensuelle. Jetez à la poste le coupon ci-dessous si vous désirez la recevoir.

WILLIAMS, BROCHU & Company
COURTIERS ET BANQUIERS
Immeuble *Transportation*
MONTREAL

ENVOYEZ CE COUPON:

Williams, Brochu & Co., Montréal.
Sans aucune obligation de ma part, veuillez ajouter mon nom à votre liste d'envoi du "Parler d'Or".

NOM.....

ADRESSE.....

60-F

FINANCE ET COMMERCE

La semaine au Curb

Tableau des fluctuation compilé par la maison PAUL-E. OSTIGUY
rue Notre-Dame, 84 ouest, Montréal
Tél. LAncaster 5131

La semaine dernière Plus Bas	Plus Haut	VALEURS	Cette semaine Plus Bas	Plus Haut
9	10	Attendu	9	9½
39¼	41	Brit. Am. Oil	40	41¼
32½	33⅞	Canada Malting	32½	34
37	39	Can. Celanese	39	40
35	37	Can. Vickers	33	37
		Can. Wineries	11	11
29	29¼	Carling Breweries	28	30
19	20	Comm. Alcohol	20	20
5¾	6¼	Cosgrave Brewer.	6	6¾
17½	19	Distillers Seagram	17	18½
85	105¾	Dom. Engineering	75	82
27	29½	Donnacona Paper	27½	29½
39	44	Dryden Paper	42	45½
40	43	Eastern Dairies	40	40
41¾	43¼	For. Pow. Securit.	40	42
30	32	General Steel Wa.	30	31½
62¼	68	Hiram Walker	60¼	62¾
26	26	Howard Smith	26	27
30	32¼	Hydro Electric	30½	33½
77¾	81¾	Imperial Oil	77½	79½
9⅛	9¾	Imperial Tobacco	9	9½
37½	39	Int. Petroleum	38¼	39¾
44	44½	Int. Util. A	44	45
14	15	Int. Util. B	14	15
30¼	32	Robert Mitchell	31	33
11	12	Nat. Distilleries	12	13
101¼	107	Page Hersey	100½	102½
18	20	Regent Knitting	20	20
47½	48	Reliance Grain	49	51½
29¾	31½	Sarnia Bridge A.	31	31½
26	33½	Sarnia Bridge B.	24½	26
4.08	4.38	Abana	4.00	4.80
2.56	2.90	Amulet	3.20	3.20
45.50	49.75	Noranda	45.50	49.50
72	82	Siscoe	80	86

Catelli Macaroni Products Corporation Limited

Actions privilégiées Classe "A" participantes et convertibles

(Valeur au pair: $30 l'action; rachetables à $50 l'action après le 3 juillet 1931)

La Catelli Macaroni Products Corporation, Ltd., a été constituée par charte du Dominion pour acquérir et exploiter, pour la manufacture des pâtes alimentaires, huit firmes dirigeantes du pays, parmi lesquelles on compte la Cie C. H. Catelli, Ltée, réputée la firme manufacturière de macaroni la plus considérable de l'Empire Britannique.

Les revenus nets sont estimés approximativement à $5 l'action sur le stock Classe "A", ou à peu près 2½ fois le service des dividendes.

Une caractéristique attrayante de ces actions est le privilège de convertibilité qui donne aux détenteurs le droit jusqu'au 31 juillet 1931 de convertir leurs actions privilégiées Classe "A" en actions ordinaires Classe "B" sur la base de 1½ action de stock Classe "B" pour chaque action de Classe "A".

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Aimé Geoffrion, C.R., Montréal, —Président. A. Bienvenu, Montréal, —Vice-Président. Paul Bienvenu, Montréal, Directeur-Gérant.

ADMINISTRATEURS

Hon. N. Pérodeau, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec; Directeur, Montreal Light, Heat and Power Cons., Québec.

R. R. Dobell, Vice-Président, Ogilvie Flour Mills Ltd., Montréal.

W. W. Hutchison, Vice-Président, Lake of the Woods Milling Co. Ltd., Montréal.

James M. Bruzek, Gérant, Robin Hood Mills Ltd., Moosejaw.

Alphonse Raymond, Président de Alphonse Raymond Limitée, Montréal.

I. Raeder, Lethbrige, Secrétaire,

L.-E. Potvin, C.A.

La Compagnie est en état de disposer d'un fort capital de roulement.

PRIX: $30 l'action et le dividende couru.

Comportant boni de 1 action de stock ordinaire Classe "B" pour chaque deux actions Classe "A" souscrites.

Demande sera faite en temps opportun pour que les actions privilégiées et ordinaires de la Corporation soient admises à la cote en Bourse de Montréal.

Prospectus sur demande

Geoffrion & Cie
231, rue Notre-Dame Ouest
Téléphone: HArbour *2291
MONTREAL

GEOFFRION & CIE
VALEURS DE PLACEMENTS
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
231, rue Notre-Dame Ouest Tél. HArbour *2291
MONTREAL
SUCCURSALES:
Immeuble "Canada Cement" MONTREAL
18, rue Elgin, OTTAWA

BRUNEAU & RAINVILLE
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
101 rue St-Jacques, Montréal
Téléphone: HArbour 4286*

RENE T. LECLERC MAURICE FORGET GILLES FORGET
LECLERC, FORGET & CIE
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
reliés par fil direct à la maison
Livingston & Co., New-York.
240, ouest, rue Saint-Jacques - Edifice Guardian
MONTREAL
117

La hausse des prix favorise le Canada

Les traités d'économie politique emploient fréquemment un nombre indice pour montrer les changements dans la proportion de revenu total affectée à certains usages. Les nombres indices qui montrent les mouvements dans les prix de certains articles en particulier ou de certains groupes, reflètent également les changements qui s'effectuent dans la distribution du revenu national et, jusqu'à un certain point, les changements qui s'effectuent dans la distribution des revenus entre les différents pays.

L'indice général du Bureau des statistiques du Dominion était à 149 à la fin du mois d'août. Il est donc évident que les producteurs de métalloïdes, indice moyen 171.6, et les manufacturiers de fibres et matières textiles, indice 166.5, reçoivent une plus grande proportion du revenu national qu'ils n'en recevaient en 1913 par rapport au nombre d'unités des produits qu'ils vendent. D'un autre côté, les manufacturiers et les importateurs de fer et de ses produits ainsi que les importateurs et manufacturiers de métaux en dehors du fer, reçoivent proportionnellement moins qu'en 1913 attendu que les indices de ces produits sont seulement 138.6 et 95.8. Dans le cas des matières textiles mentionnées ci-dessus, cela ne veut pas dire que les profits soient plus gros, mais simplement que le prix de la main-d'oeuvre et de la matière première a augmenté. Le sucre se vend moins cher qu'en 1913 parce qu'il y a surproduction, et la diminution dans le prix de certains minéraux représente une amélioration de rendement dans les procédés de production. Le fait que la verrerie, la poterie et les fourrures ont un indice au-dessus de 300 indique que ces produits sont rares et implique également que les producteurs sont payés trois fois plus qu'en 1913 en proportion de leur volume de production. Comprendre les raisons pour ces divergences dans les prix individuels, c'est connaître les facteurs qui font varier l'offre et la demande dans chaque industrie, et c'est apprécier le rôle joué par les prix en déterminant l'équilibre entre l'offre et la demande.

Par un procédé d'analyse à peu près similaire on peut déterminer les profits et pertes résultant de ces changements de prix depuis 1914 et la manière dont le Canada en est affecté par comparaison avec les autres pays. En général, les Canadiens paient proportionnellement moins par unité pour les importations et reçoivent relativement plus pour les exportations qu'en 1914. Dans les dernières années, ce réajustement a procuré au Canada un profit d'environ 150 millions de dollars par an, ce qui équivaut à peu près à un paiement de 7 pour cent sur la dette nationale. Le profit réel du Canada pour l'année fiscale 1927 se monte à 168 millions de dollars.

La brochure publiée par le Bureau des statistiques du Dominion "Revue du commerce extérieur du Canada, 1927-28", contient une évaluation des importations et des exportations de l'année fiscale 1927 basée sur les prix de 1914. L'étude suivante est le résultat d'une analyse des statistiques de cette brochure et montre jusqu'à quel point ces changements de prix ont été favorables au Canada.

L'extrait ci-dessous, tiré de la brochure du Bureau des statistiques du Dominion, jou un rôle important dans cette analyse:

Importations, 1914	$ 619,000,000
Importations, 1927	1,030,000,000
Importations, 1927, calculées au cours de 1914	840,000,000
Exportations, 1914	432,000,000
Exportations, 1927	1,252,000,000
Exportations, 1927, calculées au cours de 1914	876,000,000

IMPORTATIONS

Il ne faut pas prendre la différence entre $619,000,000 en 1914 et $1,030,000,000 en 1927 pour une augmentation de 66 pour cent dans la valeur ou le volume des importations. Depuis 1914, les prix en général ont augmenté d'environ 50 pour cent, mais l'augmentation dans la valeur unitaire des importations n'est que de 22 pour cent et l'augmentation dans le volume de 35 pour cent. En supposant que les prix de 1914 aient subi une hausse uniforme de 50 pour cent, les importations de 1927 auraient coûté $1,260,000,000 au lieu de seulement $1,030,000,000. Les changements de prix ont donc économisé au Canada une somme de $230,000,000 sur ses importations pour 1927 par comparaison à ce que ces importations auraient coûté si tous les prix avaient subi une hausse uniforme de 50 pour cent.

EXPORTATIONS

De la même manière, la valeur brute des exportations canadiennes a augmenté de 189 pour cent entre 1914 et 1927, tandis que l'évaluation aux cours de 1914 indique une augmentation d'environ 100 pour cent dans le volume et de 45 pour cent dans la valeur de chaque unité. Cela représente une perte d'environ 3 1-2 pour cent sur les exportations par comparaison avec le prix qui aurait été obtenu si toutes les exportations canadiennes avaient subi une hausse de 50 pour cent. Le Canada aurait alors reçu $1,314,000,000 au lieu de $1,252,000,000, c'est-à-dire $62,000,000 de plus.

BALANCE DU COMMERCE

La valeur en dollars des échanges de marchandises en 1927 a laissé au Canada un profit de $222,000,000. Si nous calculons la valeur des importations et des exportations aux cours de 1914, la balance en faveur du Canada n'est plus que de $54,000,000. La différence entre 222 millions et 54 millions, soit 168 millions de dollars, représente le gain net du Canada par le fait des changements que les prix ont subi dans le monde entier.

Dans les douze mois terminés en juillet 1928, le profit réalisé par le Canada du fait de ces changements de prix s'élève à 130 millions de dollars. Si on veut l'exemple d'un pays dans lequel les changements de prix ont produit un effet défavorable, on ne saurait mieux trouver que celui de Cuba, où le prix de la principale exportation a subi une baisse pendant que les prix des importations montaient. En 1913, le prix moyen du sucre à New-York, sans droits de douane, était de 2.51 cents la livre. Dernièrement, le sucre se vendait sur les mêmes bases à 2.26 cents la livre. La différence entre le prix actuel et une augmentation de 50 pour cent sur les cours de 1913 s'élèverait à un cent et demi la livre, ce qui représente une différence totale de près de $100,000,000 dans le pouvoir d'achat des Cubains. La position de Cuba, où les changements relatifs des prix ont occasionné de fortes pertes au pays, est un contraste frappant de l'effet produit au Canada où le pouvoir d'achat a augmenté de 20 pour cent. Quoique cette méthode d'analyse n'ait probablement qu'une valeur approximative, si on pouvait calculer la valeur de toutes les exportations aux cours de 1914, on arriverait à établir des nombres indices qui donneraient une excellente idée de la situation rieur constitue un élément important des affaires générales.
économique des pays où le commerce exté- — Banque Royal du Canada.

Gonthier, Panet-Raymond, Masson & Cie Limitée
Banquiers et courtiers
Achat, vente et échange de valeurs
Suite 420 Tel. HA. 6891
276, rue St-Jacques ouest
MONTRÉAL

Syndics de la Paroisse de Notre-Dame de Lourdes de Verdun
Obligation 5%
échéance 1er oct. 1934-38
Prix: $100 et l'intérêt couru
LA CORPORATION d'OBLIGATIONS Ltée
Obligations et assurances.
132 St-Jacques, suite 311
HArbour 9340.

IMMEUBLE et CONSTRUCTION

Les ventes d'immeubles à Montréal et banlieue

Tableau du *Montreal Real Estate Board* pour la semaine:

	Lots vacants Nombre	Lots vacants Valeur	Immeubles Nombre	Immeubles Valeur
A Montréal	83	$404,167	124	$1,764,894
Municipalités de banlieue	31	69,555	47	499,077
Total	114	$473,722	168	$2,263,971
			114	473,722
Total des ventes réunies			282	2,737,693
Total semaine précédente			226	2,395,948
Augmentation			56	341,745

POUR JUGER UNE MAISON

QUELS SONT LES POINTS QUI EN DETERMINENT LA QUALITE REELLE

Le nombre de gens qui veulent posséder leur propre demeure augmente de jour en jour. Le malheur, c'est qu'un grand nombre de ces personnes qui désirent ainsi investir dans un immeuble leurs économies de longues années de travail ne connaissent pas suffisamment les qualités que la maison doit présenter pour être un bon placement. Il est vrai qu'on l'apprend par la suite, mais c'est toujours à ses dépens et en dépensant parfois des montants considérables.

Un constructeur d'expérience a dressé la liste suivante des qualités que toute maison doit présenter et qu'un acheteur en perspective doit considérer attentivement s'il ne veut pas courir le risque d'être obligé de dépenser ensuite à tel point que son achat devienne une véritable charge:

1. Obtenez, dit-il, de celui qui a construit la maison la liste des matériaux qui ont été utilisés et les noms des producteurs. Si ce sont des matériaux très connus, c'est un point en faveur de l'achat.

2. Voyez s'il y a de l'eau dans la cave et si les murs sont humides. Voyez aussi s'il y a des interstices dans la maçonnerie.

3. Les poutres qui soutiennent les planchers ne doivent pas être moindres de 2 par 10 pouces et pas plus éloignées que 7 pieds l'une de l'autre. La partie inférieure du plancher doit être posée en diagonale avec les poutres.

4. Les tuyaux d'eau doivent être en cuivre.

5. La bouilloire et les tuyaux doivent être isolés et la bouilloire doit être d'une marque connue.

6. Les angles des murs doivent être renforcis par des lattes métalliques et le mur ne doit pas craqueler à ces endroits.

7. Si la base des murs ne se joint pas bien au mur, qu'il y a des interstices, c'est que le mur n'est pas droit.

8. Les fenêtres ne doivent pas laisser passer l'eau non plus que les portes. Du métal est préférable à ces endroits parce qu'il permet de réduire le chauffage de 20 p.c.

9. Un escalier bien construit est solide partout à toutes les hauteurs.

10. Dans la chambre de bain, les ustensiles en composé à base de vitre sont préférables aux métaux recouverts de peinture.

11. Pour voir la solidité du second étage, il faut sauter afin de constater s'il ne branle pas.

12. Le toit est une partie très importante de la maison parce qu'il est appelé à supporter de fortes charges de neige en hiver. Il doit aussi être bien isolé si on ne veut pas que le coût du chauffage soit trop élevé.

13. Les fils électriques doivent être dans des conduits ou attentivement examinés partout.

14. Les gouttières et toutes les parties métalliques exposées doivent être en cuivre.

Ernest Pitt & Cie.,

$64,000.—St-Denis près Duluth, propriété en brique contenant 12 appartements de 4 pièces chacun. Construction neuve. Planchers bois franc, chambre de bain en tuile. Revenu: $8,040.

$39,000.—Rachel près St-Hubert, 5 magasins, 5 logements. Revenu: $4,320.

$22,500.—Dunlop près North, duplex de 7 et 8 pièces. Planchers bois franc. Fini en chêne. 2 garages. Propriété neuve.

$17,500.—Champagneur, 3 étages, 3 logements, 7 et 6 pièces chacun, planchers bois franc. Garage. Revenu: $1,980.

$16,000.—St-Denis près Laurier, 6 logements de 4 pièces chacun. Construction neuve. Revenu: $1,884.

$16,000.—St-Zotique, 5 logements, un 7 pièces et quatre de 4 pièces chacun. Revenu: $1,656.

$13,000.—William-David près Ste-Catherine, 6 logements de 5 et 4 pièces. Garage. Revenu: $1,560.

$9,270.—Avenue Notre-Dame de Grâce, un coin, cottage de 9 pièces, chambre de bain en tuile, planchers bois franc. Garage chauffé, pour deux chars.

$9,500.—S-Hubert près Beaubien, magasin et 1 logement. Construction bois et brique. Fini en pin. Garage. Echange considéré. Revenu: $1,200.

Ernest Pitt & Cie
COURTIERS EN IMMEUBLES
179 rue Craig Ouest
LAncaster 7291
SOIR: ESt 5287

Les ventes de la semaine

ERNEST PITT & CIE, courtiers en immeubles, rapportent que le total des ventes cette semaine est de $2,429,277. Parmi les ventes les plus importantes nous notons deux maisons appartements, rue Sherbrooke, nos 6900 et 6874, qui ont été vendues pour un montant de $132,500 chacune. Les autres ventes importantes sont comme suit:

Rue Saint-Dominique, bâtisses, nos 4366 à 4384. Mlle M. Tennenhouse à S. Bierbrier, $20,500.

Rue LeCaron, bâtisses, nos 440 à 448. J.-F.-R. Leduc à A. Langlois, $24,000.

Rue Church, bâtisses, nos 110 à 120. F. Pitre à A. Gauthier, $24,500.

Rues Beaubien et Delanaudière, bâtisses, nos 809 à 819 Beaubien, et nos 6505 à 6509 rue Delanaudière. A. Lavoie et al à A. Guilbault, $26,000.

Rue Des Erables, bâtisses, nos 4725 à 4735-a. W. Théberge à dame O. Lacasse, $28,000.

Rues Hébert, Visitation et Beaudry, bâtisses nos 1 à 17, Hébert, 1860 à 1874 Visitation et 1501 à 1871 Beaudry. J.-A. Handfield à E. Julien, $28,000 et autres considérations.

Avenue Argyle, bâtisses, nos 704 à 732. Georges Duclos es-qual. à N. T. Nepveu, $30,000.

Rue Sherbrooke, bâtisses "Lord Renfrew Apartments", R. A. Jacobs et D. Dunkelman, $30,000.

Avenue Querbes, bâtisses, nos 7505 à 7527. Max Wolofsky, à J. Basovitz, $31,000.

Rues Saint-Denis et Carmel, bâtisses nos 5450 à 5460, rue Saint-Denis et nos 3 à 7 Carmel, J.-O. Quenneville, à dame R. Nichols, $31,000.

Rue Durocher, bâtisses, nos 6903 à 6913; A.-E. Campeau et al, à J. Rosenthal, $34,000 et autres considérations.

Boulevard Saint-Laurent, bâtisses, nos 4136 à 4142. Transactions Ltd., à Montagne Investments Ltd., $35,000.

Avenue Argyle, bâtisses, nos 668 à 678, 680 à 690, 693 à 702. G. Duclos es qual. à C. A. Maher, $36,000.

Avenue Argyle, bâtisses, nos 704 à 732, N. T. Nepveu à L.-J. Dubois et al, $39,500.

Rues Mance et Van Horne, nos 150 à 152 Van Horne, S. Bierbrier à Mlle M. Tennenhouse, $46,500.

Rue Crescent, bâtisses, no 1175, A. Bigras à J.-A. Lessard, $50,000.

Rues Saint-Denis et Saint-Zotique, bâtisses, nos 6688 à 6692 rue Saint-Denis, et nos 246 à 254 rue Saint-Zotique, J.-B. Lafortune à R. Jarry, $53,000.

Rue Saint-Urbain, nos 4261 à 4279. G. Leduc à J.-L. Saint-Jacques, $57,750.

Avenue Monkland, bâtisses, nos 166 à 174. Fisher & Greenberg Construction Co. à dame J. Kahne, $86,359.

Rues Sherbrooke et Mariette, bâtisses no 6900 Sherbrooke, appartements, Central Court Apartments Ltd., à Transactions Ltd., $132,500.

Rues Sherbrooke et Park Row Ouest, bâtisses, no 6874 rue Sherbrooke, appartements, Marge Investment Co. Ltd., à Transactions Ltd., $132,500.

La finance immobilière

Durant les treize mois qui se sont terminés le 31 août dernier, les émissions d'obligations immobilières ont établi un nouveau record, tant pour le nombre des émissions que pour la valeur des obligations placées en aucune période correspondante. Cette valeur atteint le chiffre imposant de $28,000,000, soit plusieurs fois le chiffre des douze mois précédents, et même plus que le total des quare années antérieures.

Evidemment l'obligation immobilière s'est établie à demeure et elle a acquis une position intéressante dans la structure financière du pays. Il y a actuellement plus de valeurs immobilières entre les mains du public canadien; il suffit de comparer le prix actuel de leur vente au marché avec leur prix d'émission, pour constater que dans presque tous les cas elles montrent une appréciation satisfaisante.

Néanmoins le taux de rendement qui varie entre 6% et 6.50% apparaît très attrayant en ce moment où l'intérêt est bas pour presque toutes les catégories de valeurs.

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc.— 1 sou le mot, minimum 25 sous. La même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.

CARNET MONDAIN etc. — $1.00 par insertion.

FILLE DEMANDEE

On demande une fille pour aider au ménage et à la cuisine.

MEDECIN

Médecin d'expérience désire s'établir soit dans campagne ou centre d'avenir. Ecrire Boite 202, Le Devoir. 16-10-22

CHAMBRES ET PENSION

Chambres meublées $2.50 à $6.00. Pension pour dames $4.00; messieurs $6.00. Hâtez-vous pour le choix de votre chambre. Le Chez-Soi Palsible, 1218 Berri.

MAISON A VENDRE

DES ERABLES 5129 belle propriété quatre logements, $8,500, rapporte $960. Comptant $1,500, balance facile. Hypothèque $4,500 à 6%. Calumet 2833-W. j.n.o.

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co.

Prêts première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêts aux taux courants. Paiements faciles, 275 rue St-Jacques ouest, chambre 14. HArbour 1675. Aucune commission chargée à l'emprunteur. j.n.o.

DUBOIS & GUENETTE
428 rue Bélanger
Cal. 7685 (près St-Denis)

$7,000—Christophe Colomb, près Bélanger, 2 étages. Revenu $840 par année. Accepterait $2,000 comptant.

$4,500—Delanaudière près Bélanger, 2 étages, bonne maison, plancher bois dur. Accepterait un ou deux terrains à Montréal-Nord et $500 comptant.

$7,000—11ème Ave Rosemont, 3 étages, 3 logements, maison neuve, très bien finie, 1ère hypothèque $5,000, balance comptant.

$14,000—St-Denis, près St-Zotique, très grande maison, 7, 8, 9 appartements, chauffage central. Revenu $1,500 par année. Comptant $4,000.

$9,000—Henri-Julien, près Guizot, 30 pieds front, chauffage eau chaude, fini 1ère classe et ouvrage garanti. Comptant $2,000.

$6,500—Blvd St-Joseph, près St-Denis, bonne maison, accepterait $3,000 comptant.

$8,000—Meslier, près Mont-Royal, 3 étages, 3 logements. Comptant à votre discrétion.

$13,500—Marquette près Laurier, 3 étages, 6 logements, moderne. Revenu $1,440 par année. Comptant $3,000.

$12,000—St-Denis près Gounod, maison neuve, chauffage central, 3 logements, fini moderne. Accepterait $3,000 comptant, balance facile.

$19,000—St-Denis, 30 pieds front, très belle propriété, 5 logements, fini chêne, chauffage central, prendrait petit échange si avantageux. Comptant $4,000.

Argent à prêter sans commission, ou 1ère hypothèque avec assurance.

DUBOIS & GUENETTE
428 rue Bélanger Cal. 7685

Faites vos placements d'immeubles dans Verdun, le district le plus actif de l'île de Montréal

12 logis neufs, avec cave cimentée, fournaise air chaud, tous tapissés. Revenu $3,868 avec baux signés pour l'an prochain. Considérerons échange avec un peu de comptant.

"NOUS VOIR"

MASSE & GAUTHIER
3985 WELLINGTON
York 4707 ou York 1573

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
G. Papineau, I.C., et Arpenteur.
M. Cailloux, I.C.
Les Ingénieurs Associés Ltée
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Arpentage — Expertise
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques ouest - HArbour 6482
MONTREAL

ASSURANCE

Normandin & DesRosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 3953-4553 - Montréal

AVOCATS

Aidéric Blain, L.L.L. M.A.I.
Jean Fauteux, L.L.B.
BLAIN & FAUTEUX
AVOCATS
Imm. Duluth, chambre 22 LAn. 4649
84, rue Notre-Dame ouest Montréal

Jacques Cartier, L.L.L. Tél. Lanc. 7513
Jean Victor Cartier, L.L.L.
L.-J. Barcelo, L.L.B.
J.-Eug. Rivard, L.L.L.
Cartier, Barcelo et Rivard
AVOCATS
Chambre 703a, Immeuble "Power"
78, rue Craig ouest - - Montréal

MAURICE DUPRE, L.L.L.C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Etude
Fitzpatrick, Dupré, Gazaux, et l'arent
Immeuble Morin
111, COTE DE LA MONTAGNE
Téléphones: 712 et 713
QUEBEC

ST-GERMAIN GUERIN & RAYMOND
AVOCATS
Tél. Main 5156 39, rue St-Jacques
P. St-Germain, L.L.L. L. Guérin, L.L.L.
P. Panet-Raymond, L.L.L.

Vanier & Vanier
AVOCATS
Anatole Vanier, Guy Vanier,
Tél. Havre 2841 97 Saint-Jacques

BIJOUTIERS

ROY & FRERE
BIJOUTIERS-JOAILLIERS
Vous ne pouvez juger de la qualité d'un bijou à première vue, achetez-le d'une maison responsable.
1658, Ave Mont-Royal Est
Tél. Am. 2618 — Montréal
26-9-28

BANDAGISTE — ORTHOPEDISTE

C. MARTIN
Assortiment complet de ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, bandages herniaires, etc. Chaises pour invalides à vendre ou à louer. Spécialité: Appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour gibbosité.
36 et 38 RUE CRAIG EST
Dépt D Tél. HArbour 7777
1-12-28

COMPTABLES

P.-A. GAGNON
Comptable agréé — Chartered Accountant
Chambre 308
Edifice "Montreal Trust"
11 Place d'Armes Tél. Main 4911

LARUE & TRUDEL
Comptables agréés—Chartered Accountants
J. Art. La Rue, C.A. Eugène Trudel, C.A.
J.-Wilfrid Boulet, C.A. Maurice Chartré, C.A.
Maurice Samson, C.A. Emile Beauvais, C.A.
David Robillard, C.A. Maurice Boulanger, C.A.
LaRUE, TRUDEL & PICHER
Syndics et Liquidateurs
Téléphone: HArbour 2636
QUEBEC MONTREAL
Edifice Banque Can. Nationale 802, Edif. Insurance Exchange
71, rue St-Pierre 276 St-Jacques ouest

J.-R. LONGPRE & Cie
Comptables Publics Licenciés
266, rue St-Jacques Ouest
Tél. HA. 7390 - Montréal
26-9-28

ENCADREURS

MORENCY FRERES, Limitée
458 Ste-Catherine E. — HArbour 6891
Encadrements de toutes sortes et dans tous les styles.
Restauration de cadres et de tableaux.
Gravures, eaux-fortes, miroirs et matériel d'artistes.

STORES ET DRAPERIES

1159-1161, rue Bleury - Tél. LA. 9263
Lavigne Window Shade Co
MANUFACTURIERS DE
Stores à fenêtres, Stores à portiques, Stores en lamelles de bois, Stores vénitiens, Draperies, Ferronnerie pour draperies.
MONTREAL
16-9-28

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandes le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1865
1260, rue Université, Montréal.

Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANCAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" — dirait Lafontaine

Notaire HArbour 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tel. UPtown 4985
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C. I.E.
Bachelier ès-art et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire
Cours classique, commercial, leçons privées.
1448 SHERBROOKE OUEST

Professeur 259 rue ONTARIO EST
LeBlond de Brumath
Bachelier des Universités de France et Montréal.
Officier d'Académie — Auteur
Préparation à l'étude de la médecine, du droit, de l'art dentaire, de la pharmacie et aux diplômes d'instituteur.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241*

LE COIN DES JEUNES

IL FAUT SAVOIR LIRE

C'est un drôle de sujet, n'est-ce pas, chers petits lecteurs et lectrices? Et si votre grande amie Line demandait à chacun de vous si vous savez lire, je suis sûre que plus d'un poufferaient de rire... attendez que je m'explique.

Il y a lire et lire. Je sais bien que lorsqu'il s'agit de faire en classe la lecture à haute voix, vous n'êtes pas en peine et c'est à qui articulerait et prononcerait le mieux, car j'espère qu'il n'y a pas de bouches molles parmi vous.

Mais je vous avouerai que je connais certaine petite fille qui ne sait pas lire: j'en suis sûre pour l'avoir examinée moi-même à la dérobée, alors qu'elle était assise sur le bras d'un fauteuil et feuilletait de ses doigts nerveux un livre... je ne sais pas lequel, mais à en juger par l'intérêt qui se reflétait dans ses yeux, ce devait être une histoire prenante. Elle ne lisait pas son livre: elle le dévorait. Elle était constamment en mouvement, soit pour s'efforcer de garder l'équilibre, soit pour rejeter en arrière les mèches brunes qui revenaient toujours, rebelles, sur son front et devant ses yeux, et, bien que n'étant rendue qu'à la moitié de son livre, courait vite à la dernière page pour voir comment ça finirait.

Croyez-vous que Georgette, c'est le nom de ma petite amie, tirera un grand profit de ce livre qu'elle vient de parcourir à la hâte, uniquement pour savoir si telle petite fille va retrouver sa famille perdue, ou si tel petit garçon va être justement puni de ses mauvais tours? Non, et ce n'est pas là le but que l'auteur s'est proposé en écrivant son livre, en travaillant peut-être fort tard le soir pour rendre son style agréable, attrayant pour les jeunes.

Combien cela vous serait plus utile, chers petits lecteurs et lectrices, si vous lisiez posément, en cherchant dans le dictionnaire les mots que vous ne comprenez pas, en prenant des notes s'il s'agit d'un livre sérieux. Vous ne regretterez pas plus tard d'avoir suivi mon conseil, et cela vous sera une véritable jouissance de retrouver ces notes que vous aurez prises, car elles vous rappelleront les livres que vous avez le mieux aimés, ceux qui ont aidé à former votre jeune intelligence et à faire de vous ce que vous serez alors.

Amie LINE.

LE ROSSIGNOL

OU LA PETITE FILLE SANS IMAGINATION

Marceline avait toutes les qualités. A douze ans, elle était jolie, intelligente et vive. Elle savait coudre, broder et cuire certains plats. Elle savait entretenir un jardin et quelles graines doivent se semer telle saison ou tel mois. Elle faisait reluire les cuivres, les argenteries et ls miroirs, ses petites mains frottant avec des chiffons bien souples qu'elle enduisait de la pâte nécessaire. A l'école, sa mémoire et sa bonne volonté lui valaient des prix nombreux. Marceline n'avait qu'un défaut: elle manquait d'imagination! Mais est-ce là un véritable défaut?

— Il faut penser, disait sa maman, regarder autour de toi quand tu te promènes.

Elle avait beau ouvrir ses yeux et ses oreilles, laisser pénétrer les paysages et les musiques en elle, rien n'y faisait. Aussi, que de peines elle connaissait quand il lui fallait écrire une composition française! Elle promenait ses doigts, soudain paresseux, sur la page qui restait blanche. Elle mordait son porte-plume, en changeait la plume. Tout cela inutilement. Le sujet donné par l'institutrice était aride et ne semblait jamais correspondre à ses souvenirs personnels. Ah! s'il s'était agi de décrire une maison ou un jardin, elle aurait pu s'inspirer de la demeure de ses parents et du grand potager où les prunes sont si douces à croquer en été!

— Ma petite Marceline, si votre prochaine composition est aussi insuffisante que celle que vous m'avez donnée hier, vous serez en retenue jeudi.

L'institutrice est très en colère. Marceline s'appliquera demain. Elle se creusera la tête pour noircir, avec de belles phrases, la page blanche. Mais, le lendemain, les idées sont aussi récalcitrantes que de coutume. Le sujet vaut la peine qu'on l'écrive cependant: On imagine qu'une petite fille écrit à sa maman absente pour lui annoncer la naissance du printemps. Il y a tant de feuilles nouvelles sur les arbres, tant de fleurs différentes sur les gazons! Il y a tant de chansons dans l'eau des sources, dans les nids improvisés!

Mais la petite fille qu'on imagine est triste du départ de sa maman. Sa joie d'accueillir le printemps en est toute meurtrie. Elle ne partage pas, à l'exemple des années précédentes, l'allégresse qui emporte les choses et les gens.

Marceline hésite. Par quelle phrase va-t-elle commencer son devoir? Ah! le début d'une lettre, lorsqu'on sait que cette lettre ne partira pas, que personne ne l'attend! Si la maman de Marceline était en voyage pour de bon, la page serait déjà noircie. Mais sa maman n'est pas loin. Elle est derrière le mur, dans la pièce voisine, qui pèse des fraises dont elle veut faire des confitures. Marceline ne peut pas supposer que sa maman l'a quittée. Rien que cette pensée impossible fait naître une larme sous sa paupière. Que va devenir Marceline?

Mais, en levant la tête, elle aperçoit, posé sur le rebord de la fenêtre, un rossignol. Ce n'est pas la première fois que l'oiseau s'installe de l'autre côté de la vitre. Il est tout petit, avec de modestes plumes grises et rousses. Il est déjà venu plusieurs fois, alors que Marceline tentait de composer les terribles devoirs où son imagination recule. Peut-être venait-il des bois pour inspirer la petite fille? Ah! que ne chantait-il, au lieu de demeurer muet sur ses deux pattes minuscules! Quand Marceline le voyait, elle n'osait plus bouger, de peur qu'il ne prit son vol. Mais ce matin-là, la curiosité l'emporta sur la prudence. Elle voulut observer le rossignal de plus près. Elle fit trois pas et se trouva devant la fenêtre. L'oiseau l'aperçut à travers la vitre close, mais ne bougea pas. Comme il semblait peu farouche, elle osa ouvrir la fenêtre. L'oiseau s'éloigna.

— Tri li li! Tri li li!

Le rossignol, posé sur un arbre du jardin, s'est mis à chanter. Marceline lève la tête. Par quelle phrase commencera la lettre? Elle a trempé sa plume dans l'encre. Pendant qu'elle accomplissait ce geste, l'oiseau est venu se poser sur son épaule — ô miracle! — et se remet à chanter.

— Tri li li! Tri li li! fait le rossignol. Que ne m'as-tu ouvert plus tôt la fenêtre? Ma chanson t'aurait dicté ces phrases que tu redoutes tant de tous les devoirs auraient été meilleurs. Tri li li! Je revenais fidèle, mais vainement, à ta croisée. Tri li li! Tu semblais ne pas vouloir m'accueillir ni m'écouter!

"Ma chère maman, figure-toi qu'un rossignol...

C'est la petite fille qui écrit sa lettre et sa plume ne va plus assez vite pour traduire toutes ses pensées.

Le rossignal à la voix pure avait réussi à inspirer la petite fille sans imagination!

Maurice-Pierre BOYE
— (*La Semaine de Suzette*).

LE SABOTIER

C'est moi qui suis le sabotier:
Et le village tout entier
— Homme, femme, enfant, pêle-mêle —
Chez moi vient doubler sa semelle
De bois de hêtre ou de noyer;
C'est moi qui suis le sabotier.

Dès que son marmot marche à terre,
Je vois chez moi venir la mère:
"Il me faut des petits sabots,
Je les veux fins, ornés et beaux...
Autant que pour le fils du maire!
Car déjà mon gars marche à terre!"

Et c'est mignon quand tout le jour,
Les petits sabots faits au tour
Battent le plancher qui résonne;
Le garde champêtre en personne
Sait moins bien jouer du tambour,
Le joli refrain tout le jour!

Puis à l'école, il faut le mettre,
Il a sept ans. Oui, mais le maître
Ne le recevrait point pieds nus:
Les parents, chez moi revenus,
Commandent des sabots de hêtre:
C'est qu'à l'école il faut le mettre.

Ah! nos fins sabots d'écolier!
Les ferait-on en peuplier,
Qu'ils ne rendraient pas plus ingambes:
Le coeur à cet âge est aux jambes
Et l'idéal dans le hallier;
Ah! nos fins sabots d'écolier!

F. FABIE

La reconnaissance des animaux

Les animaux se souviennent très bien des mauvais tours qu'on leur joue, mais ils gardent aussi la mémoire fidèle des gentillesses qu'on a pour eux.

Il y avait à Pondichéry — vous savez, je pense, où est Pondichéry? — un grand et superbe éléphant qui était l'ami d'un soldat. Mais son ami! Le soldat lui donnait souvent à boire une sorte de liqueur extraite de la canne à sucre, liqueur que ce bon éléphant aimait beaucoup.

Et voici qu'un jour, le soldat — un jour où il faisait très chaud, — avait bu un tout petit peu trop pour se rafraichir.

Et il s'endormit au milieu du chemin risquant ainsi d'être écrasé.

Alors, l'éléphant arriva et vit son ami dans ce triste état. C'est très malin, un éléphant, et cela comprend bien des choses. Celui-ci poussa délicatement son ami endormi sur le bord du chemin et le laissa entre ses quatre grosses pattes pour le protéger.

Quand le soldat se réveilla, il eut très peur en se voyant ainsi placé. Mais l'éléphant le caressa doucement avec sa trompe et l'homme comprit que son ami l'avait protégé.

HISTOIRE

L'empereur qui expie

Sous le règne de l'empereur Théodose (394), le peuple de Thessalonique avait, dans une sédition, tué le gouverneur et plusieurs officiers impériaux. Dans une circonstance pareille, Théodose avait pardonné aux habitants d'Antioche; cette fois, il s'abandonna à une violente colère, et donna des ordres pour que tous les habitants de la ville fussent passés au fil de l'épée. Ce massacre excita dans tout l'empire un sentiment d'horreur.

Théodose se présenta quelque temps après aux portes de la cathédrale de Milan. Saint Ambroise lui reprocha son crime, et, en présence de tout le peuple, lui interdit l'entrée de l'église et l'approche de la sainte Table.

Théodose accepta la pénitence publique que le saint évêque lui imposait au nom de Dieu; pendant huit mois, il ne dépassa point le parvis du temple.

Né païen, Théodose avait embrassé le christianisme à la sollicitation de sa femme, Flacille, que l'Eglise a d'ailleurs placée au nombre des saintes. S'il eut des passions violentes, il les réprima par de constants efforts sur lui-même. Il avait aboli la loi qui fut nommée chez nous de lèse-Majesté. "Car si c'est par légèreté que le coupable a mal parlé de nous, il faut le dédaigner; si c'est par aveugle folie, il est digne de compassion; et si c'est par malice, il faut lui pardonner".

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES BOULANGERS

C'est ce soir qu'a lieu à la salle no 5, édifice des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est, la grande assemblée du Syndicat catholique national des boulangers. A cette réunion, M. C. Bernier, agent d'affaires donnera rapport sur les assemblées publiques tenues dans les divers centres de Montréal, en protestation contre le travail du dimanche dans les boulangeries. Ces assemblées ont rapporté d'excellents résultats et la presse canadienne-française s'est montrée très sympathique à cette campagne en vue du respect du repos dominical.

Le Syndicat discutera maintenant des moyens à prendre pour provoquer une assemblée des patrons, en vue de les amener à supprimer eux-mêmes le travail du dimanche, sans qu'il soit nécessaire de recourir au procureur général, qui a cependant promis une coopération efficace. On profitera de l'occasion pour discuter du travail de nuit et de l'échelle des salaires.

Tous les membres sont donc priés d'assister à cette assemblée. En plus, tous les boulangers qui ne sont pas encore inscrits au Syndicat sont cordialement invités à la réunion, au cours de laquelle toutes explications nécessaires sur les avantages du Syndicat leur seront données.

CONSEIL D'IMPRIMERIE

Le Conseil syndical catholique des métiers de l'imprimerie s'assemble lundi soir, à la salle des Syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Tous les délégués sont priés d'assister. Rapport des officiers et de l'agent d'affaires. Plusieurs questions importantes. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

SYNDICAT DES MENUISIERS

Le Syndicat catholique des menuisiers tiendra lundi soir, une assemblée importante à la salle no 1, édifice des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est. M. J.-B. Délisle, agent d'affaires, rapportera sur les activités de la quinzaine: placements, demandes d'hommes, visites aux chantiers et autres endroits dans le but d'obtenir du travail pour les syndiqués. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

EMPLOYES DES POSTES

L'Association des employés des postes se réunit ce soir, à la salle no 1, édifice des Syndicats catholiques, 1231, rue Demontigny est. Rapport des délégués au Congrès des employés des postes, tenu récemment à Ottawa. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre. Mousseau-Drapeau, président.

SYNDICAT NO 3 DU TEXTILE

Le Syndicat catholique no 3 des ouvriers textiles pour les travailleurs et travailleuses de l'usine Saint-Henri, et celle de Verdun, s'assemble lundi soir, à la salle du collège Saint-Henri, rue Saint-Jacques. Toutes les employées qui ont quelque grief relativement à l'application du salaire minimum des femmes, sont invitées à la réunion. M. E. Ouellette, président de la Fédération nationale catholique du textile, sera présent à l'assemblée. Tous les membres sont priés d'assister. Par ordre.

Bénédiction d'un calvaire à Boucherville

Demain, à 3 heures de l'après-midi, M. le chanoine Harbour, curé de la basilique et vice-gérant de Mgr l'archevêque-coadjuteur présidera à la bénédiction d'un calvaire au cimetière de Boucherville. Il y aura sermon à l'église à 3 h. précises par M. Harbour, puis procession solennelle vers le cimetière pour la bénédiction; puis chant du libera et prières pour les morts. Tous les amis de Boucherville sont invités à cette pieuse cérémonie. L'acquisition de ce nouveau calvaire est due à la générosité proverbiale à Boucherville, de MM. Horace Favreau, Joseph Robert et Louis Viau. (Communiqué).

Mariage

DUBUC-TRUDEL

Le 20 octobre, à 7 heures, en l'église Saint-Edouard, aura lieu dans la plus stricte intimité, à cause d'un deuil récent, le mariage de Mlle Judith Dubuc, fille de M. et Mme Evariste Dubuc, et de M. Paul-Emile Trudel, fils de M. Jos.-Arthur Trudel, décédé, et de Mme Trudel. Pas de faire-part.

Conférence du dimanche au Monument National

Dimanche, le 14 octobre 1928, à 2h. 30 p.m., M. le professeur C.-N. Valin poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Hygiène de l'appareil respiratoire".

Le même jour à 8h. du soir, M. J.-B. Lagacé poursuivant sa série de conférences sur l'Histoire de l'art, traitera du sujet suivant: "La peinture française au 18e siècle".

Lundi soir à 8 heures, M. le professeur Adhémar Mailhiot continuera de donner la série des conférences sur les mines qu'il a commencée lundi dernier.

Ces conférences seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

Toute Femme Peut Paraître Elégante
Par MAE MARTIN

Les femmes les plus élégantes connaissent un moyen facile d'adapter le linge de la dernière saison à celle qui s'ouvre. Par milliers elles ont appris avec quelle facilité elles peuvent transformer une robe, une blouse ou un manteau en teignant elles-mêmes rapidement à la maison avec un succès magique. Avec les Teintures Diamant pures et bien conservées, chacun peut réussir. L'habileté est toute dans les teintures. Les Teintures Diamant ne rayent, ni ne tachent comme les produits inférieurs. Des nuances nouvelles élégantes apparaissent magiquement par-dessus les couleurs fanées ou démodées.

Rafraichir une couleur est aussi facile que passer au bleu, et teindre demande à peine un peu plus de temps. Seules les Teintures Diamant donnent des résultats excellents. Elles ont la perfection de 50 ans d'expérience. Exigez-les et épargnez-vous un mécompte.

"Couleur Craft", un nouveau gros livre de conseils d'économie, vous sera envoyé gratis. Ecrivez à Mae Martin, Diamond Dyes, Windsor, Ont.

PLateau 1551

La plus grande vente d'automne chez Dupuis

C'est avec raison que nous appelons cet événement "NOTRE PLUS GRANDE VENTE D'AUTOMNE" — car nos assortiments ne sont jamais aussi considérables qu'à ce temps-ci de l'année. Notez bien que ce sont toutes des marchandises de la saison que nous vous offrons à des prix irrésistibles. C'est donc le meilleur temps de faire vos achats. VENEZ.

100 Complets 2 pantalons
POUR HOMMES

Ces complets, en bon tweed, sont remarquables à ce prix. Choix de jolies nuances: gris pâle ou foncé, ou gris et brun mélangés — Bien confectionnés. Modèles devant simple ou croisé. Lundi **14.95**

30 Paletots d'hiver
POUR HOMMES
Prix ordinaire 35.00

Importation française, épaules "raglan" ou ordinaires. Prix ordinaire 35.00. Lundi, valeur exceptionnelle à . . . **9.95**

DUPUIS FRERES —au rez-de-chaussée

600 Combinaisons
POUR HOMMES

Ce lot comprend les marques WATSON, MERCURY et PENMAN — laine et coton, ou coton peigné, par côtes — bonne pesanteur pour l'automne et l'hiver — confection parfaite — tailles: 34 à 44. Venez de bonne heure lundi car le nombre est limité. Prix ordinaire 2.95.

LUNDI **1.95**

Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

Nouvelles chaussures pour hommes

Toutes les formes. Achat spécial qui vous permet de vous procurer à un prix excessivement avantageux des bottines et souliers en cuir verni, chevreau, veau noir ou tan. Vous trouverez des valeurs jusqu'à 9.00 dans le lot. Pointures: 5½ à 10. Très spécial, la paire . . . **3.95**

DUPUIS FRERES — rez-de-chaussée

Achats avantageux de 8,000 cigares Cubanas

Chaque cigare roulé dans papier de riz, en plus chaque boite enveloppée dans papier ciré. Très spécial, tant qu'il y en aura, boite de 50 . . . . . **1.59**

DUPUIS FRERES — rez-de-chaussée

Blouses pour garçons

Qualité se vendant ordinairement .95 et plus. En broadcloth, fine percale et reps. Dessins de haute nouveauté — couleurs unies ou rayures de fantaisie. Confection ample et soignée — avec double empiècement. Encolures 11 à 14 . . . . . **.59**

DUPUIS FRERES — rez-de-chaussée

Articles religieux

Beaux livres de piété

Prières et méditations — de St-Alphonse de Liguori — 690 pages 6 x 4 pouces — Pleine reliure toile noire — tranches rouges. Prix ordinaire .75. Lundi . . . . . **.49**

L'Imitation de Jésus-Christ

Gros caractères — 716 pages 4 x 6 pouces — pleine reliure — toile noire — tranches rouges. Prix ordinaire .75. Spécial lundi . . . **.49**

Paroissien Romain

Très complet — 971 pages — 3½ x 5 pouces. Reliure capitonnée — tranche dorée. Prix ordinaire .75. Spécial, lundi . . . . . **.49**

Statuettes lumineuses garanties

10 x 11 pouces de hauteur. Sujets: Ste-Thérèse, Sacré-Coeur de Jésus, Immaculée Conception, St-Joseph, St-Antoine. Lundi **1.39**

DUPUIS FRERES—au troisième

LE LIVRE D'OR DES AMES PIEUSES

Cinq livres en un seul par l'abbé J.-H. DESBOS — ce livre contient: "L'Imitation de Jésus-Christ — Choix de prières pour tous les temps de l'année — Le Paroissien choisi — Neuvaines et pratiques de dévotion — Méditations et lectures. 1052 pages — format 6 x 4 pouces — pleine reliure noire tranche dorée. Prix lundi . **1.75**

DUPUIS FRERES—au troisième
RAYON DES ARTICLES RELIGIEUX

Livres de lecture

Collection "PLON". Prix ordinaire .90. Lundi seulement . . . . . **.59**

Grands choix de romans par les auteurs suivants: ARDEL, ACREMANT, BORDEAUX, BOURGET, DELLY, PRAVIEUX.

Venez faire votre choix de bonne heure.

DUPUIS FRERES—au rez-de-chaussée

Panneaux suisses

Panneaux en filet Suisse brodé blanc — dessins de médaillons au bas — largeur 40 pouces, longueur 83 pouces. Prix ordinaire 2.75. Lundi, la verge . . **1.98**

DUPUIS FRERES—au cinquième

Avec achat au sous-sol d'économies

23 morceaux savon "BARSALOU" pour 1.00

1 lot par client.

Nous en ferons la livraison.

Dupuis Frères LIMITEE

Rues Sainte-Catherine, Saint-André, Demontigny et Saint-Christophe

J. N. DUPUIS, *prés. honoraire* — Plateau 5151 — ALBERT DUPUIS, *président*
A. J. DUGAL, *v. p. et dir-gér.* — ARMAND DUPUIS, *sec. trés.*

IL Y A QUINZE ANS

Le *Devoir* du lundi 13 octobre 1913

Pour la première fois depuis la Confédération le comté de Châteauguay élit un député conservateur, M. James Morris. Son adversaire était M. Sydney Fisher, autrefois ministre de l'agriculture.

La majorité de M. Morris est de 144 voix.

Dans un premier-Montréal où il commente cette élection M. Bourassa fait observer que cette défaite des libéraux marque la perte définitive de l'emprise du chef de l'opposition sur le peuple de Québec et qu'elle indique que si le parti libéral ne change radicalement sa direction, son programme et ses tactiques, il est voué à l'impuissance pour plusieurs années.

"Dans toute élection", écrit plus loin M. Bourassa, "il y a deux blocs qui ne bronchent pas, deux troupeaux qui, quoi qu'il advienne, suivent aveuglément le berger et les chiens de garde. Le résultat de la lutte dépend de l'attitude des électeurs indépendants ou corruptibles, de l'élite ou de la crapule.

"Si la lutte est vraiment émouvante, s'il se pose quelque question grave ou passionnante, et que les candidats en lutte incarnent deux idées nettement opposées, c'est l'élite, convaincue ou empoignée, mais toujours désintéressée, qui détermine la victoire."

* * *

Le président Huerta vient de dissoudre le congrès du Mexique, après avoir décrété l'arrestation de 110 députés. Huerta a donné comme raison de sa décision l'usurpation des pouvoirs du chef d'Etat par les députés et les sénateurs dans l'affaire Dominguez. Il a rappelé entre autres faits le refus du congrès d'accorder le portefeuille de l'instruction publique à un député parce qu'il était catholique.

* * *

D'après les dernières dépêches le nombre des personnes qui ont perdu la vie dans l'incendie du paquebot *Volturnio* s'élève à 136.

Tombola à Ville-Emard

Samedi, le 13, sous la présidence de MM. Alexandre Cousineau, bourgeois, Victor Foucault, détective, Dr Edmond Saint-Jacques, trois marguilliers du banc et syndics, et de MM. les anciens marguilliers suivants: Abraham Benoit, F.-X. Lefebvre, L.-E. Hétu, N.P., J.-G. Lalonde, marchand, Clodemir Léveillé, marchand, P.-O. Boucher, marchand, E. Bédard, E. Sauvé, marchand, H. Montreuil, Joseph Biron, S. Jolin, Paul Rolland et Joseph Forget, marchand, A. Audet, M.D., Joseph Dagenais, président.

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

BLANCHETTE. — Délicate, sensible, très impressionnable, elle a un coeur tendre, ardent, bon et dévoué. La franchise est grande, elle est toute confiance et spontanéité. L'imagination, très vive, favorise les exagérations et peut nuire à la sûreté du jugement sous le coup des émotions fortes: mais elle est sensée et réfléchie, et, dans le calme, elle sait remettre les choses au point. La volonté est plus impulsive que résolue; se décidant précipitamment, elle est souvent obligée de revenir sur ses résolutions ou de les modifier. Elle est très influençable: elle reste cependant courageuse et énergique; obstinations raides, humeur variable, beaucoup d'activité. Impatiences, irritabilité nerveuse et emportements vifs et courts. Belle simplicité, indice d'une parfaite sincérité. Aucune vanité mais amour-propre susceptible qui déteste la critique et les reproches.

MOQUEUR. — Il est intelligent, il a l'esprit vif, caustique et fin. La bonté est grande, généreuse et dévouée. C'est un homme actif, capable, qui a de l'initiative, du courage et un bel optimisme qui le tient de bonne humeur. Ce qui plaît et attire chez lui, c'est une jolie simplicité, l'absence de toute prétention, la bienveillance, la délicatesse. Il est tendre et capable des plus jolies délicatesses d'esprit et de coeur. La volonté est active, assez ferme, douce et influençable par la sensibilité.

VERITE. — Personne vive, nerveuse, un peu raide et brusque surtout quand elle est fatiguée. Active, énergique, se dépensant sans compter, elle s'épuise facilement; la volonté est précise, résolue et ferme. Idées absolues, tendance à contredire et à discuter vivement et avec entêtement. Elle est un peu susceptible. Le coeur est bon et sensible, elle est capable de dévouement, exclusive dans ses affections, très réservée et se livrant peu, elle aime cependant bien à parler, mais pas d'elle-même. Elle est indépendante et autoritaire, et elle manque absolument de douceur et de souplesse. Elle a du courage, de l'initiative et elle ne se soumet pas facilement à l'*autorité* quelle qu'elle soit.

GINETTE. — Imaginative, un peu superficielle, plus portée à imaginer des chimères et à rêver qu'à réfléchir, Ginette exagère les choses et n'a pas un jugement sûr. Délicate, très sensible, bonne et affectueuse. Elle est un peu superficielle: les impressions et les émotions sont vives et peu profondes. La volonté est capricieuse, faible et très influençable: elle a de la souplesse, elle est indécise et soumise aux impressions qui la dominent. Souvent triste, elle se décourage facilement. Humeur variable, elle est souvent enjouée, vive, animée, nature généreuse. Les affections sont un peu jalouses, elle n'est pas constante. Grand besoin d'affection et de sympathie, elle s'attache facilement en s'illusionnant sur ceux qu'elle aime. Gentille, délicate, bien féminine. Plus timide qu'elle ne le paraît, elle a cependant bonne opinion d'elle-même: ce n'est ni de la prétention, ni de la vanité.

RIVETTE. — Pourquoi donner de la copie quand c'est expressément défendu? "Ne pas envoyer de copie", c'est clair pourtant!

Trop d'imagination et un esprit léger et irréfléchi nuisent sérieusement au jugement. Rivette ne se laisse pas guider par la raison, mais par son imagination et ses impressions exagérées. Le coeur est bon, aimant et jaloux. Elle a un orgueil susceptible et un peu soupçonneux. Elle est exagérée et injuste bien souvent. La volonté est active, autoritaire et suffisamment ferme, mais soumise elle aussi à l'impulsivité irréfléchie. C'est, tout de même, une personne qui a de la volonté et certaines ténacités. Impatiente, irritable, souvent emportée et excessive. L'humeur est très capricieuse et l'activité se modèle sur l'humeur. Pas beaucoup de persévérance dans l'action, le sens pratique est faible.

RIMOUSKOISE. — Encore de la copie, et des vers! Je serai obligé d'être sévère et de refuser les manuscrits de ce genre. — C'est une impressionnable nerveuse, d'humeur variable. Elle a l'esprit clair et juste. Le coeur est bon, très tendre, capable de passion. C'est une nature très ouverte qui ne déguise jamais sa pensée et qui manifeste ses impressions même si elles sont désagréables pour les autres. Active et ambitieuse. Volonté ardente, souvent tenace et cependant variable et influençable à cause de l'ardeur des sentiments. Simple et sans prétention, elle n'a aucune vanité. Grand besoin d'affection et de confiance. Les idées sont personnelles et arrêtées: discussions fréquentes et très vives. Un peu autoritaire et très indépendante. Confiance en soi; l'assurance grandira. J'avais bien pensé que c'était l'écriture d'un jeune homme, vous me dites que c'est une femme.

Jean DESHAYES

— Note. — Je ne veux pas de copie.

La campagne entreprise contre les charlatans produit de bons résultats

Un citoyen de Montréal, qui depuis des années s'était fait l'idée qu'il souffrait d'une maladie de reins, s'était adressé à un certain charlatan qui avait promis de le guérir. Le brave homme paya cher le traitement prolongé du charlatan. Comme une conséquence de la campagne, entreprise récemment contre les charlatans, ce citoyen finit par aller consulter un médecin authentique. Ce médecin lui déclara, après un court examen qu'il n'avait pas de maladie de reins, mais qu'il souffrait simplement d'incontinence d'urine.

Beaucoup d'hommes et de femmes, — qui ont atteint un certain âge, — souffrent d'incontinence d'urine (ou d'écoulement involontaire d'urine. Ce symptôme les effraie généralement et leur fait croire qu'ils ont une maladie de reins. En réalité, l'incontinence d'urine n'est pas en soi une maladie très grave. Elle est causée par l'affaiblissement ou la paralysie partielle du "sphincter", ce tout petit muscle à la base de la vessie, qui agit comme une sorte de robinet. Grâce à la découverte récente d'un spécialiste français, on peut assez facilement faire disparaître cet ennui.

La "SPHINCTERINE", qui est le résultat de la découverte en question, est à base d'iode, de fer et de phosphore. Ce remède non seulement restaure le "sphincter" à son fonctionnement normal, mais encore remédie à l'état de dépression générale, qui est une des causes principales du mal.

Approuvée par les médecins et en usage dans les grandes maisons de refuge et les orphelinats.

En deux dimensions: $1.25 et $2.00. La grande bouteille pour traitement d'un mois, traitement généralement suffisant dans les cas ordinaires.

En vente chez les pharmaciens. Si votre pharmacien ne peut vous la procurer, écrivez-nous et donnez-nous son nom.

Distributeurs:
FARLEY-MYERS, LIMITED,
MONTREAL.

"SPHINCTERINE"
Pour l'incontinence d'urine

LETTRES DE FADETTE

Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Coupon graphologique

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE
de JEAN DESHAYES
— AU —
"DEVOIR"

13 OCTOBRE 1928 — Bon pour 2 semaines.

Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie.
Adressez: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.